

# Rapport d'activités

Aux termes du décret du 18 novembre 2018  
relatif au développement de l'action d'éducation permanente  
dans le champ de la vie associative

**Fédération Wallonie-Bruxelles**



**Citoyenneté  
& Participation**

Centre Permanent  
pour la Citoyenneté  
& la Participation ASBL

Avenue des Arts, 50\6  
1000 Bruxelles

N° d'entreprise :  
0409 117 690  
RPM Bruxelles  
BE67 31016586 0487

02318 4433  
info@cpcp.be  
www.cpcp.be

Janvier >  
Décembre

2024





<b>1. Coordonnées générales – Identification de l’association</b>	<b>5</b>
1.1. Nature de la reconnaissance dont bénéficie l’association	6
<b>2. Évolutions globales de l’association</b>	<b>7</b>
2.1. La composition et le fonctionnement des instances dirigeantes (CA et AG) de l’association	7
2.2. Composition de l’équipe	8
2.3. Les modifications statutaires intervenues depuis la reconnaissance	9
2.4. Les types d’action développés par l’association en dehors des axes de reconnaissance	9
2.4.1. Pôle formation	9
2.4.2. Pôle Participation	11
2.4.3. Pôle communication	12
2.4.4. Centre d’archives et de documentation	14
2.5. Les activités d’évaluation liées à l’exécution du présent plan d’action pluriannuel (public, modalités, conclusions éventuelles intermédiaires...)	15
2.6. Les activités liées à la formation du personnel ou des équipes d’encadrement de vos activités d’Éducation permanente (type de participants, besoins identifiés, contenus et intervenants...)	16
2.7. Les axes de reconnaissance – en axe 1	19
2.7.1. Décrivez l’évolution de vos thématiques d’action. Vos thématiques ont-elles été adaptées ? Comment se déploient-elles ?	19
2.7.2. Quels autres éléments significatifs ont pu avoir – éventuellement – un impact sur votre action ?	39
2.7.3. Quelles évolutions significatives avez-vous observées au niveau de vos publics ?	40
2.7.4. Y a-t-il une évolution dans la manière dont le critère territorial est rencontré ?	42
2.7.5. Présentation du détail des activités réalisées	43
2.8. Reconnaissance en axe 3	44
2.8.1. Au cours de l’année civile sur laquelle porte le présent rapport d’activités	44
2.8.2. Présentation du détail des productions réalisées	51
<b>3. Engagement</b>	<b>52</b>
3.1. La pérennité de l’association (décret, article 23 1 <sup>er</sup> )	52
3.2. Obligations légales et contractuelles	52

<b>4. Annexe 1 – tableaux détaillés des activités d’axe 1</b>	<b>53</b>
4.1. Thématique 1 : Médias & Actions Citoyennes	53
4.2. Thématique 2 : Famille, Culture & Éducation	63
4.3. Thématique 3 : Lieux de vie & Espace public	71
4.4. Thématique 4 : Consommation durable	90
<b>5. Annexe 2 : tableaux détaillés des activités d’axe 3</b>	<b>109</b>
5.1. Résumé	109
5.2. Analyses et études	110

## 1. Coordonnées générales – Identification de l'association

Nom : **Centre Permanent pour la Citoyenneté et la Participation ASBL**

Sigle : **CPCP ASBL**

Adresse du siège social : **Avenue des Arts, 50\6 – 1000 Bruxelles**

Adresse des unités d'établissement : le CPCP dispose de trois unités d'établissement :

- Avenue des Arts, 50 – 1000 Bruxelles
- Rue du Lombard, 8 – 5000 Namur
- Sentier du Gorla, 2 – 1348 Louvain-la-Neuve (Centre d'Archives et de Documentation du CPCP)

Téléphone : **02 318 44 33**

E-mail : **info@cpcp.be | direction@cpcp.be**

Site Internet : **www.cpcp.be**

Numéro d'entreprise : **4091.176.90**

Numéro IBAN et BIC : **BE67 3101 6586 0487**

Responsable de l'association et fonction : **Nadège Buquet – directrice générale**

Le cas échéant : personne responsable Éducation permanente dans l'association : **Olivia Prajara**

Adresse : **Avenue des arts 50\6 – 1000 Bruxelles**

Téléphone : **02 318 44 33**

E-mail : **direction@cpcp.be**

## 1.1. Nature de la reconnaissance dont bénéficie l'association

Préciser si la reconnaissance est demandée en tant que :

**Association**

Le cas échéant, nombre d'associations fédérées par l'association :

Préciser sur quel(s) axe(s) et catégories de forfait porte la demande de reconnaissance :

**Axe 1**  Catégorie de forfait : **(Art. 6 de l'arrêté) Forfait §2 : 35 points**  
Champ d'action territorial : **Fédération Wallonie-Bruxelles**

**Axe 3**  Catégorie de forfait : **Article 24/1 : 30 points**  
Champ d'action territorial : **Fédération Wallonie-Bruxelles**

### 2.1. La composition et le fonctionnement des instances dirigeantes (CA et AG) de l'association

L'Assemblée générale ordinaire s'est réunie le 26 juin 2024. Outre l'approbation des comptes annuels et du rapport d'activités 2023, la décharge aux administrateurs, et au Commissaire aux comptes, les membres de l'AG ont également :

- affecté les résultats 2022 et 2023 ;
- adopté le budget prévisionnel 2024 ;
- adopté concernant le Centre d'archives et de documentation, le rapport d'activités et les comptes 2023, ainsi que le budget prévisionnel 2024.

Au 31 décembre 2024, l'Assemblée générale est dorénavant composée comme suit :

Monsieur Luc Albarello	Monsieur Philippe Charlier	Madame Vanessa Matz
Madame Daphné Bourgoing	Madame Alda Greoli	Madame Véronique Salvi
Monsieur André du Bus	Madame Bernadette Lambrechts	Monsieur Gauthier de Sauvage
Madame Marie-Pierre Dejoie	Monsieur John Lewis	

En 2024, l'Organe d'administration s'est réuni à sept reprises. Au 31 décembre 2024, il est composé comme suit :

Madame Daphné Bourgoing	Madame Alda Greoli	Madame Véronique Salvi
Monsieur André du Bus	Madame Bernadette Lambrechts	Monsieur Gauthier de Sauvage (président)
Monsieur Philippe Dedobbeleer	Monsieur John Lewis (administrateur délégué)	
Madame Marie-Pierre Dejoie	Madame Vanessa Matz	

## 2.2. Composition de l'équipe

### Direction & CA



**Nadège Buquet**  
Directrice générale



**John Lewis**  
Administrateur délégué

### Service généraux



**Anne Decorwée**  
Collaboratrice



**Sylvie Théodore**  
Collaboratrice



**Cindy Lachlan-Jenicot**  
Collaboratrice



**Anne Prieels**  
Collaboratrice RH



**Marie-Sarah Delefosse**  
Directrice administrative et financière

### Participation citoyenne



**Coralie Cifre**  
Chargée de projet



**Manon Roelandts**  
Chargée de projet



**Jaime Rosero**  
Coordinateur



**Anne-Michèle Zeevaert**  
Chargée de projet

### Communication



**Éléonore Goffin**  
Coordnatrice



**David Clitus**  
Graphiste

### Centre d'archives



**Marie-Cerise Fivet**  
Archiviste-historienne



**Thomas Smets**  
Archiviste-historien

### Formation



**Deborah Chamovitz**  
Formatrice



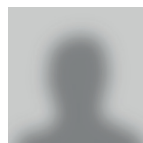
**Philippe Dejardin**  
Formateur



**Karin Dubois**  
Coordnatrice



**Anne-Sophie Gérard**  
Formatrice



**Stéphanie Ghuysen**  
Formatrice



**Louise Godard**  
Formatrice



**Veronique Sevrin**  
Formatrice

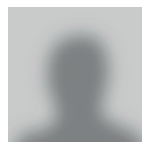
### Éducation permanente



**Anna Constantinidis**  
Chargée de recherche



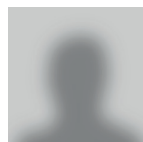
**Philippe Courteille**  
Responsable thématique



**Benoît Debuigne**  
Responsable thématique



**Salomé Deguelle**  
Animatrice



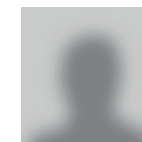
**Axelle Durant**  
Chargée de recherche



**Carine Dusseldorf**  
Accompagnatrice pédagogique



**Boris Fronteddu**  
Chargé de recherche



**Maïa Kaïss**  
Responsable thématique



**Olivier Lanotte**  
Chargé de recherche



**Roxane Lejeune**



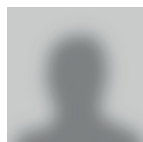
**Carine Marcus**



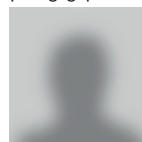
**Olivia Martou**



**Olivia Prajara**



**Emma Raucent**



**Clara Van Der Steen**



**Catherine van Zeeland**



**Louise Vanhèse**



**Axel Winkel**

En 2024, le pôle Éducation permanente a occupé 12.25 équivalents temps plein, dont 7.70 équivalents temps plein au sein de l'axe 1 – soit dix collaborateurs et collaboratrices et 4.55 équivalents temps plein au sein de l'axe 3 – soit douze collaborateur·rices.

Une partie des collaborateur et collaboratrices preste à temps partiel dans un des axes et travaille également au sein d'un autre pôle.

Ceci s'inscrit dans le cadre de notre politique de renforcement systématique des dynamiques de transversalité entre nos différents pôles d'activités. Cette transversalité favorise l'échange d'expertise et de pratiques entre les collaborateur·rices issus des différentes équipes. Elle permet en particulier au pôle d'Éducation permanente (axe 1 et 3) de bénéficier des apports ponctuels de plusieurs collègues travaillant les mêmes thématiques dans d'autres pôles de Citoyenneté & Participation (CP).

---

## 2.3. Les modifications statutaires intervenues depuis la reconnaissance

Des modifications statutaires sont intervenues en 2021 (Assemblée Générale extraordinaire du 18 janvier 2021) et en 2022 (Assemblée Générale ordinaire du 20 juin 2022). Celles-ci sont reprises dans les rapports annuels précédents et publiées au *Moniteur belge*.

---

## 2.4. Les types d'action développés par l'association en dehors des axes de reconnaissance

Outre les activités menées dans le cadre de son agrément en Éducation permanente, Citoyenneté & Participation mène également des activités liées à la formation, la participation citoyenne et dispose également d'un centre d'archives et de documentation. La manière de travailler étant très transversale, les projets et activités des uns influençant ceux des autres, il nous semble utile de présenter une synthèse des activités « hors Éducation permanente ».

---

### 2.4.1. Pôle formation

Le pôle Formation élabore des ateliers participatifs destinés à encourager la participation citoyenne, sous diverses formes, auprès de publics variés :

- Des élèves de l'enseignement secondaire auprès de qui nous avons pu intervenir massivement grâce au subside Démocratie scolaire. En 2024, nous avons ainsi organisé septante-sept procès impliquant mille quatre cents jeunes. Ce sont trente-sept écoles qui ont bénéficié de ce programme.

Mais nous sommes aussi intervenus dans une vingtaine d'écoles qui n'ont pas pu profiter de cette opportunité et qui ont donc dû mettre la main à la poche quand cela leur était possible.

- Des étudiants et étudiantes de l'enseignement supérieur que nous mobilisons dans des formations sur le harcèlement et les violences sexistes, une problématique inquiétante sur les campus.
- Des jeunes de tous âges rassemblés dans des structures associatives telles que des maisons de jeunes et dont les demandes s'orientent vers le complotisme, l'image des femmes dans les médias, la compréhension du système électoral en Belgique.
- Des personnes en réinsertion sociale et/ou professionnelle qui elles aussi ont exprimé des besoins spécifiques : la compréhension du système judiciaire et du système électoral (il faut dire que 2024 a été une année assez chargée sur ce plan), mais aussi la consommation durable. Une belle collaboration avec le CPAS de Binche a permis le déploiement d'un programme consacré aux médias : comment éviter les pièges sur Internet, décrypter les fake-news, comment réagir face au cyberharcèlement et se prémunir d'une dépendance aux écrans.

Notre collaboration avec Bruxelles-Formation s'est poursuivie et enrichie dans des ateliers consacrés à la compréhension des institutions politiques, de la fiscalité, du harcèlement au travail, des violences sexistes, des préjugés et discriminations, du système judiciaire, de la mobilisation citoyenne, des médias et du système de production alimentaire mondiale.

- Des jeunes en situation de handicap. Et c'est là une première pour Citoyenneté & Participation qui a eu le plaisir d'animer un atelier sur les pièges du supermarché.
- Des seniors pour qui une nouvelle formation a été développée portant sur les différents types de logements qui s'offrent à eux.

Grâce à un subside Enabel dévolu au commerce équitable, nous avons continué à déployer le jeu Ekichoc créé par nos équipes : il est désormais téléchargeable sur le site [www.cpcp.be](http://www.cpcp.be). Grâce à une opération de communication menée dans les milieux scolaires et associatifs, cet outil sur le commerce équitable du chocolat a été téléchargé nonante-trois fois !

Enfin, le subside du Fonds pour l'éducation financière géré par la Fondation Roi Baudouin a donné lieu à une refonte tant sur le fond que sur la forme, du jeu Le Dessous des Taxes afin d'intégrer les problématiques du crédit et du surendettement avec la collaboration de l'Observatoire du Crédit et de l'Endettement. Grâce à ce nouvel outil pédagogique rendu plus dynamique, vingt-trois animations ont été réalisées dans diverses écoles de la CFWB touchant trois cent trente-cinq personnes. Une boîte de jeu a été offerte à chaque professeur rencontré afin d'assurer une certaine pérennité au projet dont l'utilité a été fortement saluée par les jeunes. Cette refonte nous a aussi permis de rencontrer des représentants du musée BELvue qui gère de son côté une exposition intitulée « Les mystères des finances ». Très vite est apparue une complémentarité entre les projets et la nécessité de développer le jeu en version flamande que nous envisageons pour 2025.

---

### 2.4.1.1. Fic

Le projet FIC vise à accueillir et à accompagner les nouveaux résidents et résidentes en Wallonie, à les aider à acquérir les connaissances de base sur le fonctionnement de la société et des relations sociales en Belgique, et ainsi à faciliter leur inclusion en Wallonie.

Conformément au décret de la Région wallonne, nous bénéficions de la reconnaissance ILI et dispensons six cent soixante heures de formation par an, réparties en onze modules de soixante heures.

Notre public se compose de primo arrivantes et primo arrivants, mais aussi de demandeuses et demandeurs de nationalité qui doivent prouver leur intégration sociale via le parcours d'intégration.

En 2024, ces formations ont été proposées à Liège, Charleroi, Namur et en ligne, et elles ont touché un peu plus de cent personnes.

---

## 2.4.2. Pôle Participation

---

### 2.4.2.1. Qui nous sommes

Notre pôle dédié à la Participation citoyenne collabore avec les pouvoirs publics (notamment les communes et CPAS), le secteur associatif et les citoyens et citoyennes sur l'ensemble du territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Sa mission consiste à renforcer le dialogue citoyen, les processus participatifs et à rétablir les liens entre les citoyen·nes et leur communauté. Dans ce cadre, nous concevons le design de processus participatifs, la mobilisation des participants, la facilitation des panels citoyens et l'évaluation de démarches citoyennes. Tout ceci sur base des méthodologies et des outils d'intelligence collective qui favorisent une participation innovante, inclusive et résiliente.

---

### 2.4.2.2. Projets réalisés

En 2024, à titre d'exemple, nous avons travaillé sur les projets suivants :

- Megafon – Ma voix pour mon quartier - commune d'Anderlecht : projet dans le cadre d'un budget participatif ;
- Budget Participatif – commune de Chaudfontaine : accompagnement à la création du règlement de projets, formation du panel, création et sélection des projets, et facilitation du jury ;
- Plateforme Citoyenne – CPAS de Saint-Gilles : accompagnement à la mise en place d'une plateforme de discussions afin d'évaluer les services sociaux offerts par le CPAS ;
- Passeur d'arbres – ville de Liège : mise en place et facilitation du premier atelier d'évaluation annuelle. Le plan Canopée est

- un projet qui place les arbres urbains au centre de la stratégie d'adaptation de Liège au changement climatique global ;
- Marché Central bruxellois - Les écoliers – Perspective. Brussels – région Bruxelloise : création et facilitation d'une marche exploratoire et d'un atelier. Les élèves ont imaginé et dessiné leur « endroit rêvé » pour un parcours urbain conçu dans le cadre du Contrat de rénovation urbaine « Autour de Simonis ».
  - Vanden Broele – e-formation : élaboration d'une e-formation sur la gouvernance ouverte destinée aux directeurs généraux des communes francophones de Belgique ;
  - Ateliers sur la démocratie locale – Commune d'Uccle : design et facilitation de sept ateliers citoyens ainsi que d'un jeu d'animation ayant pour objectif la diffusion d'informations sur les activités et les services de l'administration communale ;
  - Prix Athéna de la Participation – en collaboration avec G1000 et De Wakkere Burger, Citoyenneté & Participation a organisé un prix auprès des communes belges pour identifier les initiatives les plus innovantes et participatives. Cinquante-trois candidatures, sept finalistes, trois gagnantes : Gand, Asse et Olen ;
  - Lancement de la formation Participation citoyenne : création d'une formation destinée aux agents communaux, ASBL, bureaux d'urbanisme et d'aménagement de territoire et toute personne ou organisation en charge de lancer un processus participatif au niveau local.

---

## 2.4.3. Pôle communication

---

### 2.4.3.1. Facebook

---

- 2526 followers + 129 nets sur l'année ; baisse de 40,8 %.
- 6709 visites de la page + 29,08 %.
- 991 interactions avec les contenus + 7%.
- 35600 de couverture sur Facebook (diffusion des contenus toutes sources confondues) + 32,3%.

---

### 2.4.3.2. LinkedIn

---

- 845 abonné·es dont 295 ces derniers 365 jours.
- 2191 vues de la page.
- 740 visiteurs uniques.

---

#### 2.4.3.3. Newsletter

- 2146 contacts actifs pour 2024 dont 103 nouveaux contacts et 67 désabonnés.
- Le design de la newsletter continue d'évoluer.
- 43 campagnes e-mailings sont parties en 2024 :
  - > 6 pour le centre d'archives ;
  - > 11 pour la newsletter mensuelle Citoyenneté & Participation ;
  - > 9 pour le pôle formation ;
  - > 13 pour le pôle participation ;
  - > 2 pour événement-conférence sur la décroissance ;
  - > 3 pour le pôle publications /Éducation permanente.

---

#### 2.4.3.4. Site internet

- Travail d'amélioration du référencement (SEO) – Toujours en cours.
- Pour le pôle formation :
  - > Création d'une nouvelle page, avec un format différent pour la présentation des nouveaux catalogues de formations.
  - > Création de nouvelles catégories de formations reprises dans l'arborescence.
- Deux nouvelles pages créées dans le cadre de la campagne Ekichoc – semaine du commerce équitable.
- Nouvelles présentations des publications du cahier du numérique. Ce modèle de pages va désormais servir à la revue *Tumult* et pour d'autres pages plus spécifiques du site (exemple plaquette pour l'aménagement du territoire pour le pôle Participation).
- Publications : 7911 vues.

---

#### 2.4.3.5. Évènements sur l'année

- Musée du capitalisme (mars 2024).
- Deux conférences en lien avec le deuxième numéro de la revue *Tumult : La décroissance comme nouvel horizon (?)* (mars 2024 à Bruxelles et octobre 2024 à Namur).
- Participation au salon des mandataires, Municipalia (avril 2024).
- « Les rencontres interculturelles liégeoises » organisées par le Cripel (août 2024).

- Deux rencontres organisées en nos bureaux dans le cadre de l'Observatoire des violences institutionnelles. « Penser les violences institutionnelles dans le secteur du sans-chez-soirisme » (novembre 2024).
- « Blague Friday » – marche exploratoire et évènement grand public (novembre 2024).

---

## 2.4.4. Centre d'archives et de documentation

---

### 2.4.4.1. Enjeux et objectifs

En 2024, les archivistes du Centre d'archives de Citoyenneté & Participation se sont attelés à la réalisation des missions établies par la Fédération Wallonie-Bruxelles dans le cadre de sa convention. Celles-ci consistent principalement en la collecte, la protection, la conservation, le classement et l'inventorisation des fonds d'archives qui sont confiés aux archivistes, quels que soient leurs formes ou leurs supports. Par ailleurs, le centre d'archives est tenu de favoriser l'étude et la recherche par des initiatives telles que la publication d'études, l'encouragement de la recherche scientifique ou encore l'acquisition et la diffusion de documentation et d'informations.

---

### 2.4.4.2. Actions et réalisations

En 2024, un peu plus de 17 m.l. d'archives ont été rendus accessibles à la consultation grâce au travail d'inventorisation et d'encodage sur le catalogue effectué par notre équipe. Nous avons également récolté environ 4 m.l. d'archives papier et plus de 100 Go d'archives numériques, notamment grâce au travail de sensibilisation et de collecte effectué par les archivistes dans le cadre des campagnes électorales de juin et d'octobre 2024.

En outre, nous nous sommes attelés à des missions plus spécifiques telles que la rédaction d'un nouveau numéro pour la série « Focus du CAD », le suivi du groupe de travail de l'AAFB « Avenir du secteur », etc. L'année 2024 a également été marquée par une relance du projet d'interviews de personnalités politiques : André du Bus de Warnaffe, Gérard Deprez et Michèle Bribosia se sont prêtés à l'exercice.

Parallèlement un important travail administratif a été réalisé. En effet, outre l'écriture du rapport annuel 2023, nous avons rédigé un dossier en vue du renouvellement de notre reconnaissance et de notre subventionnement par la Fédération Wallonie-Bruxelles

pour la période 2025-2029, dans le cadre du nouveau décret Archives privées d'intérêt patrimonial.

Un rapport moral détaillé pour l'année 2024 est disponible sur simple demande au centre d'archives.

## 2.5. Les activités d'évaluation liées à l'exécution du présent plan d'action pluriannuel (public, modalités, conclusions éventuelles intermédiaires...)

Dans le cadre de la conception de notre rapport général d'évaluation (RGE) 2025, nous avons entamé un travail afin de répondre de manière complète à ces questions. Tout au long de l'année, l'association a engagé un travail transversal et collaboratif impliquant les différents pôles (Éducation permanente, Formation, Participation). Ce processus s'est déroulé en plusieurs étapes clés, avec pour objectif d'analyser, clarifier et actualiser les fondements, objectifs et effets de ses actions.

Dans un premier temps, des rencontres ont été organisées au sein de chaque pôle pour amorcer une réflexion individuelle et collective sur les finalités du travail mené, les droits mobilisés, les effets recherchés et les positionnements critiques portés par l'association. Ces échanges ont permis à chacun et chacune d'identifier les axes centraux de son action à travers des exemples concrets issus du terrain.

Un travail de synthèse a ensuite été mené afin de structurer les éléments récoltés, de les organiser de manière cohérente et repérer les convergences entre les pratiques. Ce travail a abouti à une classification des thématiques et des effets visés, enrichie d'illustrations concrètes.

Parallèlement, un chantier plus global a été mené pour redéfinir les orientations stratégiques de chaque thématique, à la lumière des évolutions récentes et des retours des publics. Ce travail a été approfondi lors de deux temps collectifs en septembre et octobre 2024, où les enjeux, diagnostics, objectifs et postures ont été discutés, réajustés et alignés à l'échelle de l'ensemble de l'association.

Enfin, une série de rencontres conclusives au printemps 2025 a permis de valider collectivement les résultats de cette démarche. L'ensemble du processus a ainsi permis de renforcer la cohérence entre les pratiques, de clarifier la posture professionnelle commune et de poser les bases du nouveau plan d'action à venir.

Le résultat de ces réflexions est présenté de manière complète et détaillée dans notre RGE. Nous présentons ici quelques faits marquants et importants.

- Les activités liées à l'éducation permanente, qu'elles relèvent de l'axe 1 ou de l'axe 3, se trouvent désormais réunies sous un seul et même pôle Éducation permanente, garantissant ainsi une meilleure articulation entre les métiers. De la même façon, un travail d'actualisation est fait pour deux thématiques : prenant en compte l'évolution significative des enjeux sociétaux que l'ASBL questionne, la thématique Famille, Culture & Éducation et la thématique Consommation durable

deviennent respectivement en 2025 Cultures, Violences & Institutions et Sociétés & Environnement. Les raisons de ces choix sont présentées aux pages 24 et 34 de ce document. Même si ces changements ne seront effectifs qu'en 2025, il représente le fruit d'une évolution de plusieurs années et ils définissent mieux le travail réalisé actuellement que les noms précédents. Raisons pour lesquelles nous les présentons déjà ici.

- Nous avons développé une ligne éditoriale (présentée à la page 49) en lien avec notre réflexion sur les questions 2 et 3 de notre auto-évaluation, portant sur les droits et le point de vue critique.
- Une envie de diversifier les contenus proposés en axe 3 : dès 2025-2026, nous allons entamer un processus de diversification de nos contenus via des podcasts, des outils pédagogiques et une recherche participative.

## 2.6. Les activités liées à la formation du personnel ou des équipes d'encadrement de vos activités d'Éducation permanente (type de participants, besoins identifiés, contenus et intervenants...)

Dans le but d'enrichir leurs pratiques de terrain, de renouveler et d'élargir leurs connaissances et aptitudes, les collaborateur·rices ont suivis, comme chaque année, des formations, journées d'étude, colloques, etc. Le suivi de formations par chacun et chacune d'entre nous semble fondamental pour entretenir une lecture critique et une compréhension des grandes évolutions de la société.

Les formations suivies répondent à des besoins identifiés venus soit :

- de remontées de terrain comme des demandes particulières de participant·es aux ateliers d'Éducation permanente (l'écoanxiété, l'alimentation de qualité, l'omniprésence du numérique ;
- de besoins liés à l'organisation d'activités large public par exemple ;
- ou encore des besoins liés à la rédaction du RGE.

Titre de la formation	Nom de l'opérateur
Conférence : « Une ville plus humaine et hospitalière »	UNamur et CCNamur
Exposition : Habiter (titre provisoire)	RBDH
Conférence : « Une ville plus humaine et hospitalière »	UNamur et CCNamur
Formation guide musée du Capitalisme	Musée du Capitalisme

Intervision guide musée du Capitalisme	Musée du Capitalisme
Webinaire : « Aides et tarifs sociaux : quels soutiens aux consommateurs en difficulté »	Énergie info Wallonie
Webinaire : « Aides et tarifs sociaux : quels soutiens aux consommateurs en difficulté »	Énergie info Wallonie
Conférence : « La décroissance comme nouvel horizon (?) »	Citoyenneté & Participation
Auto-évaluation : « Une opportunité de réflexion pour fonder son action d'EP »	FESEFA
Ciné-débat : <i>Open secret</i> et <i>Jeans toxiques</i>	Les Grignoux, Achact
Ciné-débat : <i>La belle ville</i>	Les Grignoux
Conférence : « La délocalisation de la filière du textile en Wallonie »	Atelier 53 – Opte
Conférence : « Déchiffrer les étiquettes textiles »	Atelier 53 – Algo Store
Conférence : « Loi du léger, une expérience collective du changement »	RBDL et Participation&Habitat
Outils et balises méthodologiques pour accompagner des groupes	CFS.EP et In-cidence
Le développement durable : aménagement du territoire	UVCW (kit formation en ligne)
Une écologie par/pour toutes et tous	Fucid
Webinaire : « Numérique responsable »	WeTechCare et ISIT Belgium
Webinaire : « Pouvoir d'achat : accompagner les publics sur les bons plans numériques »	WeTechCare
Visite guidée sur Capitalisme et son histoire	Musée du Capitalisme

Table ronde. « Quelles actions mettre en œuvre contre l’ordonnance numérique ? »	Lire et Ecrire
Le numérique en politique	Vivre la ville (Namur)
Visite guidée sur Capitalisme et son histoire	Musée du Capitalisme
Formation gouvernance partagée I	SAW-B
Formation gouvernance partagée II	SAW-B
Finale des formations Média Coach : présentation de mon projet de blog de quartier à un jury pour des conseils.	Média Animation (Namur)
Génération2024. Table ronde et présentation de l’enquête de la FWB sur les jeunes et le numérique.	FWB et Média Animation (BXL)
Séminaire sur l’IA	TADAM.EDUCATION (LLN)
Rencontres des professionnel·le·s de l’éducation aux médias	CSEM Namur
Tout savoir sur le compteur à budget	Énergie Info Wallonie
Évaluation des dispositifs de la lutte contre l’insalubrité des logements	UVCW (webinaire)
RGE 2025 : Préparer le dépôt	FESEFA
Comment choisir son fournisseur d’énergie	Énergie Info Wallonie
Axe 3 : la fusion des anciens sous-axes et les différentes réalisations.	FESEFA
Décroissance	Citoyenneté & Participation

## 2.7. Les axes de reconnaissance – en axe 1

### 2.7.1. Décrivez l'évolution de vos thématiques d'action. Vos thématiques ont-elles été adaptées ? Comment se déploient-elles ?

Dans cette section, nous revenons sur les temps forts de l'année 2024 pour chacune de nos thématiques d'action. Celles-ci sont présentées dans l'ordre suivant : Médias & Actions citoyennes ; Famille, Culture & Éducation (qui deviendra en 2025 Cultures, Violences & Institutions) ; Lieux de vie & Espace public et finalement Consommation durable (qui deviendra en 2025 Sociétés & Environnement).

Pour chaque thématique, nous revenons sur le contexte général (enjeux, objectifs, évolutions), avant de mettre en lumière les sujets marquants de l'année et les enseignements que nous en tirons. Ces éléments sont repris de manière détaillée dans la première annexe à la page 53.

#### 2.7.1.1. Médias & Actions citoyennes

##### 2.7.1.1.a. Contexte de la thématique

Depuis ses débuts, cette thématique explore les enjeux liés aux médias et à l'évolution d'Internet. Ces questions, toujours actuelles, concernent notamment l'omniprésence des médias, leur influence sur l'information, nos représentations et nos comportements. Ses objectifs sont :

- repenser notre rapport aux médias ;
- lutter contre la désinformation en analysant les sources ;
- sortir d'une consommation passive des contenus médiatiques.

Concernant Internet et les réseaux, l'accent est mis sur les problématiques actuelles comme l'IA, les deepfakes, la collecte de données, les fake-news, les théories du complot ou encore la dégradation du lien social. Ces constats ont permis de définir de nouveaux objectifs :

- décoder le fonctionnement d'Internet et des réseaux sociaux ;
- comprendre les mécanismes de désinformation et les cadres législatifs ;

- imaginer un numérique plus démocratique, respectueux de l'environnement et sobre.

Notre volonté est de construire une distance critique et diversifier les points de vue par rapport aux contenus, aux langages médiatiques et à l'omniprésence du numérique.

### 2.7.1.1.b. Les thèmes abordés

Cette année, la majorité des ateliers se sont placés dans la continuité de ceux de 2023. En effet, quatre des cinq partenaires que nous avons se situent dans la durée et ont continué les réflexions et projets entamés les années précédentes. La maison des jeunes de Beauraing (Quartier Jeunes), quant à elle, nous a sollicitées spécifiquement pour notre approche mêlant réflexion et création de contenus. Nous présentons ci-dessous, les différents thèmes abordés avec nos différents partenaires pour cette année 2024.

1. **Espace Citoyen de Gosselies (ECGO).** Les ateliers de cette année se sont inscrits dans la continuité de ceux menés l'an dernier. L'envie collective de concrétiser le projet d'exposition photographique a rythmé une grande partie des séances, centrées sur son organisation. Cette exposition a offert à chacun et chacune l'opportunité de s'approprier un véritable processus de création médiatique. À travers le cadrage, le montage, le choix d'un fond sonore ou encore la disposition des images, les participants et participantes ont été amenées à réfléchir à l'image en tant qu'outil de communication, en explorant une question centrale : comment déconstruire les clichés sur mon quartier en utilisant l'humour ? Cette exposition s'est déroulée le 17 mai 2024. En parallèle de la préparation de cette exposition photographique, le groupe a souhaité aborder divers sujets. En utilisant l'actualité comme point de départ aux discussions, de nombreux sujets ont été abordés sur des thèmes de sociétés. Citons à titre d'exemple la politique, les impacts environnementaux du numérique, la religion, la consommation, la fracture numérique, les arnaques en ligne, la publicité ciblée, les fake-news ou encore le complotisme.
2. **Espace citoyen Marchienne Docherie (ECDO).** Le groupe a fait part de sa volonté de créer un blog de quartier afin d'informer et recréer du lien entre les habitants et habitantes de quatre communes. Le groupe ayant évoqué une déliquescence du tissu social ces trente dernières années. Cette année, les ateliers ont essentiellement porté sur la réalisation du blog de quartier. Au programme : réflexions sur les illustrations, choix des sujets, rédaction d'articles, mise en ligne officielle en mars 2024, etc. La création de ce blog est un excellent outil pour poser une réflexion sur la manière de construire et communiquer une information. En parallèle, les échanges sur les pratiques médiatiques de chacun et chacune restent une priorité pour le groupe qui a dans ce cadre organisé une visite de MédiaSambre. La motivation du groupe pour faire aboutir et vivre le projet de blog de quartier n'a pas oscillé, les objectifs 2025 sont d'ailleurs clairs : continuer le blog avec comme



points d'attention, attirer de nouvelles personnes dans le projet.

3. **ASBL le Sima.** Les échanges ont mis en lumière des usages variés des médias : télévision étrangère (Al Jazeera, RT Arabic), réseaux sociaux et une forte utilisation de WhatsApp ou Facebook. Les discussions ont révélé des difficultés liées à la rapidité des journalistes, à la désinformation, à la fracture linguistique ou encore à la surconsommation d'écrans chez les enfants. À travers la carte de Reporters Sans Frontières, le groupe a été sensibilisé à la liberté d'expression et à la liberté de la presse dans le monde. L'intérêt grandit autour des sujets liés à la fiabilité des sources et des fake-news. Les ateliers ont également abordé les stratégies de ciblage algorithmique, les usages des données personnelles, et les dangers de certaines plateformes commerciales (Temu, AliExpress). Enfin, des réflexions collectives ont porté sur les images truquées, les deepfakes, et les manipulations visuelles, mettant en lumière la difficulté croissante à distinguer le vrai du faux dans l'environnement numérique actuel.
4. **Plan de Cohésion Sociale Franck (PCS Franck).** Les ateliers ont abordé les pratiques médiatiques des participants et participantes à partir de leurs habitudes : chaînes de télévision visionnées, usage des réseaux sociaux et des difficultés liées à la fracture numérique. Les échanges ont porté sur la comparaison entre les médias belges et marocains, la fiabilité de l'information, les angles journalistiques, les théories du complot et les fake-news. Ces éléments ont permis de réfléchir ensemble à la distinction entre faits, opinions et croyances, notamment dans le cadre du journalisme de guerre et de la liberté de la presse (Gaza, Liban, Syrie). Cette année a également apporté une attention particulière à l'analyse des stratégies publicitaires (ciblage, influence, mise en scène), avec une discussion sur le fonctionnement des plateformes comme YouTube ou Netflix, et l'impact des algorithmes. Enfin, les discussions sur les actualités locales (fusillade, sentiment d'insécurité) ont mis en lumière un besoin fort de valoriser les aspects positifs du quartier, souvent invisibilisés ou stigmatisés dans les médias traditionnels. Ce processus a été complété par une visite de la RTBF qui a été particulièrement appréciée par les participants et participantes, qui ont découvert les coulisses des studios TV, du JT, des radios, du fond vert, des loges et des régies. Un échange riche avec un journaliste a permis d'aborder les réalités du métier, la déontologie, les pressions économiques et les biais médiatiques. Cette immersion a renforcé la prise de conscience de la complexité du travail journalistique et du processus de production de l'information. Les retours que nous avons eus témoignent du succès de cette visite : « On pourra retourner l'année prochaine ? J'ai appris plein de choses, il faudra que je raconte ça à ma sœur », « j'ai presque envie de travailler ici », « je crois que maintenant je regarderai le JT différemment ».
5. **Quartier Jeunes.** Le Quartier Jeunes est une maison de jeunes située à Beauraing, dans la province de Namur. Elle accueille et accompagne des jeunes (dix-huit à vingt-six ans) dans leurs projets citoyens et créatifs, avec pour objectif qu'ils développent une citoyenneté active et puissent prendre place au sein de la société. Cette maison des jeunes nous a contactés fin 2023 pour démarrer un partenariat. C'est dans ce contexte que plusieurs ateliers ont été organisés avec un groupe de

jeunes (dix-huit à vingt-six ans) autour des thématiques des médias et du numérique. Ces rencontres ont permis d'explorer leurs usages médiatiques, leurs sources d'information et leurs préoccupations citoyennes. Les jeunes participants utilisent principalement les réseaux sociaux comme TikTok, Instagram ou YouTube, principalement pour se divertir ou échanger avec leurs pairs. Ils expriment un désintérêt marqué pour l'actualité, qu'ils jugent trop négative et anxiogène. Au fil des discussions, ils ont été amenés à définir collectivement ce qu'est un média, en identifiant différents types d'informations (journalistiques, publicitaires, divertissantes) et en reconnaissant l'omniprésence du numérique dans leur quotidien. Une attention particulière a été portée aux algorithmes, perçus comme influents sur le contenu qu'ils consomment. Si certains apprécient les recommandations ciblées, d'autres s'inquiètent de la prédominance des faits divers violents dans leurs fils d'actualité. Cela a ouvert un débat sur le sensationnalisme, la perception de l'insécurité et la nécessité d'avoir aussi accès à des informations positives. Des échanges ont également porté sur l'actualité politique, notamment à l'approche des élections communales et provinciales. Les participants, pour beaucoup de primovotants, ont partagé leurs difficultés à comprendre les enjeux politiques et leur rapport distant aux médias traditionnels. Cela a donné lieu à des questionnements sur le rôle des médias en période électorale, la neutralité journalistique, et la notion de cordon sanitaire médiatique. Enfin, malgré un intérêt réel pour les thématiques abordées (écologie et numérique, intelligence artificielle, données personnelles, enfants et écrans...), la participation du groupe a progressivement diminué. Une réunion organisée en novembre avec un seul participant a mis en évidence le besoin de repenser les modalités d'engagement et de co-construction des ateliers. La poursuite du partenariat en 2025 est donc conditionnée à une nouvelle dynamique plus adaptée aux attentes et à la réalité des jeunes.

---

### 2.7.1.1.c. Ce que nous retenons

Des différents projets que nous avons menés en Éducation permanente cette année, nous retenons et souhaitons faire ressortir les éléments suivants :

- Nous essayons chaque année de proposer des espaces de débats basés sur la co-construction, l'écoute et l'expérience. Plusieurs témoignages nous amènent à penser que cette approche est pertinente. Certains et certaines nous ont témoigné avoir gagné en confiance et se sentir plus critique, tandis que d'autres nous ont partagé se sentir plus en confiance pour naviguer dans un esprit critique dans le paysage médiatique actuel.
- La volonté d'inscrire l'outil internet et / ou médiatique dans une réelle idée de participation citoyenne et de (re)création de tissu social. Les espaces de création de contenu veulent donner l'occasion et ceux et celles qui le souhaitent de s'approprier les codes, techniques et langages des médias. Cette année, des projets concrets ont vu le jour : une exposition photo, le lancement d'un journal et d'un blog de quartier.

- Les visites thématiques, un outil indispensable. Comme chaque année des visites thématiques ont été organisées. Au programme, MédiaSambre et la RTBF. Ces visites sont fortement demandées et appréciées par les groupes. Elles ont permis d'une part, la rencontre entre les journalistes et les citoyens et citoyennes. La visite de la RTBF s'est inscrite dans cette démarche où les participants et participantes se sont montrés enthousiastes et attentifs, n'hésitant pas à poser des questions. Les retours que nous avons eus témoignent du succès de cette visite : « On pourra retourner l'année prochaine ? J'ai appris plein de choses, il faudra que je raconte ça à ma sœur », « J'ai presque envie de travailler ici », « Je crois que maintenant je regarderai le JT différemment ». D'autre part, elles sont l'occasion de mieux appréhender le métier de journalisme et de s'inspirer de certaines techniques pour nos propres créations. La visite de MédiaSambre nous a ainsi permis de noter l'importance du son dans un reportage et d'éléments à prendre en compte pour la création d'un blog.

---

## 2.7.1.2. Famille, Culture & Éducation

---

### 2.7.1.2.a. Contexte de la thématique

---

En 2025, la thématique Famille, Culture & Éducation changera officiellement de nom pour devenir Cultures, Violences & Institutions. Ce changement est expliqué et présenté de manière détaillée dans notre RGE que nous présentons également cette année. Il est le fruit de son évolution depuis notre reconnaissance en Éducation permanente. Nous revenons ci-dessous sur les éléments principaux et sur le positionnement de la thématique.

Au départ, notre travail était principalement axé sur le développement et l'accompagnement d'une attitude citoyenne collective, active et responsable, face aux réalités éducatives et scolaires. Si cet enjeu reste d'actualité, notre travail de terrain nous a amenés au fil des années à élargir notre champ d'action en ne le limitant plus exclusivement à un travail sur le lien unissant la famille et l'école.

Nos rencontres nous ont conduits à aborder des sujets tels que l'exclusion sociale, les inégalités de genres, l'intersectionnalité ou encore l'hégémonie culturelle. Tout cela le plus souvent dans un cadre monoparental et de migration de première génération. Tous ces sujets sont venus au fil des ans compléter le champ d'action de la thématique. Ce qui nous a amenés à réinterroger le travail de la thématique et à repenser son positionnement par rapport à ces remontées de terrain.

C'est dans ce contexte que naît le projet « Violences institutionnelles » (VI) en 2022. En effet, la majorité des récits des publics avec lesquels nous travaillons fait état de violences qui s'ancrent toutes dans un cadre institutionnel. Qu'il s'agisse des réalités amenées dans les récits des publics avec lesquels nous travaillons, des constats sociétaux traités dans nos analyses, ou des retours de nos partenaires privilégiés, il nous a semblé indispensable d'opérer un focus sur l'un de leurs traits communs : les violences. Il est essentiel d'aller plus loin, en énonçant leur source commune : l'institution (les institutions). Interrogée par ces réalités multiples, notre équipe

thématique a souhaité aller au-delà des constats et mener une réflexion plus approfondie.

C'est bien parce que ces expériences de violences ont été décryptées dans de nombreux échanges que nous avons souhaité renommer notre thématique Cultures, Violences & Institutions.

La thématique Cultures, Violences et Institutions propose une lecture critique des modes de fonctionnements des institutions et des violences qui se produisent dans cet espace. En interrogeant leur caractère systémique à travers une approche tridimensionnelle (macro, méso, micro), nous visons la mise en lumière des mécanismes communs à leur production et cela, peu importe l'institution et le secteur étudié.

Les trois concepts – Cultures, Violences et Institutions – constituent les fondements de notre approche critique. En articulant ces trois dimensions, cette thématique donne des outils pour observer, identifier, diagnostiquer et analyser les violences institutionnelles qui traversent nos sociétés.

Le terme « Cultures », au pluriel, souligne la diversité des normes, valeurs, pratiques et référents culturels à travers lesquels les individus construisent leur rapport au monde. Cette approche ouvre la voie à la déconstruction des normes dominantes en incluant les effets des inégalités historiques (racisme, sexisme, etc.), tout en soulignant que ce qui est perçu comme légitime dans une culture peut ne pas l'être ailleurs. Il permet aussi d'intégrer la diversité culturelle des formes d'institutions et d'autorité interrogées.

Le concept « Violences » est entendu au sens large : il inclut les atteintes physiques, verbales, psychologiques ou symboliques, qu'elles soient directes ou diffuses, visibles ou invisibles. Allant d'actes de négligence, d'exclusion, de disqualification ou d'invisibilisation (etc.), ces violences exercées de façon consciente ou non prennent le plus souvent racine dans des logiques de domination où l'individu change de statut selon la strate interrogée.

Enfin, « Institutions » (dont les formes sont diverses) désigne ici les structures sociales dotées d'un statut formel, public ou privé, matérialisé ou non qui encadrent les comportements individuels et collectifs à travers des normes et des règles (prétendues, parfois obsolètes ou absentes). En visant la structuration des conditions d'existence, ces institutions peuvent aussi produire – volontairement ou non – des formes de violences.

### 2.7.1.2.b. Les thèmes abordés



Les ateliers que nous menons dans cette thématique avec notre partenaire le GAFFI s'inscrivent dans le temps long et sont passés par différentes étapes. À certains moments, des activités ont appréhendé le monde qui nous entoure par des discussions, échanges, réflexion. À d'autres moments, le(s) groupe(s) s'est (se sont) emparé(s) d'un projet en fonction d'un outil et d'une thématique choisie comme la création d'une brochure sur la parentalité ou la création de visuels et de logos. Certains ont même proposé de faire entendre sa voix en dehors des murs, parfois même vers les politiques quand il s'agit de marquer certaines recommandations à leur égard. Les sujets abordés cette année se placent dans la continuité des années précédentes sur la parentalité d'une part, et la citoyenneté d'autre part.

1. Un premier groupe a abordé le thème de la parentalité. Les questions les plus posées lors de ces rencontres sont souvent associées au monde scolaire (comment faire du lien avec l'école ? Comment comprendre les codes de l'école ?

Comment avoir un regard sur ce qui s’y passe (ex. EVRAS), à l’usage des écrans (à l’école ou en famille) et aux bien-être des enfants (au fil des âges et des besoins spécifiques), mais aussi des mamans (en surcharge totale). À partir des expériences de chacune, de leurs conseils, de leurs essais-erreurs, des pistes de solution collective émergent qu’elles tentent de faire apparaître sur des supports partageables afin que le travail critique et de solutions puisse bénéficier à d’autres. Par exemple, cette année, une affiche de prévention sur la dangerosité des écrans a été réalisée.

2. Deux groupes se sont formés dans le contexte des élections en 2024. L’idée était de proposer une grille d’analyse critique du paysage politique belge. En maîtrisant tous les aspects du « faire politique », les différences entre les modes de faire politique ici et ailleurs, en s’intéressant au paysage politique belge et en questionnant ses éventuelles contradictions, en réfléchissant à ce que l’on veut et ce que l’on ne veut pas ou plus, en proposant des alternatives et en se donnant les moyens de comprendre comment se faire entendre.

Dans ces groupes est apparu en filigrane le sujet du mal-logement, de « la rue », des « centres ». Les femmes que nous rencontrons dans ce contexte connaissent toutes une précarité économique qui fait de ce sujet une source de questions et d’inquiétudes. Raisons pour lesquelles nous avons décidé de s’emparer de ce sujet dans notre projet « Violences institutionnelles ».

---

### 2.7.1.2.a. Le projet « Violences institutionnelles » en 2024

L’évolution du projet cette année se situe dans la lignée de 2023 où nous avons organisé une journée de débats pour appréhender ce concept. Nous avons à la fois défini le concept de violence et la multiplicité de formes à laquelle il renvoie et mis en évidence des contextes du quotidien dans lesquels ces violences prennent forme. Pour cela, nous avons consacré la matinée à la présentation des associations partenaires et de leurs travaux sur les violences institutionnelles (Action Recherches Culturelles qui a développé le thème des violences institutionnelles au travers du non-marchand, Vie féminine qui a développé le thème des violences institutionnelles au travers du genre – et BePAX qui a développé le thème des violences institutionnelles au travers du racisme et plus spécifiquement du sudalisme). L’après-midi, nous avons organisé des tables rondes afin d’échanger avec les participants et participantes et de récolter des remontées de terrain. La conclusion principale de cette journée était que malgré l’intérêt pour le sujet, il était impossible en une journée de dégager de vraies recommandations.

Pour faire suite à la journée, nous avons repensé le projet sur le long terme, en lui donnant la forme d’un observatoire. L’objectif est d’acquérir une expertise approfondie et de bâtir un plaidoyer solide ainsi qu’un réseau fiable autour de cette thématique. Concrètement, nous prévoyons d’organiser chaque année pendant trois ans, une série de rencontres. Chaque édition sera consacrée à l’exploration des violences institutionnelles à travers un secteur spécifique. En 2024, nous avons entamé ce travail en abordant les violences institutionnelles sous l’angle du sans-abrisme et du sans-chez-soirisme. Ce thème a été choisi, car le mal-logement, « la rue »,

les « centres » sont des sujets d'inquiétudes qui ont émergé lors d'atelier d'Éducation permanente. Pour cela, deux rencontres ont été organisées durant le mois de novembre. Celles-ci ont réuni des travailleurs et des travailleuses ainsi que des experts et expertes du vécu pour réfléchir aux violences institutionnelles dans le secteur du sans-abrisme au travers de deux questions. La première question portait sur l'expérience de ces violences au sein des institutions. Les échanges ont mis en évidence plusieurs problématiques : absence de solutions durables, filtres administratifs et normes contraignantes, manque d'espaces d'expression, cadre légal inadapté (ex. : temps d'accueil limité) et déshumanisation des prises en charge. La seconde question interrogeait les réponses à ces violences, qu'elles soient formelles ou informelles. Parmi les pistes évoquées : sociétaliser le problème (politiser les professionnels, créer des alliances), et mettre en place des pratiques internes plus respectueuses (nommer les violences, faire preuve de souplesse, favoriser le dialogue entre institutions et usager·ères). Ces rencontres ont fait apparaître une volonté de collaboration et de mobilisation collective, qui prendra forme lors d'une journée de rencontres et de débats prévue en avril 2025.

---

### 2.7.1.2.b. Ce que nous retenons

- En ce qui concerne les réflexions autour de la parentalité, nous avons noté que le climat instauré et la présence de mams engagées depuis plusieurs mois ont permis à la majorité du groupe d'exprimer librement leurs opinions, besoins et réactions, constituant un appui essentiel pour notre projet. Cependant, le débat autour de l'EVRAS a illustré la diversité des opinions et l'impact des informations et désinformations sur le sujet. Malgré un travail de réflexion basé sur des sources fiables, certaines réticences ont persisté et la désinformation reste beaucoup plus présente que les rencontres d'éducation permanente que nous proposons.
- Les séances les plus enrichissantes sont celles où les participantes partagent leurs expériences, permettant une réflexion collective et l'identification de pistes de solutions. Ces échanges leur procurent un réel soutien, et elles repartent souvent soulagées et accompagnées. Citons à titre d'exemple, la question de l'utilisation des écrans et leurs effets sur les jeunes qui a tout de suite mobilisé le groupe. Ce sujet a abouti à la création d'une affiche de sensibilisation qui a été partagée.
- Toutefois, la régularité de la participation reste un défi. Un noyau stable, jouant le rôle de relais, permet de le relever du moins en partie. Pour l'année prochaine, nous souhaitons organiser certains ateliers à la maison des parents du quartier afin d'élargir le groupe à de nouvelles personnes.
- En ce qui concerne les ateliers liés aux élections, la majorité des participantes s'est montrée intéressée par le sujet, mais un défi majeur est rapidement apparu : bien que la politique belge les concerne toutes, peu d'entre elles pouvaient voter. Cette réalité a rendu l'engagement plus difficile, notamment en fin de projet lors des discussions sur le processus électoral. L'intérêt s'est davantage manifesté lors des débats sociétaux liés aux programmes politiques, mais moins sur les aspects techniques des élections.

- Concernant le projet sur les violences institutionnelles, les premières observations sont prometteuses. Notre approche permet d’apporter nuances et précisions, en faisant émerger un cercle vertueux entre les réalités de terrain et l’approche théorique. Quels que soient les sujets abordés, les violences institutionnelles apparaissent en filigrane dès lors que le cadre d’analyse est posé. La théorie, quant à elle, s’enrichit et évolue continuellement à la lumière des expériences de terrain. Les témoignages recueillis lors de nos ateliers notamment sur les injustices vécues par les femmes fréquentant le GAFFI en raison de leur origine – dans les administrations ou les hôpitaux par exemple – nous permettent d’enrichir et d’ancrer notre réflexion théorique dans des réalités concrètes.

---

### 2.7.1.3. Lieux de vie & Espace public

---

#### 2.7.1.3.a. Contexte de la thématique

---

L’année passée, nous présentions les enjeux suivants :

- l’accès à des lieux de vie plus inclusifs (multiculturel, interculturel, intergénérationnel) et à la connaissance des différentes modalités de logement (logement public, privé, de transition, habitat alternatif) ;
- les conditions de vie dans les logements de transition et de repos ;
- un espace public plus accessible, inclusif et vecteur de lien social.

De ces enjeux nous avons défini les objectifs suivants :

- Mettre en évidence les difficultés rencontrées afin de dégager ensemble des pistes de réflexion et promouvoir des propositions ou actions alternatives, porteuses de changement en matière d’habitat et de mieux vivre ensemble :
  - > Informer et sensibiliser aux autres formes d’habiter : colocations, habitats légers, etc. ;
  - > Encourager l’expression des personnes vivant des transitions dans leurs habitats (maisons de repos, maisons pirates) ;
  - > Permettre aux personnes vivant dans des logements de transition (les maisons maternelles, les maisons pirates, les squats, les centres d’accueil pour demandeurs d’asile) de (re)devenir acteur·rices de leur vie ;
- Recréer du lien social et encourager l’intergénérationnel et la mixité sociale :
  - > Favoriser et promouvoir la mixité sociale et l’intergénérationnel ;
  - > Faire connaître et informer sur les initiatives existantes qui favorisent l’intergénérationnel ;
- Amener les questions liées à la réappropriation des espaces publics communs à tous·tes les citoyen·nes :
  - > Distinguer les notions d’insécurité et de sentiment d’insécurité ;
  - > Développer l’altérité et l’interculturalité dans les espaces publics ;

- > Travailler sur un espace public hospitalier et multifonctionnel (combinaison des notions d'environnement, d'architecture, d'histoire, d'esthétisme) ;
- > Faire le pont entre les quartiers, les politiques, les habitants.

---

### 2.7.1.3.b. Thèmes abordés

Cette année, la thématique a été marquée par la continuité de ces projets avec la maison de quartier de Basse-Enhaive, le mouvement social des aînés Énéo et la régie de quartier de Namur. Mais également par l'émergence de nouveaux partenariats avec la maison de repos, le Palatin à Franière et les maisons ouvertes Ose Aller et Trait d'Union à Wavre.

1. **Régie des quartiers de Namur.** En 2023, il avait été décidé collectivement que la collaboration avec la régie de quartier prendrait d'autres formes. Les ateliers tels que menés précédemment dans nos groupes se sont arrêtés pour donner lieu à deux nouveaux projets : des rencontres intergénérationnelles et la création d'un comité de quartier dans le quartier d'Hastedon. Afin de clôturer en douceur les réflexions en cours, le groupe a décidé de poursuivre les rencontres jusqu'en fin mars 2024. Ce cycle d'ateliers visait à travailler avec des jeunes sur les enjeux liés au vivre-ensemble, à l'espace public, et aux droits humains, dans un contexte de vie marqué par la précarité, les discriminations, et une forte défiance envers les institutions. L'objectif était de favoriser la prise de parole, déconstruire certaines représentations, et ouvrir des espaces d'expression collective. Malgré un démarrage prometteur, le cycle a été progressivement freiné par un climat de tensions interpersonnelles, et une forte défiance envers les démarches collectives. Ce cycle montre combien il est essentiel d'aborder les enjeux sociaux dans un cadre sécurisant, souple et à l'écoute, en tenant compte de la réalité émotionnelle et sociale des participants. Si le projet a permis des prises de parole fortes, des moments de conscientisation, et une montée en réflexivité, il a aussi révélé les limites de l'exercice d'éducation permanente en contexte de grande précarité, lorsque les conditions de vie fragilisent l'engagement.
2. **Maison de quartier de Basse-Enhaive.** Le projet « Basse-Enhaive en balade » s'inscrit dans la continuité des actions menées par le groupe d'habitants et d'habitantes de la Maison de Quartier de Basse-Enhaive. Il fait suite notamment au projet BEER (Basse-Enhaive s'élance et se réinvente) et au travail mené en 2023 sur la réhabilitation du pont du Luxembourg. Dès janvier 2024, le groupe a engagé une réflexion sur les priorités du quartier. Il a identifié la création d'un parcours de balade pédagogique comme projet fédérateur. Ce projet s'inscrit dans une volonté de faire découvrir les richesses de ce quartier excentré ainsi que de sensibiliser à la propreté et à la protection de la faune et de la flore locales. Au travers des brainstormings et des marches exploratoires, le groupe définit un parcours de 3,8 kilomètres avec neuf points d'arrêt. Chaque arrêt sera matérialisé par un pupitre combinant textes historiques, anecdotes, éléments de sensibilisation environnementale et podcasts. Pour mobiliser davantage de personnes, le groupe propose quatre ateliers théma-

tiques : Nature (biodiversité locale avec Natagora), Photographie (réalisation de visuels pour la balade), Interview (collecte de témoignages sonores) et Histoire locale (recherches et rédaction). Lors de la fête de quartier du 21 septembre 2024, le projet est officiellement présenté. Cet événement marque un tournant : de nouveaux habitants et habitantes rejoignent l'initiative, des visites citoyennes sont lancées (tour d'Anhaive, écluse des Grands-Malades, musée de la batellerie), et des sous-groupes de rédaction sont constitués pour écrire les contenus des pupitres. Le projet continuera en 2025 avec la finalisation des contenus et des pupitres et le lancement officiel de la balade.

3. **Régie des quartiers Namur (Hastedon).** Dans le quartier du Plateau d'Hastedon (Saint-Servais, Namur), une dynamique de réappropriation collective de l'espace de vie a été impulsée par plusieurs partenaires locaux : la Maison de Quartier, la Régie de Quartier, la Joie du Foyer, Citoyenneté & Participation, le CCLP, ainsi que plusieurs habitants et habitantes. Ce quartier socioéconomiquement précarisé va connaître, à partir de juin 2024, plusieurs années de travaux de rénovation des bâtiments sociaux de la cité. Le vivre ensemble risque d'être impacté par ces projets, cette initiative vise à la création d'un comité de quartier et à relancer une dynamique citoyenne. Pendant plusieurs mois, les habitants et habitantes accompagnés de ces structures ont organisé des cafés itinérants dans différents lieux stratégiques afin d'aller à la rencontre d'autres habitants et habitantes. De ces rencontres, des discussions ont émergé sur l'histoire et la transformation du quartier, le sentiment de peur de honte, d'insécurité, mais aussi sur l'attachement au quartier. De ces rencontres de nouvelles forces vives sont venues rejoindre l'initiative. Malheureusement toutes ces démarches n'ont pas permis de faire démarrer une dynamique citoyenne. D'autres problématiques inhérentes aux structures (manque de personnel, manque de financement, manque de temps, manque de communication) ne permettent pas de poursuivre le projet d'accompagnement en Éducation permanente aujourd'hui. La porte n'est cependant pas fermée si les conditions structurelles du quartier évoluent.
4. **Maison de repos le palatin.** Nos différents publics nous ont progressivement amenés à réfléchir à la question de l'habitat en transition, notamment dans le cadre de la thématique Cultures, Violences & Institutions, où des préoccupations liées au sans-abrisme et au « sans chez-soi » ont émergé. Cette réflexion s'est élargie à la transition des personnes âgées entrant en maison de repos, souvent vécue comme un déracinement douloureux. En collaboration avec la maison de repos Le Palatin à Franière, un travail a été initié dès février autour de cette problématique. Ce travail s'est concrétisé à partir de mars avec un groupe de résidents et résidentes, autour d'une question centrale : comment se reconstruire et retrouver du sens après la perte de son domicile, de ses habitudes, et parfois de ses repères les plus intimes ? Le projet s'est naturellement construit en plusieurs étapes pour accompagner cette transition en douceur, en combinant écoute, expression et création collective. Dans un premier temps, les résidents et résidentes ont été invités à partager leurs ressentis sur leur arrivée en maison de repos. Ces échanges ont permis de nommer des émotions souvent complexes : perte de repères,

sentiment d'isolement, difficulté à retrouver un équilibre. Pour aller plus loin, un questionnaire centré sur les affinités a été élaboré. Il visait à identifier à la fois les besoins individuels et les points communs entre les résident·es, dans l'objectif de favoriser les liens sociaux au sein de l'établissement. À partir de là, trois actions concrètes ont été développées pour accompagner ce processus. D'abord la réalisation de fresques collectives a permis aux participants et participantes d'exprimer de manière artistique et collaborative les émotions liées à cette transition. Ensuite des rencontres en petits groupes dans les chambres permettront de valoriser les astuces, aménagements et objets qui aident chacun et chacune à se sentir mieux dans son nouvel espace de vie. Enfin, des podcasts seront réalisés pour qu'ils et elles puissent témoigner de leur parcours, de leurs difficultés, de leurs trouvailles et de leur réappropriation progressive de ce nouveau « chez-soi ». Ce processus participatif, à la fois sensible et concret, vise à redonner de la valeur à l'expérience de tous et toutes, tout en construisant du lien et du sens collectif dans un moment de vie souvent marqué par la rupture.

5. **Maison ouverte Ose Aller.** Cette maison ouverte fait ses premiers pas dans le tissu associatif de Wavre après une inauguration à l'automne 2023. L'objectif principal de la maison ouverte est de tisser du lien via un programme d'animations favorisant la rencontre, la créativité et l'échange de bonnes pratiques. Pour ce faire, elle propose diverses activités. Citoyenneté & Participation s'est inscrit dans ce projet en proposant des ateliers nommés « Un nouveau regard sur ma ville », qui se veulent être une réflexion commune sur la dynamique de la ville de Wavre, ses forces et ses faiblesses. L'objectif étant de produire in fine un projet de transmission (par l'art plastique, la photo, la réalisation d'un guide de recommandations, etc.) autour de la thématique Lieux de vie & Espace public. Le projet s'est construit au fil d'un cheminement progressif, où chaque étape a nourri la suivante, faisant émerger une réflexion collective toujours plus profonde et structurée. Ce processus a permis de faire évoluer les représentations, de renforcer le groupe, et d'ancrer la pensée dans l'action. La démarche a débuté par une exploration de la notion de rencontre, du rapport à l'altérité, et de la manière dont chacun et chacune vit et perçoit l'espace public. À travers des discussions, des outils visuels (photolangage, carte mentale), et une balade photographique, les participantes ont d'abord mis en mots et en images leurs vécus. Cette approche a permis de créer un regard partagé sur la ville, en identifiant collectivement des lieux délaissés, appréciés ou problématiques, ce qui a mené à une volonté de mettre l'accent sur les thèmes suivants : le lien social et l'écologie locale qui seront développés en 2025. Ce projet a suivi une trajectoire ascendante : de l'expression personnelle à l'action collective, en passant par la co-construction de savoirs, l'expérimentation sur le terrain, et le développement d'un regard critique sur la ville. Cette montée en puissance s'est accompagnée d'un ancrage fort dans la réalité locale et d'une prise de conscience politique.
6. **Énéo.** Cette collaboration est née en 2023 avec le projet « Je reprends ma place » portant sur la place de la Confluence à Namur. À la fin de ce projet, le groupe a exprimé le souhait de poursuivre cette dynamique en se concentrant sur la sécurité, perçue comme un enjeu central pour les aînés et les aînées en ville. Les premiers ateliers ont permis aux participant·es

d'identifier les zones de la ville où ils se sentent en insécurité et d'exprimer leurs expériences. Un travail a été mené pour distinguer les faits objectifs (agressions, incivilités) des perceptions subjectives (lieux vides, groupes de jeunes, rumeurs, etc.). À partir de ces constats, le groupe a formulé des propositions concrètes, telles que des groupes de parole avec psychologues, des rencontres intergénérationnelles ou encore des débats avec acteurs de terrain (police, sociologues, éducateurs) et l'organisation d'un cycle de conférences. Le groupe a souhaité commencer par l'organisation d'un cycle de trois rencontres et débats, intitulés « Vers une sérénité en ville, comment y parvenir ? ». Ce cycle a permis de traiter la question selon différents angles. De manière pragmatique dans un premier temps : qu'est-ce qui est mis en place par la ville, puis de manière plus philosophique dans un deuxième temps en explorant le sentiment d'insécurité. Ces conférences ont été bien accueillies par le public, qui a exprimé son intérêt pour les informations, les gestes appris, et les pistes concrètes à mettre en œuvre. Le projet se poursuivra en 2025, avec une conférence supplémentaire centrée sur le ressenti subjectif de l'insécurité, et des rencontres avec des associations sociales. Et la réalisation d'un guide de bonnes pratiques est en préparation, synthétisant les apports des conférences, à destination de la population namuroise. Le projet a permis une véritable montée en compétence citoyenne des participants et participantes, qui ont développé leur capacité de recherche, de prise de parole en public et de dialogue avec les autorités. Il a également favorisé un changement de regard sur l'espace public et sur certains publics souvent stigmatisés, comme les jeunes ou les personnes sans-abri. En renforçant la capacité d'agir des aînés et d'aînées dans leur environnement urbain, il a suscité une envie de transmettre ces apprentissages et de les partager avec d'autres publics.

7. **Lieu communautaire Trait d'Union.** Ce partenariat avec ce lieu de vie communautaire à Wavre a démarré en 2024. Ce projet avec Trait d'Union a débuté grâce à un bouche-à-oreille via la maison ouverte Ose Aller (également financée par le CPAS) où l'animatrice propose un atelier d'éducation permanente. Lors de la première rencontre, le groupe a rapidement émis le souhait de créer une navette gratuite desservant tous les quartiers de Wavre, permettant aux habitants et habitantes de se rendre au marché, au théâtre, etc. Ce projet vise à renforcer le lien social et améliorer la mobilité. Cette idée est née suite à l'identification de plusieurs constats : le manque d'accès PMR et cycliste, des transports trop rares et peu adaptés, et les difficultés qui en découlent : d'accès aux soins, à la culture, aux commerces, etc. Au travers de tous ces constats, le groupe marque leur envie de sortir de l'isolement et de préserver leur autonomie. Les ateliers ont permis au groupe de mieux mesurer l'ampleur du projet. Malgré des craintes quant à la capacité à porter une action concrète, les participantes sont très motivées à faire avancer le projet. L'une des participantes est impliquée dans un comité de quartier, ce qui permet de connecter le projet de navette aux initiatives citoyennes déjà en cours à Wavre. En effet, trois comités de quartier (sur les sept existants) ont cosigné une lettre adressée au bourgmestre et à l'échevin de la mobilité, formulant plusieurs demandes sur la mobilité, l'aménagement d'espaces publics, la transition écologique et des rencontres directes

avec les pouvoirs locaux. Le groupe réalise que leur projet de minibus peut s'intégrer pleinement dans ces revendications et souhaite s'inscrire dans cette dynamique déjà en marche. À l'issue de ces premières rencontres, le groupe reste motivé pour continuer à construire un projet concret pour garantir la mobilité à Wavre et développer une certaine expertise sur les enjeux de la mobilité et le diagnostic territorial. Le tout dans un cadre bienveillant, valeur centrale du projet : le groupe se soutient mutuellement et rappelle l'importance de progresser à son rythme, dans un cadre bienveillant. Une participante résume cet état d'esprit : « Si on ne fait rien, alors il ne se passera rien du tout. Autant essayer, quel que soit le résultat. »

---

### 2.71.3.c. Ce que nous retenons

- Avec nos groupes de Wavre, un constat revient avec force : le tissu social s'est effiloché, les dynamiques collectives se sont essouffées, et une impression d'abandon domine. Certains vont jusqu'à dire que « la ville est morte à cause du MR », soulignant l'impact du choix politique sur la vie communautaire. Face à ce constat amer, des habitants et habitantes expriment une volonté forte de recréer du lien, de retisser un maillage social solide, capable de redonner vie aux quartiers.
- La question de la transition, notamment celle entre le domicile et la maison de repos, illustre bien l'ampleur des vides actuels sur ce sujet. Alors que l'entrée en maison de repos est souvent préparée sur le plan administratif ou logistique, on oublie trop souvent ce que cette étape implique émotionnellement pour la personne concernée. C'est un véritable saut dans le vide, sans filet symbolique ou affectif. Ce manque d'accompagnement dans la dimension humaine de la transition fragilise ces personnes, qui se retrouvent à devoir reconstruire un nouveau « chez-soi » dans un contexte profondément déstabilisant.
- Par ailleurs, de nouvelles initiatives montrent qu'il est possible de raviver des dynamiques de quartier. À travers des projets intergénérationnels, on observe à quel point les préjugés tombent dès que l'on met les gens ensemble. Une poussette et une chaise roulante ont parfois plus en commun qu'on ne le pense : besoin d'accessibilité, de respect, de présence. Ces rencontres inattendues, soutenues par les structures locales, renforcent le sentiment d'appartenance à un quartier partagé.
- Le quartier de Basse-Enhaive porté par un comité d'habitants et d'habitantes dynamique, le quartier voit émerger des projets concrets, ancrés dans le quotidien. Des événements comme Jambes en tong, centrés sur l'écriture, se déroulent dans des lieux atypiques comme une salle omnisport où l'on ne peut pas porter de chaussures. Ce sont des moments simples, mais puissants, qui redonnent de la saveur à la vie collective. Il montre qu'en partant du terrain, de l'initiative des habitant·es, et en construisant pas à pas, il est possible de raviver des dynamiques de quartier. Cela demande du temps, de la patience, une mise en réseau des forces vives, mais surtout une conviction : les lieux peuvent renaître, à condition de redonner aux personnes la possibilité de se réapproprier leur quotidien.
- À Hastedon, la tentative de création d'un comité de quartier a mis en lumière une difficulté majeure : la difficulté à mobi-

liser les habitantes et les habitants. La mauvaise image du quartier rejaillit sur celles et ceux qui y vivent, créant une forme d'autodévalorisation. Ce manque d'estime collective empêche l'émergence de dynamiques citoyennes pérennes.

- Le groupe Énéo, composé d'ainé·es, nous a montré qu'il est possible de dépasser les craintes initiales, de déconstruire les préjugés.

---

## 2.7.1.4. Consommation durable

---

### 2.7.1.4.a. Contexte de la thématique

La volonté de changement de nom de la thématique est également développée de manière détaillée dans notre rapport général d'évaluation. Nous présentons également ici les éléments importants qui expliquent cette évolution. Initialement, elle avait pour objectif de déconstruire et relativiser la représentation dominante de la société de consommation. En plaçant les consommateurs et consommatrices au cœur de son travail, la volonté était de porter un regard critique sur les modes de consommation et de porter des choix qui soient en adéquation avec nos valeurs et qui soient « bons » pour notre santé, notre budget et l'environnement, et ce au travers de trois axes : l'alimentation, l'énergie et les initiatives citoyennes.

L'observation au cours des ateliers d'Éducation permanente, d'expressions liées à des phénomènes d'écoanxiété, de discours culpabilisant, nous a amenés à modifier la manière dont nous abordons la thématique. Si les questions de nutrition, de santé, de compréhension des enjeux de l'alimentation durable sont toujours bien à l'ordre du jour, il nous semble primordial de nuancer le propos afin de ne pas paraître culpabilisant pour le public qui n'aurait pas les moyens de « mieux faire ». Notre rôle est alors également de dénoncer ce qui ne se joue pas au niveau des citoyens et des citoyennes, mais bien des entreprises et des politiques publiques. Nous pensons par exemple à la régulation des publicités pour des produits de piètre qualité nutritionnelle ayant des impacts néfastes sur l'environnement. Aussi, des mécanismes de régulation peuvent inciter les entreprises à s'améliorer comme cela a été le cas à la suite de la mise en place du nutriscore. Les enjeux de la consommation sont donc indéniablement intégrés dans une problématique autrement plus large, prenant en compte l'amont et l'aval. En ce sens, se pencher sur la consommation et ses externalités (environnementales, sociales et sanitaires) implique de s'intéresser aux processus de production (qui produit ces biens ? De quelle façon ? Avec quels objectifs et quelles conséquences ?).

Ces réflexions ont amené à un repositionnement de la thématique afin d'intégrer pleinement cette dimension. Notre travail se veut être un questionnement et une visibilité des conséquences sur l'environnement et la société des systèmes de production et de consommation au travers de trois axes de travail : l'alimentation, les ressources naturelles et la transition socioécologique.

Nous proposons donc de rebaptiser la thématique Sociétés & Environnement.

Notre thématique Sociétés & Environnement explore les liens étroits entre les dynamiques sociales, économiques et les enjeux environnementaux et écologiques.

« Sociétés », au pluriel, permet d'explorer les dynamiques socio-économiques qui influencent nos modes de consommation, en intégrant la diversité des modèles économiques (formel, informel, social) et en analysant le rôle des acteurs publics et privés. Son usage au pluriel et sa polysémie ouvrent la réflexion sur la dimension collective du changement, en opposition à une vision centrée sur l'individu.

« Environnement », ensuite, permet de mettre en lumière l'impact environnemental des modes de production et de consommation, en soulignant que ces activités sont profondément liées à l'environnement. Elle vise à fournir des outils de compréhension permettant de penser ces enjeux dans un contexte de ressources limitées et de pollution croissante. Le choix du mot « environnement » élargit le champ d'action au-delà du simple rapport au marché, en permettant d'aborder des sujets comme la biodiversité ou notre lien à la nature.

De ces réflexions nous avons défini comme enjeu principal, l'accès pour tous et toutes à des biens et des services répondant à leurs besoins individuels et collectifs tout en respectant les cycles de restauration naturelle de l'environnement, le climat et les autres citoyens et citoyennes ; et ce, aussi bien au Nord et au Sud de la planète.

Enjeux que nous déclinons de manière plus précise dans nos trois axes : l'alimentation, les ressources naturelles et la transition socioécologique.

---

#### 2.7.1.4.b. Thèmes abordés

Cette année, une partie de nos animations se sont placées dans la continuité des années précédentes. En effet, trois de nos partenariats s'inscrivent maintenant dans la durée et les animations s'inscrivent dans la suite des années précédentes (Basse-Enhaive, Yvoir, Hannut). Nous avons également travaillé avec deux nouveaux partenaires, le CPAS de Namur et la maison maternelle de Malone. De plus, deux grands projets ont également jalonné l'année 2024 : notre participation au musée du capitalisme et le lancement du projet « Blague Friday ».

1. **Maison de quartier de Basse-Enhaive.** Les habitants et habitantes du quartier de Basse-Enhaive se sont lancées dans un projet visant à recréer du lien social, d'échanger des connaissances et de les transmettre notamment de manière intergénérationnelle, de sortir de l'isolement et d'agir contre la surreprésentation de lieux de malbouffe dans le quartier. De ces réflexions est née l'envie de créer un potager collectif dans le quartier. Nous avons donc accompagné le groupe dans la phase réflexive du projet. Ces rencontres ont donc été jalonnées par des discussions autour de sa mise en place. Au programme, la participation à l'appel à projet développement durable de la province de Namur afin d'obtenir le financement du matériel nécessaire, des débats sur l'usage du terrain, le budget, la structure interne, les assurances. Mais également des réflexions collectives sur les aménagements, les légumes de saison, les associations de plantes, les semences biolo-

giques. Ce projet s'est clôturé quand notre accompagnement réflexif et stratégique s'est terminé. Aujourd'hui le potager est lancé et géré par le groupe. Ce projet et notre contribution a permis de renforcer le lien social et à encourager une certaine forme d'émancipation citoyenne. En réunissant des habitants et habitantes autour d'une initiative concrète, il a permis l'échange de connaissances et la prise en charge progressive de certaines responsabilités. Des étapes comme la rédaction de l'appel à projets ou la réflexion sur l'aménagement du potager ont favorisé la participation active et la mise en commun d'idées. L'implication des jeunes dans le cadre du programme « Été solidaire » a également ouvert des perspectives de collaboration entre générations. Sans prétendre tout résoudre, le projet a offert un cadre propice à l'apprentissage collectif et à l'appropriation progressive d'un espace commun.

2. **CPAS Yvoir.** Ce partenariat, né en 2022, s'est poursuivi cette année avec un groupe stable d'une quinzaine de personnes. Le choix des sujets traités sur l'année se fait lors d'une séance d'évaluation où les participantes et participants proposent des sujets qui les intéressent et les méthodes pour les aborder. Pour cette fois, le choix s'est porté sur l'alimentation, l'énergie et le marketing. L'année a débuté avec une série de quatre ateliers sur l'alimentation avec un focus sur le sucre, les aliments ultra-transformés, l'équilibre alimentaire et les bonnes adresses locales. Ensuite les ateliers se sont dirigés vers le thème de la publicité et du marketing. Au programme réflexion sur les impacts en matière de surconsommation, l'utilisation des données personnelles et les effets de la publicité sur la santé. Pour finir, la dernière partie de l'année a été consacrée au marché de la seconde main, avec, en complément des activités régulières, une visite thématique de l'ASBL Tremplin afin de mieux comprendre le fonctionnement d'une filière locale de seconde main. L'évaluation de l'année est très positive. Les participants et participantes ont souligné des ateliers marqués par la bienveillance et la solidarité. Des impacts concrets nous ont également été signalés : meilleure lecture des étiquettes, changements d'habitudes alimentaires, et recours accru aux produits locaux et de seconde main. Pour 2025, le groupe souhaite approfondir des thématiques comme la finance éthique, le commerce équitable et les fake-news alimentaires.
3. **Le musée du Capitalisme.** Nous nous sommes associés au début de l'année 2024 à une dizaine d'associations principalement d'Éducation permanente ou des organisations de jeunesse afin de faire venir le musée du Capitalisme à Namur. Ce musée est itinérant depuis dix ans. Il a été créé par un groupe d'étudiants et d'étudiantes ayant visité le musée du Communisme à Prague surpris de découvrir qu'il n'existait aucun équivalent au monde pour le système capitaliste. Ce musée propose une exposition sur notre système économique et culturel. Il aborde le capitalisme au travers de quatre salles : origines, espoirs, limites et alternatives et au travers de thèmes comme l'alimentation, la santé, la culture, la consommation ou la finance. Cette exposition se veut être une tentative de mise en débat. Ce musée est basé sur un principe d'Éducation permanente. Hors de question pour les guides, plutôt appelés accompagnateurs ou accompagnatrices, de parler pendant deux heures ! Les visites sont différentes les unes des autres, car ce sont les visiteurs et visiteuses qui discutent,

se questionnent, partagent leurs opinions, débattent. Il est également important de noter que ce musée se veut engagé, mais non partisan. C'est donc à chacun et chacune à l'issue de la visite, de se faire son propre avis : le capitalisme, un modèle d'avenir, de passé, souhaitable ou non ? Cette expérience fut enrichissante, et ce pour plusieurs raisons. Elle nous a permis de questionner et surtout d'enrichir nos pratiques et elle nous a également permis d'aller à la rencontre du réseau associatif namurois et de créer de nouvelles synergies dans ce réseau en élaborant de nouveaux partenariats et projets comme celui du blague Friday.

4. **CPAS de Namur.** Cette année, nous avons entamé un nouveau partenariat avec le CPAS de Namur. Afin de tester si les animations d'Éducation permanente rencontrent les envies et besoins du groupe, un premier test de trente heures a été réalisé entre mars et juin 2024. Un groupe a donc été créé sur base volontaire avec l'appui des travailleurs et travailleuses du CPAS. La première séance a donc naturellement été dédiée à des échanges portant sur le principe de l'éducation permanente, des envies du groupe. Cette première rencontre a permis de construire collectivement un planning autour de divers sujets comme l'alimentation, l'énergie ou encore l'agriculture. Les premiers échanges ont donc porté sur l'alimentation durable avec des réflexions autour de la saisonnalité, la qualité, la lecture d'étiquettes, les additifs ou encore le nutriscore. Le thème de l'énergie a ensuite été abordé. Étant récemment arrivés en Belgique, les participant·es ont exprimé un vif intérêt pour une meilleure compréhension du marché de l'énergie, des types de contrats, des possibilités d'économies ainsi que pour le déchiffrement des factures. Les ateliers se sont terminés avec une réflexion et une approche critique de l'agriculture biologique et ses dérives (cas de l'Espagne). Les retours sur ce premier cycle ayant été très positifs, le partenariat a continué avec un nouveau groupe. Le second cycle d'ateliers s'est ouvert par une séance au cours de laquelle les participants et participantes ont pu proposer des thématiques. Un premier temps de brainstorming a donné lieu à la sélection des projets collectifs : économie d'énergie, alternatives cosmétiques, alimentation durable, gestion du budget et préservation de la biodiversité. Ces cinq axes ont guidé le programme des semaines suivantes. Sur le thème de l'énergie, nous avons échangé sur les astuces pour réduire sa consommation, le décryptage des factures, le marché belge de l'énergie. En parallèle, le volet alimentation a questionné les critères de qualité – goût, nutriscore, labels bio ou équitable – tout en tenant compte des dimensions culturelles. Enfin, l'ouverture vers des sujets plus sociétaux s'est faite par une discussion critique sur le système scolaire : comment choisir l'école de ses enfants, quel rôle doit y jouer les parents, et comment lutter contre les discriminations qui peuvent s'y déployer. Tout au long de ce cycle, la participation active de chacun·e, l'ancrage dans des savoir-faire utiles au quotidien et l'encouragement à l'esprit critique (sur le marketing, le greenwashing ou la qualité alimentaire) ont contribué à valoriser l'expérience personnelle comme source de connaissance. L'évaluation finale a reconnu la forte dynamique de groupe et formulé des pistes d'amélioration : multiplier les sorties sur le terrain et enrichir les outils d'intelligence collective.

5. **CPAS Hannut.** Cette année le groupe a souhaité aborder les divers sujets choisis lors d'une séance dédiée à l'évaluation du processus. Les choix se sont portés sur les économies de ressources la publicité et le marketing et les alternatives aux produits ménagers conventionnels. Les ateliers ont donc débuté par une réflexion sur la consommation de ressources, en particulier l'eau et l'électricité, et sur les moyens concrets de réduire ces consommations. Ils se sont ensuite centrés sur la publicité et le marketing, en explorant leurs effets sur la surconsommation, notamment dans le secteur de la fast-fashion. Enfin, l'accent a été mis sur les alternatives aux produits conventionnels, avec un focus particulier sur les produits ménagers et cosmétiques. Les ateliers ont suscité un fort engagement de la part des participants et participantes. Les réflexions sur les habitudes de consommation ont encouragé des changements d'habitudes chez certaines personnes du groupe. Toutefois, certains défis persistent, notamment, un sentiment d'impuissance face aux enjeux globaux et la difficulté à transformer une réflexion individuelle en action collective ou politique. L'évaluation globale est très positive : les participants et participantes ont particulièrement apprécié le respect et le partage d'expériences au sein du groupe. Un besoin a néanmoins été exprimé : celui d'approfondir davantage certaines thématiques abordées.
6. **Hotel Maternel Malonne.** Ce nouveau partenariat a été lancé après une première rencontre entre l'animatrice et l'hôtel maternel. Lors de la première séance a émergé l'idée de créer un espace d'échange et de réflexion participative pour les femmes de l'hôtel maternel autour de la fast-fashion. Malheureusement, nous nous sommes vite rendu compte que la thématique n'était pas adaptée aux résidentes. Comment aborder les pratiques de consommation avec des femmes qui n'ont pas de possibilité de porter des choix dans ce domaine ? Même si ce sujet était demandé par les résidentes, il s'est avéré être violent. Un nouveau cap a donc été pris autour de balade sur le thème de la biodiversité.
7. **Conférences de présentation du deuxième numéro de la revue *Tumult : La décroissance comme nouvel horizon (?)* (21 mars 2024 et 17 octobre 2024).** L'objectif de ces conférences est de présenter le travail mené dans le cadre du deuxième numéro de la revue *Tumult*. Ce numéro décline le sujet de la décroissance sous divers articles qui sont le fruit d'une collaboration transversale entre les différents groupes thématiques.

La conférence du 21 mars 2024 a abordé la décroissance selon trois axes de réflexion : la nécessité d'une décroissance choisie et collectivement organisée, le travail dans une société décroissante et finalement les convergences entre le mouvement écoféministe et le mouvement décroissant. Pour ce faire, quatre intervenant·es ont développé les points suivants :

- > Romain Gelin a présenté son ouvrage *Des limites de la transition : pour une décroissance délibérée* qui invite à approcher la question socio-environnementale du 21<sup>e</sup> siècle au travers du prisme de la décroissance ;
- > Emma Raucant, chercheuse chez Citoyenneté & Participation a présenté les réflexions et conclusions de son article *L'avenir du travail dans une économie décroissante* ;

- > Clara Van der Steen et Axelle Durant, chercheuses chez Citoyenneté & Participation, ont présenté leur article *Écoféminisme : à l'avant-garde de la décroissance ?* et ont présenté une réflexion sur les convergences entre le mouvement écoféministe et le mouvement décroissant.

La conférence du 17 octobre 2024 à l'occasion du festival Namur Demain a, quant à elle, abordé la décroissance selon d'autres axes avec les intervenant·es.

- > Boris Fronteddu, chercheur chez Citoyenneté & Participation, a proposé une réflexion autour de nos niveaux de consommation en énergie et en métaux. Via un bref état des lieux des grandes menaces que font peser la surexploitation des ressources et les dégradations environnementales sur nos sociétés, il a démontré que nous sommes d'ores et déjà entrés dans un processus de décroissance subie. Il a offert des pistes de réflexion pour une « décroissance choisie » et collectivement organisée.
- > Roxane Lejeune, quant à elle, est revenue sur les enjeux liés au consumérisme, notamment autour de différentes stratégies publicitaires et marketing à l'œuvre. Elle a abordé également quelques pistes de réflexion quant aux marges de manœuvre des consommateur·rices dans la perspective d'une transition décroissante.
- > Louise Vanhèse, pour sa part, a questionné le droit à l'alimentation et la décroissance. Elle s'est intéressée notamment à la piste prometteuse qu'est la Sécurité sociale de l'alimentation.

Les deux évènements se sont clôturés par un moment d'échanges et de questions-réponses.

8. **Le « Blague Friday ».** Le projet « Blague Friday » est né d'une part des réflexions menées avec nos groupes depuis plusieurs années sur le thème de la consommation, ses dérives et ses alternatives et, d'autre part, des rencontres que nous avons faites dans le cadre du musée du Capitalisme. De là est née la volonté de mener une ou plusieurs actions pour contester les logiques de surproduction et ses dérives. Quel meilleur moment que le black Friday pour proposer des alternatives ? Nous avons à l'occasion de cette première édition réalisé différentes actions. Premièrement, nous avons publié une analyse sur le sujet intitulée *Black Friday, indigestion d'une planète en surproduction*. Nous avons organisé ensuite un cycle deux rencontres dédiées à la méthodologie de cartographie radicale. Pour terminer, nous avons organisé le 27 novembre 2024, la journée « BlaGUE Friday, la journée du faire ensemble » à la Casserole à Namur, à l'occasion de la semaine du Black Friday, nous avons tenté de réinventer ensemble un monde basé sur l'entraide et la débrouille, dans une ambiance joyeuse et subversive. Il est important de noter que cette journée est le fruit d'un travail collectif entre différentes associations présentes à Namur à savoir : Repair Together – Soralia – Jeune et citoyen – Les amis de la terre – CNCD-11.11.11 – Ajile – Afico – La Casserole – AchACT ASBL et Namur sans pub. Ce projet se poursuit en 2025 avec un focus sur la fast-fashion.

---

#### 2.7.1.4.c. Ce que nous retenons

- Les retours obtenus au cours de l'année suggèrent une certaine prise de conscience autour des pratiques de consommation. Parmi les participant·es aux ateliers menés avec le CPAS d'Yvoir, 70% ont indiqué avoir modifié leurs habitudes alimentaires en faveur d'une alimentation plus équilibrée. Le groupe a également manifesté de l'intérêt pour le marché de la seconde main, notamment à l'occasion de la visite de l'ASBL Tremplin.
- Les personnes participant aux ateliers avec le CPAS d'Hannut ont déclaré avoir conscientisé que leurs pratiques d'achat de marque n'avait pour seule raison que l'habitude.
- En ce qui concerne, notre partenariat avec la maison maternelle de Malonne ne se poursuivra pas. En effet, nous nous sommes vite rendu compte que la thématique n'était pas adaptée aux résidentes de ce centre. Comment aborder les pratiques de consommation avec des femmes qui n'ont pas de possibilité de choix dans le domaine ? Même si ce sujet était demandé par les résidentes, il s'est avéré être violent.

---

#### 2.7.2. Quels autres éléments significatifs ont pu avoir – éventuellement – un impact sur votre action ?

Le cas échéant, présentez toute autre évolution significative de l'action réalisée dans cet axe.

L'actualité électorale, tant au niveau national qu'international, a naturellement influencé nos actions cette année. Dans la thématique Médias & Actions citoyennes, certains groupes ont exprimé le besoin de débattre de ces enjeux, tandis que dans Cultures, Violences & Institutions, des groupes ont été créés spécialement à cette occasion. Ces dynamiques sont détaillées dans les sections précédentes.

Le contexte politique, marqué par une montée des idées conservatrices et d'extrême droite, affecte profondément notre travail, car il touche directement le quotidien des personnes que nous accompagnons. Le retour de certains sujets dans le débat public sous un angle idéologique alimente une volonté renouvelée de recréer des formes de solidarité et de lien social – un moteur commun à de nombreux groupes que nous soutenons, qu'il s'agisse des Espaces citoyens de Marchienne et Gosselies, de la Maison ouverte Trait d'Union, d'Enéo ou encore de la maison de quartier de Basse-Enhaive.

Le climat économique et social, de plus en plus précaire, traverse en filigrane de nombreux échanges. Ce que beaucoup considéraient autrefois comme un niveau de vie « moyen » devient aujourd'hui difficile à atteindre, générant de l'inquiétude et du découragement.

Parallèlement, le développement accéléré des nouvelles technologies – en particulier l'intelligence artificielle – suscite un intérêt croissant. Les questions liées aux arnaques numériques et à la compréhension des outils digitaux reviennent fréquemment dans

les demandes exprimées dans nos ateliers liés aux médias. Ces évolutions nous imposent de rester informés, de nous former et de nous adapter afin de pouvoir accompagner au mieux les personnes concernées.

Enfin, face à ce climat anxiogène global, nous constatons chez les groupes une tendance marquée à se recentrer sur le présent et sur des initiatives locales. Le sentiment d'impuissance à l'échelle sociétale mène les groupes que nous accompagnons à se rabattre sur des actions concrètes à l'échelle du quartier.

Dans un contexte marqué par la crise climatique, la précarisation croissante et la montée de l'extrême droite, les moments de partage, de légèreté et de joie ne sont pas secondaires – ils relèvent d'un véritable engagement politique. Ils ouvrent des espaces de respiration, de confiance et de solidarité, essentiels pour se reconstruire, renouer avec les autres et imaginer des perspectives collectives. C'est dans ces instants que peuvent émerger une prise de conscience, une envie d'agir et la capacité de contribuer à des transformations sociales. Dans un contexte politique et social incertain, nos actions prennent tout leur sens : recréer du lien, renforcer les solidarités locales et se placer dans l'action face aux défis contemporains reste plus que jamais nécessaire.

### 2.7.3. Quelles évolutions significatives avez-vous observées au niveau de vos publics ?

Tout au long de l'année, nous avons observé des évolutions notables qui nous permettent de mieux appréhender les effets de notre action.

1. **Renforcement de la confiance et de l'esprit critique.** Dans les ateliers portant sur les médias et les actions citoyennes, plusieurs participant·es ont témoigné d'un gain de confiance dans leur capacité à s'exprimer, à argumenter et à poser un regard critique sur l'information. Les formats proposés, centrés sur l'échange, la co-construction et l'écoute, semblent avoir permis à chacun·e de trouver sa place et de se sentir légitime dans la prise de parole. Cette progression s'est concrétisée dans des projets concrets tels qu'un blog de quartier, une exposition photo, ou encore la création d'un journal, qui ont permis aux participant·es de s'approprier les codes et outils des médias. Ces espaces ont favorisé une forme de politisation douce, par la pratique et la réflexion partagée.
2. **Changements dans les pratiques de consommation.** À Yvoir, par exemple, 70 % des participant·es aux ateliers ont déclaré avoir modifié leurs habitudes alimentaires, à la suite des discussions menées. À Hannut, le travail sur les mécanismes d'achat a permis à plusieurs personnes de remettre en question leur attachement à certaines marques, prenant conscience que celui-ci reposait davantage sur des habitudes que sur de réels choix éclairés. Ces ateliers semblent ainsi avoir amorcé des processus de réflexion critiques, avec des effets concrets sur les pratiques quotidiennes.
3. **Reconstruction du lien social et engagement collectif.** Dans certains quartiers (Wavre, Basse-Enhaive), les projets menés ont contribué à raviver des dynamiques collectives dans des contextes marqués par l'isolement ou la perte de repères communautaires. Des habitant·es ont exprimé un besoin de réinvestir les espaces publics, de retisser du lien, et de re-

donner vie aux quartiers. Ces démarches, bien que fragiles, montrent que des dynamiques citoyennes peuvent émerger lorsque les personnes se sentent écoutées, reconnues et soutenues. À travers des projets intergénérationnels, on a également pu observer des effets positifs sur la perception de l'autre : les échanges entre jeunes et aîné·es ont contribué à faire tomber certains préjugés, en mettant en évidence des besoins et des expériences partagées. Dans le quartier de Basse-Enhaive, après plus de dix ans de rencontres, nous remarquons que les habitants et habitantes se lancent dans de plus en plus de nouvelles initiatives citoyennes de façon autonome.

4. **Limites et défis persistants.** Il est également important de souligner certaines difficultés rencontrées. Des freins importants à la participation demeurent, en particulier dans certains quartiers où la désillusion vis-à-vis des institutions ou une forme d'autodévalorisation collective limitent l'engagement. Par exemple, la tentative de création d'un comité de quartier à Hastedon a mis en lumière la difficulté à mobiliser les habitant·es, liée en partie à la mauvaise image du quartier. Par ailleurs, dans certains contextes, comme à la maison maternelle de Malonne, les ateliers n'ont pas pu se poursuivre, car la thématique de la consommation s'est révélée trop éloignée des difficultés quotidiennes des femmes vivant dans une très grande précarité, sans possibilité réelle de choix.

En résumé, les évolutions observées cette année témoignent d'une progression dans l'appropriation des outils critiques, d'un intérêt accru pour les dynamiques collectives et d'un impact tangible sur certaines pratiques quotidiennes. Elles montrent aussi que ces transformations restent progressives, inégales, et fortement dépendantes du contexte local et des conditions de vie des publics.

2.7.4. Y a-t-il une évolution dans la manière dont le critère territorial est rencontré ?

Thématiques	Partenaires	Anciens ou nouveaux	Lieu
<b>Médias &amp; Actions Citoyennes</b>	Espaces Citoyen de Gosselies	Ancien	Gosselies
	Espaces Citoyen de Marchienne	Ancien	Docherie
	PCS Franck	Ancien	Bruxelles (Saint-Gilles)
	ASBL le Sima	Ancien	Bruxelles (Saint-Josse-Ten-Noode)
	Quartier Jeunes	Nouveau	Beauraing
<b>Cultures, Violences &amp; Institutions</b>	ASBL le Gaffi	Ancien	Bruxelles (Schaerbeek)
<b>Lieux de vie &amp; Espace public</b>	Régie de Quartier de Namur	Ancien	Namur
	Maison de quartier de Basse-Enhaive	Ancien	Namur
	Maison de repos le Palatin	Nouveau	Franière
	Énéo	Ancien	Namur
	Ose Aller	Nouveau	Wavre
	Trait D'union	Nouveau	Wavre

<b>Sociétés &amp; Environnement</b>	CPAS Yvoir	Ancien	Yvoir
	CPAS Hannut	Ancien	Namur
	CPAS Namur	Nouveau	Namur
	Maison maternelle Malonne	Nouveau	Malonne

Nous avons entamé deux partenariats sur Wavre, région dans laquelle nous n'étions pas présents avec les maisons ouvertes Ose Aller et Trait d'Union. Cela nous permet et nous donne l'envie de renforcer notre présence à cet endroit. Nous avons également élargi notre cercle autour de Namur en étant présent à Franière et Malonne pour nos partenariats avec la maison de repos le Palatin et la maison maternelle.

### 2.7.5. Présentation du détail des activités réalisées

Les activités présentées de manière synthétique dans les pages précédentes sont reprises dans les tableaux d'activités d'axe 1 en annexe. Nous n'avons pas activé la transversalité.

## 2.8. Reconnaissance en axe 3

### 2.8.1. Au cours de l'année civile sur laquelle porte le présent rapport d'activités

› Préciser pour les différents types de productions valorisés :

Cette année, nous avons produit 11 analyses et 6 études dans nos différentes thématiques d'action, comme illustrée dans le tableau suivant.

Thématique	Titre	Analyse ou étude
<b>Médias &amp; Actions citoyennes</b>	<i>Psychologie, consumérisme et marges des consommateurs</i>	Analyse
	<i>Low-tech. En chemin vers la robustesse</i>	Analyse
	<i>La décroissance a-t-elle essaimé en Belgique ? Retour sur vingt années d'activisme (médias)</i>	Analyse
	<i>Les dangers démocratiques du numérique</i>	Étude
	<i>Black Friday. Indigestion d'une planète en surproduction</i>	Analyse
	<i>Toutes et tous devant les écrans. Quels effets sur la santé ?</i>	Analyse
	<i>La sobriété numérique</i>	Étude
	<i>Deepfakes</i>	Étude
<b>Famille, Culture &amp; Éducation</b>	<i>L'avenir du travail dans une économie décroissante</i>	Analyse
	<i>Écoféminisme. À l'avant-garde d'une réflexion sur la décroissance ?</i>	Analyse
	<i>Le quasi-marché des titres-services. Succès ou non-sens ?</i>	Étude
	<i>Le système de l'inceste. Enquête sur les freins institutionnels et symboliques de la bonne prise en charge de la problématique de l'inceste</i>	Étude

<b>Lieux de vie &amp; Espace public</b>	<i>Smart cities. Obsolescence à programmer</i>	Analyse
<b>Consommation durable</b>	<i>Décroissance et droit à l'alimentation. L'équation (im)possible ?</i>	Analyse
	<i>La décroissance. C'est « une belle connerie » !</i>	Analyse
	<i>La pêche industrielle face à ses limites environnementales. Un cas de décroissance subie</i>	Étude
	<i>L'essor des compléments alimentaires. Un symptôme néolibéral</i>	Analyse

Certaines de ces analyses et études faisaient partie d'un projet plus global, à savoir le deuxième numéro de notre revue *Tumult* portant, cette année, sur la décroissance et un cahier portant sur les questions du numérique. Ces deux réalisations sont présentées de manière détaillée au point suivant.

› Analyses composant la revue :

1. *Psychologie, consumérisme et marges des consommateurs.*
2. *L'avenir du travail dans une économie décroissante.*
3. *Décroissance et droit à l'alimentation. L'équation (im)possible ?*
4. *Écoféminisme. À l'avant-garde d'une réflexion sur la décroissance ?*
5. *La décroissance a-t-elle essaimé en Belgique ? Retour sur vingt années d'activisme (médias).*
6. *Low-tech. En chemin vers la robustesse.*
7. *La décroissance. C'est « une belle connerie » !*

› Analyses et études composant le cahier du numérique :

1. *Toutes et tous devant les écrans.*
2. *Les dangers démocratiques du numérique.*
3. *La sobriété numérique.*
4. *Smart cities. Obsolescence à programmer ?*
5. *Deepfakes. Le mensonge à l'ère de l'intelligence artificielle.*
6. *D'autres analyses et études valorisées en 2023 composent également ce cahier, à savoir : la matérialité de la double transition, donner ses données personnelles, numérisation du recrutement et de l'orientation.*

2.8.1.1. Décrivez l'évolution de vos réalisations par exemple : en termes de stratégie de production, diffusion, animation, thèmes choisis, etc. ?

### Stratégies de production et de diffusion

Cette année nous avons continué à produire des analyses et études en lien avec nos différentes thématiques d'action. En parallèle, nous avons travaillé sur le second numéro de notre revue *Tumult* traitant de la décroissance ainsi que la réalisation d'un cahier développant les nombreuses facettes du numérique. Nous présentons ci-dessous, nos stratégies de production et de diffusion pour chaque type de publication.

#### › Les analyses et études

Le choix des sujets traités dans nos analyses et études répond à plusieurs critères. Premièrement, elles portent les enjeux et objectifs de société portés par nos thématiques d'action. Deuxièmement, elles intègrent, quand cela est possible, un projet plus global, comme, la revue *Tumult*, un cahier, le projet « Blague Friday », ceci afin d'en assurer une diffusion et une promotion plus efficace. Ces projets sont soit issus de remontées de terrain, soit de réactions à des enjeux sociétaux fondamentaux. Dans le cas, où elles ne feraient pas partie d'un projet plus global, elles répondent à une demande émanant de nos publics ou à une réaction à un sujet d'actualité.

Comme nous le mentionnons déjà, les années précédentes, les analyses et les études produites se veulent, d'une part le résultat de dynamiques collaboratives internes, mais aussi d'échanges externes avec des partenaires issus de sphères académiques et associatives. D'autre part, les retours lors des formations pédagogiques, des ateliers participatifs ou des animations en Éducation permanente, fournissent aux chercheur·euses des sujets d'étude répondant aux préoccupations des publics ciblés.

En fonction de nos différents projets, nous avons varié nos moyens de diffusion. Par exemple, pour notre revue, nous avons créé une version papier que nous avons distribuée lors de divers événements. À l'occasion de la sortie du cahier du numérique, nous avons retravaillé la présentation de nos publications sur notre site internet.

#### › La revue *Tumult*

La revue *Tumult* a été lancée en 2023 par l'équipe de Citoyenneté & Participation. Après un premier numéro consacré aux violences institutionnelles, l'équipe a consacré le deuxième numéro à une thématique transversale et actuelle : la décroissance. L'intérêt de ce concept réside dans la remise en question de l'ensemble des facettes du fonctionnement économique et social dominant au sein de notre société. Ce numéro décline le sujet de la décroissance sous divers articles qui sont le fruit d'une collaboration transversale entre

les différents groupes thématiques de l'ASBL. À cette occasion, nous avons également collaboré avec un partenaire externe, le Groupe de recherche pour une stratégie économique alternative (Gresea). Cette collaboration a pris la forme d'une contribution du Gresea dans la revue et se matérialise par une intervention introductive lors d'une des conférences que nous avons faites pour rendre plus visible ce travail. Afin d'assurer la diffusion et la promotion de cette revue, celle-ci a été imprimée en version papier et proposée à différents évènements auxquels nous avons été présents. Nous avons également fait la promotion de cette revue lors de deux conférences, l'une à Bruxelles en mars 2024, l'autre à Namur en octobre 2024 (ces évènements sont présentés en annexe 1 : Thématique 4 : Consommation durable – Activité 8, page 105).

#### › Le cahier du numérique

Depuis plusieurs années, notre travail en axe 1 est témoin des difficultés engendrées par le tout-au-numérique. Les difficultés d'accès, de compréhension, de formation, etc., qui l'accompagnent, posent la question des limites et des problématiques liées au numérique. C'est pourquoi nous avons décidé de rédiger un Cahier consacré à différentes limites et problématiques numériques.

À l'occasion de la sortie de ce cahier, nous avons entamé une réflexion sur notre stratégie de présentation et de diffusion de nos réalisations. Le visuel, la charte graphique, la mise en page ont été revus. Deux versions sont disponibles pour les analyses et études du cahier, une version sous format PDF comme auparavant et une version en ligne qui facilite la lecture sur écran. À terme, l'idée serait de généraliser cette présentation à toutes nos réalisations.

Sorti en décembre 2024, la diffusion et la promotion de ce cahier fait partie du travail de l'année 2025.

#### › Cahier – Revue : quelles différences ?

Les cahiers thématiques rassemblent en un seul document plusieurs analyses qui ont d'abord été publiées séparément, chaque analyse abordant une facette spécifique d'un sujet donné, trop vaste pour être traité de manière satisfaisante en une seule analyse ou étude.

La revue, quant à elle, a pour objectif de faire connaître les recommandations qui émanaient des analyses en proposant une version allégée et vulgarisée afin qu'elle soit accessible au plus grand nombre. Cette revue propose des supports inédits : interventions externes du monde académique, fiche animation pour s'approprier le sujet avec un groupe d'étudiants, bande dessinée, point culture : sources (art, théâtre, essais, etc.) sur le sujet, interviews.

L'année prochaine sortira le quatrième numéro de la revue. Un cahier sur les violences institutionnelles sur le thème du sans-abrisme est également envisagé

#### › Stratégies de diffusion/promotion

En résumé, nous assurons la diffusion et la promotion des publications de plusieurs manières :

1. Via trois canaux : le site internet ; notre page Facebook (qui relaie systématiquement nos nouvelles publications et rappelle nos publications antérieures en lien avec l'actualité) ; nos newsletters (soit générale, reflétant périodiquement l'ensemble de nos activités, soit spécifique, annonçant telle ou telle activité ou production particulière).
2. En version papier qui permet de les diffuser lors de notre participation à différents événements.
3. Une visibilité du travail assurée par l'organisation d'événements large public dont le contenu reprend nos publications.
4. Par une présentation modernisée sur notre site internet facilitant la lecture sur écran.

#### › Les thèmes choisis

Nous présentons les thèmes choisis dans la section qui précise les raisons des choix de nos analyses et études ainsi que leur ancrage au cœur des préoccupations citoyennes.

---

## 2.8.1.2. Production d'analyses et d'études (Art. 20, 21, 22/1 de l'AGCF)

---

### 2.8.1.2.a. Précisez les éventuelles évolutions de la ligne éditoriale et/ou des thématiques identifiées

#### › Ligne éditoriale

##### **Ligne éditoriale officielle**

L'équipe Publications (Éducation permanente – axe 3) de l'ASBL Citoyenneté & Participation participe à la rédaction d'analyses, d'études, de recherches participatives, d'outils culturels et pédagogiques qui s'inscrivent dans une démarche d'Éducation permanente (conformément au décret d'Éducation permanente). Nos publications visent à susciter la réflexion et à ouvrir le champ des possibles, au travers de trois objectifs.

Notre premier objectif qui se retrouve en filigrane de toutes nos publications est d'être un relai d'enquête et de démocratisation de l'information. Pour cela, nous relayons la voix des personnes peu entendues vers divers acteurs (associatifs, institutionnels, politiques, société civile), nous explorons en profondeur des problématiques encore peu étudiées, et/ou nous facilitons l'accès à des analyses d'experts et à des perspectives théoriques souvent absentes des médias traditionnels.

Notre deuxième objectif est d'assurer un traitement de l'information mêlant « micro et macro ». D'un côté, les sujets sont définis au plus près des préoccupations citoyennes grâce à l'éducation permanente et à des enquêtes de terrain (interviews, sondages, etc.). De l'autre, nous nous appuyons sur des outils des sciences (sociales, environnementales, économiques, statistiques) afin d'inscrire ces enjeux dans un cadre plus large, en tenant compte des structures culturelles, politiques et économiques ainsi que du contexte historique qui les a façonnées.

Notre troisième objectif est de proposer des positionnements critiques et prospectifs. Nous cherchons à construire et à transmettre une perspective critique et étayée autour des problématiques sociales et sociétales que nous analysons. Certaines publications peuvent conduire à l'adoption d'une position claire afin d'en tirer des revendications précises et cohérentes.

Au travers de ces objectifs, nos publications peuvent avoir différentes finalités selon les sujets traités. Elles peuvent remettre en question le statu quo économique, politique et culturel. Elles mettent en lumière, voire dénoncent si cela est nécessaire les inégalités structurelles, les violences systémiques et l'exploitation de l'humain et de l'environnement.

Pour cela, le débat est au cœur de notre réflexion. Nous souhaitons favoriser la rencontre et le dialogue entre divers points de vue, différentes manières d'écrire, dans le respect des droits fondamentaux que nous défendons. Nous faisons notamment référence à la déclaration universelle des droits humains, à la convention des droits de l'enfant et à la convention européenne des droits.

Notre démarche vise également à mettre en lumière les manquements dans l'exercice et l'expression des droits, ainsi qu'à dénoncer les nouvelles formes de violations des droits humains. Nous adoptons également une approche critique sur les différentes manières de récupérer le discours sur les droits humains à des fins idéologiques. Par exemple en accordant une primauté à certains droits sur d'autres.

Nos publications s'adressent à divers publics et secteurs d'activités : associatif, militant, scientifique, étudiant, services publics, et les citoyens et citoyennes de tout horizon. La production d'analyses et d'études se décline toujours sous les cinq thématiques à travers lesquelles le pôle d'éducation permanente est structuré. Ces cinq thématiques sont les suivantes :

- Citoyenneté & Participation ;
- Consommation durable (Sociétés & Environnement) ;
- Famille, culture & éducation (Cultures, Violences & Institutions) ;
- Lieux de vie & Espace public ;
- Médias & Actions citoyennes.

### › Thématiques identifiées

**Médias & Actions citoyennes.** Cette thématique s'inscrit dans une volonté de réflexion critique et de sensibilisation à travers ses publications. Elle vise tout d'abord à analyser le paysage médiatique belge, notamment en mettant en lumière le recul de la liberté de la presse. Elle entend également explorer les alternatives existantes en s'intéressant aux initiatives de la presse indépendante en Belgique. Par ailleurs, les publications ont pour objectif de sensibiliser le public et de dénoncer certaines pratiques préoccupantes, telles que l'ordonnance du numérique, les impacts écologiques du secteur ou encore l'influence croissante des entreprises privées dans la détention des médias. Enfin, la thématique s'attachera à vulgariser certains concepts, afin de les rendre accessibles et compréhensibles au plus grand nombre.

**Famille, Culture & Éducation** (prochainement Cultures, Violences & Institutions). L'approche des violences institutionnelles constituera le socle de nos travaux. Elle nourrira nos publications, faisant de ce concept un point de convergence central dans notre réflexion. Pour cela, la thématique analysera chaque année un secteur spécifique, afin d'identifier la présence éventuelle de chaînes de violences, d'en comprendre les formes et de favoriser la convergence des luttes contre ces violences. L'objectif est de mobiliser divers secteurs autour de la question des violences institutionnelles pour faire émerger des recommandations partagées et largement soutenues. Dans cette perspective, nous visons également la construction d'un outil pour permettre aux institutions de questionner leurs propres pratiques et, lorsque cela relève de leurs missions, d'interroger également leur public.

**Lieux de vie & Espace public.** Le droit à la ville et le droit à la transition constitueront notre cadre pour alimenter et structurer nos publications. Concernant le droit à la ville, nous chercherons à mettre en lumière les difficultés rencontrées sur le terrain, afin de dégager collectivement des pistes de réflexion et de formuler des propositions ou actions alternatives susceptibles d'amorcer des changements concrets. En ce qui concerne la transition, nous souhaitons notamment rendre visibles les conditions de vie dans les logements concernés, analyser les procédures d'accès et mettre en évidence les obstacles rencontrés par les publics.

**Consommation durable** (prochainement Sociétés & Environnement). Cette thématique vise à interroger nos habitudes de consommation en les replaçant dans le cadre plus large des grandes transformations socio-économiques : mondialisation, développement de l'élevage industriel, subordination du bien-être aux logiques de rentabilité. Dans cette perspective, nous inscrivons notre action

dans une analyse critique des systèmes de production. Les publications visent à questionner l'idéologie de la croissance économique et ses effets sur le quotidien. Elles encouragent une remise en cause de la société de consommation, en ouvrant la voie à des modèles plus justes, localement et globalement. La thématique cherche également à expliquer les contextes de production et de consommation, à rendre visibles les problèmes liés à la fabrication des biens, et à replacer les politiques environnementales dans leur dimension historique et sociale.

---

#### 2.8.1.2.b. Précisez la/les raisons(s) de leur choix et leur ancrage dans les préoccupations citoyennes de la FWB

Comme développé dans le paragraphe précédent, les thèmes traités dans nos analyses et études rejoignent les thématiques d'axe 1 qui sont construites et définies sur base de constats et remontées de terrain à partir desquels, nous définissons des enjeux et objectifs d'actions.

---

#### 2.8.1.2.c. Les conditions d'exploitation, d'animation et/ou de promotion ont-elles évolué ? Précisez

Nous développons ce point dans la partie Stratégie de production et diffusion. Nous tentons de démultiplier nos moyens de promotions par l'organisation d'événements publics de débat en Éducation permanente, l'organisation de conférences avec intervenants externes, offre de consultation de la revue (version papier) en des lieux stratégiques et auprès des associations partenaires, etc.

---

### 2.8.2. Présentation du détail des productions réalisées

Le détail des productions réalisées est présenté en annexe 2 à partir de la page 109.

## 3. Engagement

### 3.1. La pérennité de l'association (décret, article 23 1<sup>er</sup>)

L'association tend à s'assurer une viabilité financière lui permettant de réaliser les actions pour lesquelles elle est reconnue. Le Gouvernement définit les modalités d'accompagnement par les services du Gouvernement lorsque l'analyse des comptes et bilan d'une association fait apparaître un déséquilibre financier qui révèle des risques pour la pérennité de l'association et la bonne fin des subventions.

### 3.2. Obligations légales et contractuelles

- L'association respecte rigoureusement toutes les obligations qui lui incombent par l'application des législations régissant son activité.
- Elle respecte l'ensemble de la législation fiscale et de la législation sociale.
- Elle s'engage également à appliquer toute mesure reprise dans les conventions collectives obligatoires ou ratifiées.
- L'association s'engage en outre à respecter l'ensemble de la législation relative aux droits d'auteurs et aux droits voisins et garantis la Communauté contre tout recours qui pourrait être intenté par des tiers.
- Elle s'engage à faire apparaître dans toutes ses communications – y compris électroniques – le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, sous la forme de la mention suivante : « Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles », ainsi que le logo de la Fédération Wallonie-Bruxelles.
- Elle s'engage à transmettre régulièrement aux Services du Gouvernement ses publications, programmes d'activités et toute information utile liés à l'exécution de son plan d'action.

*LES DONNÉES FOURNIES PAR L'ASSOCIATION SONT CERTIFIÉES SINCÈRES ET VÉRITABLES*

NOM & PRÉNOM :

FONCTION :

SIGNATURE :

Date

## 4. Annexe 1 – tableaux détaillés des activités d'axe 1

	OUI	NON	Si oui, précisez depuis quel axe de reconnaissance	Si oui, veuillez compléter également le tableau « transversalité des axes »
Axe valorisé dans le cadre de la transversalité		NON		
<b>Total général axe 1</b>	<b>Total heures réalisées en propre</b> <b>469,5</b>	<b>Total heures co-valorisées</b> <b>94,5</b>	<b>Total heures activités</b> <b>564</b>	<b>Nombre d'activités public large</b> <b>9</b>

### 4.1. Thématique 1 : Médias & Actions citoyennes

Activités	Heures réalisées en propre	Heures co-valorisées	Activité large public	
Activité n°1 : ECGO – Espace Citoyen de Gosselies	<b>39h</b>		<b>1</b>	
Activité n°2 : ECDO – Espace Citoyen de Marchienne – Docherie	<b>33h</b>			
Activité n°3 : Ateliers Médias avec le SIMA		<b>24h</b>		
Activité n°4 : Ateliers Médias avec le PCS Franck	<b>24,5h</b>			
Activité n°5 : Ateliers médias avec Quartier jeunes	<b>12h</b>			
<b>Total thématique Médias &amp; Actions citoyennes</b>	<b>Total heures réalisées en propre</b> <b>108,5</b>	<b>Total heures co-valorisées</b> <b>24</b>	<b>Total heures activités</b> <b>132,5</b>	<b>Nombre d'activités public large</b> <b>1</b>

## 4.1.1. Activité n°1 : ECGO – Espace citoyen de Gosselies

### Contexte

Les responsables de l'Espace Citoyen de Gosselies ont fait appel à nous dès 2020, après avoir identifié certains besoins, mais aussi certains problèmes rencontrés par leurs bénéficiaires.

Face à l'injonction du tout au numérique, avoir des espaces de discussions et d'échanges sur des sujets tels que les pièges à clics, fake-news et autres arnaques, la vérification d'information, les deepfakes ou encore l'intelligence artificielle semblait plus que nécessaire. D'autant que de plus en plus d'administrations poussent désormais les citoyen·nes à faire des démarches administratives en ligne, ce qui demande une maîtrise de l'outil. Par ailleurs, des problèmes de cyberharcèlement et des difficultés pour rechercher un emploi sur le Net avaient également été signalés. Six personnes avaient, à l'époque, montré leur intérêt pour des ateliers sur les médias et l'utilisation des nouveaux médias afin de travailler sur ces différents aspects.

### Public

L'Espace citoyen de Gosselies a proposé des ateliers sur base volontaire pour aider les bénéficiaires face à la précarité numérique. Le groupe est composé d'hommes et de femmes de tous âges. Le groupe se compose essentiellement des mêmes personnes que l'an dernier.

### Objectifs des ateliers

- Acquérir une distance critique par rapport aux contenus médiatiques auxquels nous sommes confrontés quotidiennement, particulièrement sur Internet et les réseaux sociaux.
- Réaliser une exposition photographique afin de casser les clichés et stéréotypes en apportant un regard amusé sur la région de Gosselies et Jumet.

### Déroulé

Les ateliers de cette année se sont placés dans la continuité des ceux de l'année passée. En effet, l'envie de faire aboutir le projet d'exposition photos, a occupé une bonne partie des ateliers pour son organisation. Cette exposition a permis à chacun et chacune de s'approprier un processus de création artistique et médiatique. Par le cadrage, le montage, l'utilisation d'un fond sonore, l'emplacement des photos, tous et toutes ont pu réfléchir à l'utilisation de l'image comme moyen de communication avec comme question en toile de fond : « comment casser les clichés de mon quartier en utilisant l'humour ? ». En parallèle, les ateliers sont toujours le lieu de débats sur la manière dont la presse traite certains sujets de société et d'actualité comme la crise climatique ou la grève des agriculteur·rices. Ces échanges sur l'actualité plaisent énormément au groupe, car ceux-ci permettent de rencontrer d'autres points de vue et de réfléchir au flux d'informations auquel nous faisons tous face. À peine l'exposition photographique clôturée, le groupe s'est montré motivé pour monter un nouveau projet : la création d'un journal. Affaire à suivre en 2025.

### Évaluation

La longévité des ateliers, la réalisation de l'exposition photographique, la belle dynamique de groupe qui s'est installée au cours des années et l'envie de réaliser un journal sont autant d'éléments qui attestent du succès de ces ateliers.

Traces matérielles :

- Convention entre les partenaires.
- Comptes-rendus reprenant le déroulé de chaque atelier ainsi que les éventuels outils pédagogiques utilisés.
- Photos prises pour la préparation de l'exposition.

Date de l'activité	Nombre de participants	Heures réalisées en propre	Heures co-valorisées	Indiquer 1 si activité public large	Total heures réalisées en propre	Total Heures co-valorisées	TOTAL ACTIVITÉ	Nombre d'activités public large	Localité	Covalorisation
08/01/2024	6	3			39		39	1	Gosselies	Pas de covalorisation
22/01/2024	5	3							Gosselies	
05/02/2024	6	3							Gosselies	
19/02/2024	7	3							Gosselies	
04/03/2024	6	3							Gosselies	
08/04/2024	6	3							Gosselies	
22/04/2024	6	3							Gosselies	
13/05/2024	6	3							Gosselies	
17/05/2025	200	3		1					Gosselies	
01/10/2025	8	3							Gosselies	
21/10/2024	7	3							Gosselies	
28/10/2024	8	3							Gosselies	
25/11/2024	7	3							Gosselies	

## 4.1.2. Activité n°2 : ECDO – Espace citoyen de Marchienne Docherie

### Contexte

Comme présenté dans nos rapports précédents, le succès de nos ateliers d'Éducation permanente de Gosselies était parvenu à l'Espace citoyen de Docherie qui a montré son intérêt pour des ateliers. Différentes personnes y ont en effet exprimé des difficultés avec Internet. Avec la numérisation de nos vies, beaucoup de personnes (et plus particulièrement précarisées) se sentent impuissantes, voire abandonnées. Beaucoup d'associations voient ainsi une explosion des demandes liées à des démarches sur le net et à des arnaques en ligne qui créent des angoisses à l'utilisation. Après plusieurs années passées à réfléchir sur les enjeux médiatique et numérique, le groupe s'est montré intéressé par la création d'un blog de quartier.

### Public

Face aux constats présentés ci-dessus, l'Espace citoyen de Marchienne-Docherie a proposé des ateliers sur base volontaire pour aider ceux qui le souhaitent face à la précarité numérique. Le groupe est composé d'hommes et de femmes de tous âges. Le groupe se compose essentiellement des mêmes personnes que l'an dernier.

### Objectifs

Il est convenu avec le partenaire que les animations ont pour objectif de favoriser et de développer :

- Une prise de conscience et une connaissance critique des réalités de la société ;
- Des capacités d'analyse, de choix, d'action et d'évaluation ;
- Des attitudes de responsabilité et de participation active à la vie sociale, économique, culturelle et politique.

Les objectifs choisis sont volontairement larges et reprennent le décret d'Éducation permanente afin de permettre au groupe d'affiner l'objectif en fonction de ses choix et envies tout en restant dans les visées de l'Éducation permanente.

### Déroulé

Le groupe a fait part de sa volonté de créer un blog de quartier afin d'informer et recréer du lien entre les habitant·es de quatre communes. Le groupe ayant évoqué une déliquescence du tissu social ces trente dernières années. Cette année, les ateliers ont essentiellement porté sur la réalisation du blog de quartier. Au programme : réflexions sur les illustrations, choix des sujets, rédaction d'articles, mise en ligne officielle en mars 2024, etc. La création de ce blog est un excellent outil pour poser une réflexion sur la manière de construire et communiquer une information. En parallèle, les échanges sur les pratiques médiatiques de chacun·e restent une priorité pour le groupe qui a dans ce cadre organisé une visite de MédiaSambre. La motivation du groupe pour faire aboutir et vivre le projet de blog de quartier n'a pas oscillé, les objectifs 2025 sont d'ailleurs clairs : continuer le blog avec comme points d'attention, attirer des jeunes dans le projet.

### Évaluation

Le constat est le même que l'année passée : le groupe est motivé et veut continuer. Le taux de participation constant, le nombre d'idées proposées et l'ambiance constructive aux ateliers sont autant d'indicateurs de cette motivation.

Traces matérielles :

- Convention entre les partenaires.
- Le blog.
- Comptes-rendus reprenant le déroulé de chaque atelier ainsi que les éventuels outils pédagogiques utilisés.

Date de l'activité	Nombre de participants	Heures réalisées en propre	Heures co-valorisées	Indiquer 1 si activité public large	Total heures réalisées en propre	Total Heures co-valorisées	TOTAL ACTIVITÉ	Nombre d'activités public large	Localité	Covalorisation
19/01/2024	6	3			33		33		Docherie	Pas de covalorisation
02/02/2024	6	3							Docherie	
16/02/2024	5	3							Docherie	
01/03/2024	6	3							Docherie	
15/03/2024	6	3							Docherie	
29/03/2024	5	3							Docherie	
19/04/2024	7	3							Docherie	
03/05/2024	8	3							Docherie	
21/06/2024	6	3							Docherie	
22/11/2024	7	3							Docherie	
20/12/2024	6	3							Docherie	

### 4.1.3. Activité n° 3 : Ateliers médias avec le SIMA

#### Contexte

Le SIMA est une ASBL bruxelloise dont l'objectif est de favoriser l'autonomie et la participation active de ses usagers et usagères pour une meilleure insertion dans la société. Dans ce cadre, le SIMA propose des ateliers d'Éducation permanente. Il participe également à la dynamique associative de la commune en collaborant avec d'autres associations.

Le partenariat entre le Sima et Citoyenneté & Participation est né en 2019, mais il a dû être arrêté en 2020. C'est en 2023 que le Sima, en recherche de nouvelles activités, nous a recontactés. Les animations proposées en 2024 s'inscrivent dans la continuité de celles déjà amorcées en 2023.

#### Public

Le groupe est composé d'une dizaine d'adultes, hommes et femmes, d'origines diverses. Le Sima propose, à différentes plages horaires de la semaine, différentes activités d'Éducation permanente. C'est dans ce cadre que les animations médias prennent place et ont été proposées. Les participant·es sont dès lors libres de participer à ces différentes activités.

#### Objectifs

L'objectif des animations proposées consiste dans un premier temps à amener le groupe à s'interroger sur les contenus et enjeux médiatiques contemporains et de soutenir leur démarche réflexive. Cette année, l'accent a particulièrement été mis, suivant les souhaits du groupe, sur les enjeux liés aux réseaux sociaux, mais également de la publicité (notamment sur Internet).

#### Déroulé

Au cours de cette année 2024, les ateliers proposés s'inscrivent dans le prolongement de ceux déjà amorcés en 2023. Dans un premier temps, il a surtout été question d'accueillir de nouvelles personnes et de poursuivre les réflexions autour des enjeux médiatiques contemporains autour du droit à la liberté d'expression et le droit à l'information, et plus globalement aux usages et pratiques médiatiques de chacun·e. Ensuite, à la demande du groupe, l'accent a davantage été mis sur les enjeux liés à la publicité, aux stratégies marketing, aux réseaux sociaux et Internet. Ces ateliers ont globalement permis au groupe d'amorcer des questionnements globaux autour des enjeux liés à l'information et aux aspects commerciaux et manipulateurs que permet l'espace médiatique, avec en premier plan l'espace médiatique d'Internet. Ceci nous a amené à développer une compréhension plus fine des dynamiques en matière d'accès à l'information et à la manipulation numérique, et donc à les exercer à une citoyenneté davantage active et consciente des enjeux médiatiques contemporains.

#### Évaluation

Au terme des ateliers proposés, les participant·es se sont montrés satisfaits et disent avoir beaucoup appris, tout en appréciant les aspects participatifs. Cependant, le Sima et les animations proposées ont souffert par moment d'une baisse de mobilisation du public, amenant un nombre variable de participant·es. La poursuite de ce partenariat autour de la thématique des médias n'est pas à l'ordre du jour, le Sima souhaitant continuer le partenariat avec Citoyenneté & Participation autour d'une autre thématique.

Traces matérielles :

- Convention entre les partenaires.
- Comptes-rendus.
- Un document reprenant les outils pédagogiques utilisés lors des animations.

Date de l'activité	Nombre de participants	Heures réalisées en propre	Heures co-valorisées	Indiquer 1 si activité public large	Total heures réalisées en propre	Total Heures co-valorisées	TOTAL ACTIVITÉ	Nombre d'activités public large	Localité	Covalorisation
02/02/2024	11	0	4			24	24		Saint-Josse-Ten-Noode	Ci-dessous
16/02/2024	4	0	4						Saint-Josse-Ten-Noode	
12/04/2024	12	0	4						Saint-Josse-Ten-Noode	
26/04/2024	10	0	4						Saint-Josse-Ten-Noode	
24/05/2024	7	0	4						Saint-Josse-Ten-Noode	
07/06/2024	4	0	4						Saint-Josse-Ten-Noode	

### Covalorisation

Le contenu et les supports d'animation sont préparés par Citoyenneté & Participation, en accord et en dialogue avec le co-animateur du Sima. Ce dernier jouant davantage un rôle de soutien (organisation de la salle et mobilisation du groupe, complétions des contenus si besoin, assurance d'une bonne compréhension du français de la part des participants, etc.), de figure de confiance pour les participants.

#### 4.1.4. Activité n° 4 : Ateliers médias avec le PCS Franck

**Contexte**

Le PCS Franck est un poste de cohésion sociale qui propose des activités visant la création de liens avec et entre les habitant·es du square Jacques Franck à Saint-Gilles (Bruxelles). Le partenariat avec Citoyenneté & Participation a débuté en 2021. Le groupe a été formé à la suite d'une « publicité » (bouche-à-oreilles et contacts par SMS) réalisée par le PCS Franck auprès du public.

**Public**

Le groupe est composé des habitant·es des logements sociaux du square Jacques Franck à Saint-Gilles. Celui-ci est mixte et rassemble des jeunes de dix-huit à vingt ans, des adultes d'une trentaine d'années et des personnes âgées. Régulièrement, de nouvelles personnes viennent rejoindre le groupe par curiosité.

**Objectifs**

Ce partenariat a pour objectif l'accompagnement des habitant·es dans une réflexion sur le monde médiatique et le journalisme. Il était notamment question de favoriser leur participation à l'élaboration d'un journal de quartier.

**Déroulé**

Au cours de l'année 2024, les ateliers ont été l'occasion de discuter et débattre autour des actualités et de profiter de ces moments pour inviter à s'interroger sur des enjeux médiatiques et politiques plus larges, en Belgique notamment. Ainsi, au-delà des questionnements récurrents autour du droit à l'information, aux manipulations médiatiques ou à la place des faits divers dans l'espace médiatique, l'année 2024 a surtout été l'occasion de réfléchir au journalisme de guerre, et à la présence de la violence dans les médias.

Par ailleurs, une visite à la RTBF a été organisée à la suite de la demande du groupe. Elle leur a permis de découvrir l'envers du décor et être au plus proche de la production et de l'élaboration de l'information en Belgique francophone.

**Évaluation**

Les personnes présentes aux ateliers se montrent motivées, intéressées et satisfaites des rencontres. Pour preuve, leur implication et leur présence sont globalement stables tout au long de l'année. Beaucoup disent attendre le prochain atelier pour partager avec le groupe autour des nouvelles actualités et en débattre collectivement.

Le partenariat, de longue date, avec le PCS Franck, se poursuivra en 2025, avec la volonté de produire de petits articles pour la gazette du quartier.

**Traces matérielles :**

- Convention entre les partenaires.
- Comptes-rendus.
- Un document reprenant les outils pédagogiques utilisés lors des animations.

Date de l'activité	Nombre de participants	Heures réalisées en propre	Heures co-valorisées	Indiquer 1 si activité public large	Total heures réalisées en propre	Total Heures co-valorisées	TOTAL ACTIVITÉ	Nombre d'activités public large	Localité	Covalorisation
05/02/2024	5	2	0		<b>24,5</b>		<b>24,5</b>		Saint-Gilles	Pas de covalorisation
19/02/2024	6	2	0						Saint-Gilles	
11/03/2024	4	2	0						Saint-Gilles	
25/03/2024	5	2	0						Saint-Gilles	
08/04/2024	5	2	0						Saint-Gilles	
22/04/2024	6	2	0						Saint-Gilles	
25/04/2024	12	2,5	0						Saint-Gilles	
09/09/2024	8	2	0						Saint-Gilles	
07/10/2024	6	2	0						Saint-Gilles	
04/11/2024	6	2	0						Saint-Gilles	
02/12/2024	8	2	0						Saint-Gilles	
16/12/2024	8	2	0						Saint-Gilles	

## 4.1.5. Activité n°5 : Ateliers médias avec Quartier Jeunes

### Contexte

Le Quartier Jeunes est une maison de jeunes située à Beauraing, dans la province de Namur. Elle accueille et accompagne des jeunes dans leurs projets citoyens et créatifs, avec pour objectif qu'ils développent une citoyenneté active et puissent prendre place au sein de la société.

Citoyenneté & Participation a été contactée fin 2023 par la maison de jeunes, afin de mettre en place en 2024, des ateliers d'éducation aux médias auprès de jeunes adultes fréquentant le Quartier Jeunes, et ce, pour soutenir le développement de leur webradio. En effet, si la webradio diffuse principalement de la musique, les jeunes souhaitent également proposer des émissions parlées, comme des débats ou des interviews autour des actualités de la maison de jeunes.

### Public

Le groupe est composé de jeunes de dix-huit à vingt-six ans fréquentant le Quartier Jeunes. La plupart sont en situation de décrochage scolaire, d'arrêt d'étude ou en réorientation professionnelle ou scolaire. Les ateliers proposés par Citoyenneté & Participation prennent place dans le programme varié d'activités organisé à la maison de jeunes. Les jeunes sont donc libres de participer à celles qu'ils souhaitent.

### Objectifs

Les ateliers ont été amorcés à la suite du contact de la maison de jeunes faisant état du souhait d'un groupe de jeunes de développer leur webradio. Si la première demande concernait donc le soutien dans l'élaboration et le développement du contenu de la webradio, elle a par la suite évolué du fait de la perte de mobilisation du groupe en question, ainsi que des difficultés techniques liées au matériel radio. Dès lors, l'objectif a été de proposer des animations d'éducation aux médias afin d'amener une réflexion autour du monde médiatique contemporain, et ce, en vue de développer un projet commun et citoyen.

### Déroulé

La première demande concernant le soutien au développement de la webradio des jeunes étant mis de côté, les ateliers ont alors pris place autour de thématiques et sujets plus larges liés à l'actualité, aux usages et pratiques médiatiques de chacun. Des demandes de jeunes ont également émergé à la suite des élections communales et de leur traitement médiatique. Ces ateliers ont permis aux jeunes d'être plus alertes et conscients des enjeux politiques et médiatiques contemporains. Cependant un manque global de mobilisation a mis à mal l'organisation de plusieurs ateliers.

### Évaluation

L'organisation des ateliers à la maison de jeunes en 2024 s'est révélée compliquée à mettre en place. En effet, si la demande à l'origine était claire et précise, elle a dû être abandonnée pour des raisons liées au fonctionnement de la maison de jeunes, et au manque de mobilisation du public. Le manque de public et l'implication fluctuante des participant·es ont conduit fin 2024 à questionner le partenariat entre Citoyenneté & Participation et le Quartier Jeunes. Il a alors été conclu que le partenariat se poursuivrait en 2025 à la seule condition qu'un groupe demandeur et actif puisse être mobilisé.

Traces matérielles :

- Convention entre les partenaires.
- Comptes-rendus et un document reprenant les outils pédagogiques utilisés lors des animations.

Date de l'activité	Nombre de participants	Heures réalisées en propre	Heures co-valorisées	Indiquer 1 si activité public large	Total heures réalisées en propre	Total Heures co-valorisées	TOTAL ACTIVITÉ	Nombre d'activités public large	Localité	Covalorisation
22/05/2024	11	3	0		12		12		Beauraing	Pas de covalorisation
03/07/2024	4	3		Beauraing						
09/10/2024	5	3		Beauraing						
06/11/2024	1	3		Beauraing						

#### 4.2. Thématique 2 : Famille, Culture & Éducation

Activités	Heures réalisées en propre	Heures co-valorisées	Activité large public
Activité n°1 : Soutien à la parentalité	0	21	
Activité n°2 : En route vers les élections	0	30	
Activité n°3 : Les midis des Violences institutionnelles	/	/	2

Total Thématique Famille, Culture & Éducation	Total heures réalisées en propre	Total heures co-valorisées	Total heures activités	Nombre d'activités public large
	0	51	51	2

## 4.2.1. Activité n° 1 : Soutien à la parentalité avec le GAFFI

### Contexte

Notre collaboration avec le Groupe d'Animation et de Formation des Femmes immigrées – GAFFI (Schaerbeek) est née en janvier 2018 suite à une demande de partenariat formulée en 2017. Le GAFFI avait toutefois déjà collaboré avec Citoyenneté & Participation sur le thème de la parentalité cinq ans auparavant. En 2018, la volonté était de prolonger le travail entamé avec l'UFLED en 2017 (Union des femmes libres d'Anderlecht) à partir des axes suivants : la valorisation culturelle des communautés auxquelles appartiennent les femmes ; soutien et réflexion autour de leur identité migratoire ; soutien aux revendications des femmes face aux inégalités ethniques et de genre, etc. Au fil des années, le partenariat s'est maintenu. Les femmes du groupe ont, ces deux dernières années, souhaité parler de parentalité.

### Public

Le public est composé exclusivement de femmes toutes issues de l'immigration (soit primo-arrivantes, soit immigrées depuis plus de cinq ans). Elles sont majoritairement sans emploi et peu ou pas diplômées. Plusieurs ateliers (ateliers d'expression et groupes à projets) sont proposés aux personnes fréquentant le GAFFI en fonction des demandes et des observations de terrain qui ont émergé. Les femmes fréquentant le GAFFI choisissent les ateliers auxquels elles souhaitent participer.

### Objectifs

Ces ateliers visent à soutenir les femmes, mamans en l'occurrence, dans l'exercice de leur parentalité. Souvent mères isolées (divorcées ou en couple, mais isolées socialement), elles ont très peu accès à des moments réflexifs sur la façon dont elles vivent leur parentalité, sur l'éducation qu'elles pensent/souhaitent donner à leurs enfants, etc. Ces rencontres visent dans un second temps à les informer sur le champ des possibles quant aux options éducatives qui existent, et à critiquer ensemble ces dernières. Enfin ces ateliers permettent des échanges entre elles, soutenus par des animatrices expérimentées qui peuvent, lorsque c'est nécessaire, accompagner ces échanges par des repères académiques, des sources en psychologie ou en sciences de l'éducation qui se veulent parfois nécessaires à questionner, voire faire évoluer les points de vue de toutes. Enfin ces ateliers visent à outiller chacune d'elles au travers du partage d'informations de points relais (maison des familles, soutien scolaire, logopède, etc.).

Les questions les plus prégnantes posées lors de ces rencontres sont souvent associées au monde scolaire (comment faire du lien avec l'école ? Comment comprendre les codes de l'école ? Comment avoir un regard sur ce qui s'y passe (ex. EVRAS), à l'usage des écrans (à l'école ou en famille) et aux bien-être des enfants (au fil des âges et des besoins spécifiques), mais aussi des mamans (en surcharge totale).

### Déroulé

Chaque processus d'atelier de soutien à la parentalité commence de la même façon, une rencontre organisée autour d'un échange très informel guidé par des questions ouvertes, amenant chacune à partager les raisons de sa présence, ses attentes et ses points d'attention majeurs.

Cet atelier est le moyen d'exposer l'étendue des possibilités du travail critique attendu, mais aussi de ses limites (temps, etc.), tant de la part du groupe que des animatrices. Ces premiers échanges guideront la suite puisqu'ils sont l'occasion d'identifier les enjeux pouvant faire l'objet de la suite du travail collectif. Dans un deuxième temps nous revenons sur les sujets qui seront questionnés (même si cela évolue souvent encore dans la suite du travail, les échanges révélant au fur et à mesure d'autres points d'intérêts). Ensuite, chaque atelier débute par un moment d'expression libre qui débouche soit sur une réflexion critique soit sur l'établissement de liens avec des sujets déjà abordés. Progressivement se dessinent des liens entre les expériences de chacune, leurs conseils, leurs essais-erreurs, leurs pistes de solution, mais aussi celles que les animatrices peuvent partager issus de la littérature. Enfin apparaissent des pistes de solutions collectives que nous tentons de faire apparaître sur des supports partageables afin que le travail critique et d'idéation de solutions puisse bénéficier à d'autres.

## Évaluation

Nous constatons que le climat général qu'offre le GAFFI, ainsi que la présence de mamans depuis plusieurs mois, offrent aujourd'hui la possibilité à la majorité du groupe d'exprimer très clairement ses opinions, son engouement ou non pour certaines propositions, ses besoins, etc. Ce qui est un point d'appui essentiel dans le projet que nous menons avec elles.

Le débat autour de l'EVRAS par exemple a révélé des opinions très différentes, l'appropriation d'informations ou de désinformations et évidemment le mélange de l'une et de l'autre. Malgré plusieurs heures passées à diverger sur le sujet, mais surtout à apporter des sources fiables, certains arguments ont eu la dent dure, ou tout du moins une certaine méfiance (même si moins prégnante) a persisté. La désinformation étant beaucoup plus présente que les rencontres d'éducation permanente que nous proposons.

Par ailleurs, nous avons proposé de construire collectivement un projet. La thématique des émotions ayant pris beaucoup de place lors des débats cette année, nous pensions qu'elle serait celle choisie. Après plusieurs tentatives de travailler le sujet, nous avons finalement entendu que cela ne les intéressait pas plus que cela. Avec les mêmes objectifs de production, nous avons ensemble identifié ce qu'elles souhaitaient partager au-delà du groupe : les méfaits des écrans sur les jeunes. Cette fois, l'engouement était très important.

Il est évident que nous proposons toujours un support au débat et inévitablement lorsque les idées viennent d'elles, nous arrivons à conclure sur des projets qui leur ressemblent.

Aussi, les séances les plus riches sont celles où elles s'autorisent à raconter des expériences vécues et lorsqu'ensemble, nous arrivons à proposer des pistes de solutions. Le collectif s'exprime, et nous rebondissons également en apportant des éléments complémentaires.

Au vu de leurs retours, nous pouvons affirmer que les participantes quittaient la séance toujours ravies, parfois remuées, mais soulagées et surtout accompagnées (selon leurs mots).

Cependant, nous avons constaté que la régularité restait difficile, heureusement, il y avait un noyau porteur qui a pu jouer le rôle de « transmetteur » d'un atelier à l'autre.

Pour l'année prochaine, nous aimerions (discussion aboutie avec le groupe actuel) proposer que certains ateliers se déroulent dans la maison des parents du quartier, cela afin d'ouvrir la possibilité à d'autres parents d'intégrer le groupe.

Traces matérielles :

- Convention entre les partenaires.
- Comptes-rendus reprenant le déroulé de chaque atelier ainsi que les éventuels outils pédagogiques utilisés.
- Affiche créée.

Date de l'activité	Nombre de participants	Heures réalisées en propre	Heures co-valorisées	Indiquer 1 si activité public large	Total heures réalisées en propre	Total Heures co-valorisées	TOTAL ACTIVITÉ	Nombre d'activités public large	Localités	Covalorisation
12/01/2024	9		3			21	21		Schaerbeek (BXL)	Ci-dessous
26/01/2024	12		3						Schaerbeek (BXL)	
22/03/2024	9		3						Schaerbeek (BXL)	
19/04/24	5		3						Schaerbeek (BXL)	
17/04/24	7		3						Schaerbeek (BXL)	
31/05/24	5		3						Schaerbeek (BXL)	
14/06/24	7		3						Schaerbeek (BXL)	

### Covalorisation

Citoyenneté & Participation : Réflexion globale du projet au niveau des contenus, des lignes conductrices de ces contenus ainsi que la recherche d'outils pédagogiques ou de méthodes pour pouvoir les aborder et animation des séances.

Le GAFFI offre les espaces où se déroulent les activités et s'assure d'avoir un groupe.

De plus, un travail en collaboration s'effectue tout le long du projet puisque chaque séance est présentée en amont à la co-animatrice et les ateliers se font exclusivement en co-animation.

## 4.2.2. Activité n°2 : En route vers les élections – ASBL le GAFFI

### Contexte

Ces ateliers se situent dans la continuité de ceux entamés l'année passée ou des ateliers ont proposé une réflexion sur l'état du monde au travers de trois niveaux d'analyse : macro-mési-micro. Le projet ayant bien fonctionné, et la réunion des forces vives ayant été concluante, nous avons, au regard de l'année électorale, décidé avec les femmes du groupe de poursuivre ces rencontres (ayant démarré au travers de l'idée « de faire entendre sa voix » et d'entrer en lutte) en y intégrant la voie électorale/légale.

### Public

Le public est composé exclusivement de femmes, âgées de plus de dix-huit ans, toutes issues de l'immigration (rapport primo-arrivant et immigré de plus de cinq ans équivalents). Toutes sont présentes volontairement, l'atelier étant proposé en dehors de leurs heures obligatoires de cours de français. Elles sont majoritairement sans emploi et avec un niveau de précarité économique et sociale fort, pas ou peu diplômées.

### Objectifs

Proposer une grille d'analyse critique du paysage politique belge. En maîtrisant tous les aspects du « faire politique », les différences entre les modes de faire politique ici et ailleurs, en s'intéressant au paysage politique belge et en questionnant ses éventuelles contradictions, en réfléchissant à ce que l'on veut et ce que l'on ne veut pas ou plus, en proposant des alternatives et en se donnant les moyens de comprendre comment se faire entendre.

Au vu du nombre de personnes intéressées et présentes aux ateliers, il a été décidé de réaliser deux groupes différents.

### Déroulé

Parmi les éléments essentiels questionnés lors de ces rencontres : la façon dont elles pensent faire politiques, dans un premier temps dans leurs pays d'origine et progressivement en Belgique ou sur un territoire belge plus circonscrit (ville, quartier, etc.). Pour ce faire, nous avons accompagné les groupes en partageant des informations liées à l'espace politique belge, aux différents partis et aux valeurs qu'ils promeuvent. Nous avons mené une réflexion autour de ces valeurs afin que les femmes du groupe puissent prendre conscience de leur propre mode de penser le juste et l'injuste. Ces éléments ont permis de faire émerger les sujets essentiels à partir desquels appréhender les « familles » politiques belges. En l'occurrence, les questions de logement, d'égalité homme-femme, de parcours, de nationalité et d'éducation. Enfin nous avons parcouru les programmes et tenté d'exercer leur regard critique. Enfin, un temps aura été dédié à faire l'expérience d'un vote factice.

### Évaluation

La majorité des participantes a été intéressée par le sujet. Il y avait cependant un challenge majeur. Ce sujet qui en même temps concerne tout le monde ne concernait personne. En effet, bien que toutes habitent en Belgique et mesuraient l'enjeu de comprendre la politique belge, l'essentiel des femmes présentes ne pouvait pas encore voter. Difficile donc de se sentir motivée tout au long du projet et plus encore vers la fin quand il s'est agi de détailler pratiquement « le vote ». Nous avons donc constaté un intérêt lors des débats sociétaux (se mêlant aux programmes politiques), mais moins dans le reste. Nous pensons donc que ce projet était nécessaire au regard de l'actualité électorale, mais sans aucun doute trop axée « élections ». Cela étant, les partenaires ont souligné l'importance d'un projet « transversal » faisant se réunir des femmes d'horizons multiples au GAFFI. Nous pensons donc relancer un projet avec une méthodologie et des objectifs généraux semblables, mais un sujet plus proche des besoins du public en 2025.

### Traces matérielles :

- Comptes-rendus des ateliers.
- Convention.

Date de l'activité	Nombre de participants	Heures réalisées en propre	Heures co-valorisées	Indiquer 1 si activité public large	Total heures réalisées en propre	Total Heures co-valorisées	TOTAL ACTIVITÉ	Nombre d'activités public large	Localité	Covalorisation
14/03/2024 (1)	13		3						Schaerbeek (BXL)	Ci-dessous
14/03/2024 (2)	15		3						Schaerbeek (BXL)	
28/03/2024 (1)	15		3						Schaerbeek (BXL)	
28/03/2024 (2)	12		3						Schaerbeek (BXL)	
18/04/2024 (1)	12		3						Schaerbeek (BXL)	
18/04/2024 (2)	8		3						Schaerbeek (BXL)	
16/05/2024 (1)	15		3						Schaerbeek (BXL)	
16/05/2024 (2)	6		3						Schaerbeek (BXL)	
30/05/2024 (1)	5		3						Schaerbeek (BXL)	
30/05/2024 (2)	5		3						Schaerbeek (BXL)	

### Covalorisation

Citoyenneté & Participation : Réflexion globale du projet au niveau des contenus, des lignes conductrices de ces contenus ainsi que la recherche d'outils pédagogiques ou de méthodes pour pouvoir les aborder et animation des séances.

Le GAFFI offre les espaces où se déroulent les activités et s'assure d'avoir un groupe.

De plus, un travail en collaboration s'effectue tout le long du projet puisque chaque séance est présentée en amont à la co-animatrice et les ateliers se font exclusivement en co-animation.

---

### 4.2.3. Activité n° 3 : Les midis des Violences institutionnelles

#### Contexte

Au cœur d'un travail de recherche et d'animation entrepris depuis 2022 par notre équipe thématique, cette année 2024 marque le départ officiel de notre recherche autour des violences institutionnelles. Pour rappel, ce projet est né d'un constat transversal : la majorité des publics avec lesquels nous travaillons fait état de fortes violences qui toutes émergent dans un cadre institutionnel. Qu'il s'agisse des réalités amenées dans les récits des publics avec lesquels nous travaillons, des constats sociétaux qui apparaissent en filigrane de nos analyses, il nous a semblé indispensable de pouvoir opérer un focus sur l'un de leurs traits communs : les violences institutionnelles. Pour donner suite à ce projet, tout d'abord traité dans la première édition de la revue *Tumult* et d'une journée de réflexion, nous avons finalement entamé un projet sur le temps long, prenant la forme d'un mini-observatoire. Cela afin de pouvoir acquérir une expertise fine, de construire un réel plaidoyer et un réseau fiable autour de celui-ci. Cette année, le sujet des violences institutionnelles s'est axé sur le sans-abrisme et le sans chez-soirisme.

#### Public

L'événement vise toute personne intéressée par le sujet, mais aussi de façon privilégiée les personnes travaillant dans le secteur associatif sur les thèmes du sans-abrisme et du sans-chez-soirisme. Afin d'assurer la visibilité de cet événement, nous nous sommes associés à d'autres associations : le Syndicat des immenses, les Petits rien, AMA, l'ilot, RSS Tournai, Bruss'help, l'ARC, le Samu Social, Belrefugees. Nous avons fait la promotion de cet événement sur les réseaux sociaux et en contactant directement les personnes intéressées.

#### Objectif

L'objectif de ce projet en bref ? Faire se rencontrer, chaque année, notre approche du concept et un secteur institutionnel spécifique. Le programme 2024-2025 a pour titre : « Penser les violences institutionnelles dans le secteur du sans-chez-soirisme ». Pourquoi ce secteur ? Ce sont nos publics d'Éducation permanente qui ont dégagé, au fil des années, non seulement la question des violences institutionnelles et ses multiples formes, donnant ainsi l'impulsion à notre projet en 2022, mais aussi et plus spécialement un sujet d'intérêt majeur, celui du mal-logement, de « la rue », des « centres ». C'est par ailleurs au regard des grandes incertitudes politiques sur l'avenir de ce secteur que nous avons trouvé indispensable d'y mettre un peu de lumière.

**Déroulé**

Les deux rencontres ont permis de réfléchir avec les différentes personnes présentes (travailleurs du monde associatif, experts du vécu) sur les questions suivantes :

- **Comment faites-vous l'expérience des violences institutionnelles dans le secteur du sans-chez-soirisme et plus spécifiquement au sein de l'institution pour laquelle vous travaillez et/ou celle que vous fréquentez ?**

Cette question a fait ressortir les éléments suivants : l'absence de solution, la question des filtres et des normes, le manque d'espace d'expression et de dialogue, un cadre légal parfois inadapté à une prise en charge (temps d'accueil limité), la déshumanisation.

- **Comment faites-vous face à ces violences ?** Que cette réponse soit le fruit d'une stratégie officielle ou plutôt informelle.

Les pistes de solutions apportées étaient : sociétaliser le problème (politiser les travailleur-euses, créer des alliances, etc.), assuré des bonnes pratiques en interne (nommer les violences, être le plus souple possible, maintenir le dialogue entre institution et usager-ères, etc.).

**Et la suite ?**

À l'issue de ces deux rencontres riches en points d'attention à avoir sur le sujet, le projet « Violences institutionnelles » se poursuivra en 2025 avec une conférence le 15 avril 2025 portant sur le « comment faire alliance ? ». Ce choix résulte des discussions et demandes qui ont émergé à l'issue de ces deux journées.

Traces matérielles :

- Publicité réseaux sociaux.
- Comptes-rendus des rencontres.

Date de l'activité	Nombre de participants	Heures réalisées en propre	Heures co-valorisées	Indiquer 1 si activité public large	Total heures réalisées en propre	Total Heures co-valorisées	TOTAL ACTIVITÉ	Nombre d'activités public large	Localités	Covalorisation
26/11/2024	15			1			2	2	Bruxelles	
29/11/2024	15			1					Bruxelles	

### 4.3. Thématique 3 : Lieux de vie & Espace public

Activités	Heures réalisées en propre	Heures co-valorisées	Activité large public
Activité n°1 : Régie de quartier Hastedon	11,5		
Activité n°2 : Rencontres intergénérationnelles	27		
Activité n°3 : Projet « Basse Enhaive s'élance et se réinvente » (BEER) – Maison de quartier de Basse-Enhaive	60		1
Activité n°4 : Création d'un comité de quartier à Hastedon	21,5		1
Activité n°5 : Au Palatin, une nouvelle vie commence	24,5		
Activité n°6 : Maison ouverte Ose Aller	32		1
Activité n°7 : Vers une sérénité en ville – Énéo		23,5	2
Activité n°8 : Wavre et moi avec Trait d'Union	10		

Total thématique Lieux de vie & Espace public	Total heures réalisées en propre	Total heures co-valorisées	Total heures activités	Nombre d'activités public large
	186,5	23,5	210	5

### 4.3.1. Activité n°1 : Régie de quartier d'Hastedon

#### **Contexte**

Depuis 2019, nous rencontrons des groupes de la régie de quartier dans le cadre de projets de dynamique de quartier. Les ateliers d'Éducation permanente menés en 2024 sont dans la continuité de ceux menés dans la deuxième partie de l'année 2023. Année, où il avait été décidé collectivement que la collaboration avec la régie de quartier prendrait d'autres formes. Les ateliers tels que menés précédemment dans nos groupes se sont arrêtés pour donner lieu à deux nouveaux projets : des rencontres intergénérationnelles et la création d'un comité de quartier dans le quartier d'Hastedon (ces activités sont présentées en activités n°2 et n°4). Afin de clôturer en douceur les réflexions en cours, le groupe a décidé de poursuivre les rencontres jusque fin mars 2024.

#### **Public**

Le groupe est majoritairement composé d'hommes jeunes (vingt/trente ans). Ils sont tous issus des quartiers socioéconomiquement défavorisés où sont installés les locaux de la régie de quartier : Bomel, Hastedon, Balzac et Jambes. La régie accueille principalement des Namurois et des migrants séjournant au centre d'accueil Croix-Rouge. La majorité d'entre eux a pour langue maternelle le français dont l'écriture et la lecture sont un frein à plusieurs niveaux. Les stagiaires en situation de régularisation ne s'expriment pas facilement. Ce public est extrêmement fragilisé, isolé, précarisé ; la plupart a connu ou vit encore à la rue, ils ont très peu ou pas de contact avec leur famille. Leur santé mentale est fragile, et ils ont peu de ressource personnelle pour aller de l'avant.

#### **Objectifs**

Ces ateliers s'inscrivent dans la grande thématique du vivre ensemble abordées au travers de sujets tels que : les droits universels, les composantes de la vie, les enjeux de la santé, la compréhension des émotions. Pour finalement clôturer sur l'imagination de leur quartier idéal.

#### **Déroulé**

Les quatre ateliers ont été l'occasion de porter des réflexions autour de la santé, des émotions et de la vie de quartier, chaque atelier amenant des éléments de réflexion pour le suivant.

L'année a commencé sur une réflexion autour des composantes qui sont selon eux essentielles pour vivre une vie digne. Les échanges ont mené à une réflexion sur la santé, ses déterminants, mais également sur les émotions. Le tout se terminant par une discussion sur leur quartier, son évolution.

Les différents échanges ont été parfois difficiles. Le groupe a ainsi exprimé des doutes et ses désillusions sur leurs lieux de vie et a exprimé le manque de respect qui existe dans les cités et ne voit sincèrement pas comment améliorer la vie, le quotidien dans ces quartiers.

#### **Évaluation**

Comme expliqué dans notre rapport d'activités 2023, le groupe avait émis le souhait d'arrêter les ateliers d'Éducation permanente, du moins, sous ce format. Ces ateliers de 2024 avaient pour principal objectif de clôturer les sujets en cours tout en répondant à des opportunités de collaborer avec d'autres partenaires (sur des sujets comme l'estime de soi, la vie affective et sexuelle, etc.). Les participants à ces ateliers ont été invités à suivre les nouveaux ateliers d'éducation permanente organisés en collaboration avec la régie de quartier, à savoir les rencontres intergénérationnelles et la création d'un comité de quartier dans le quartier d'Hastedon à Namur.

#### **Traces matérielles :**

- Comptes-rendus et un document reprenant les outils pédagogiques utilisés lors des animations.
- Convention.

Date de l'activité	Nombre de participants	Heures réalisées en propre	Heures co-valorisées	Indiquer 1 si activité public large	Total heures réalisées en propre	Total Heures co-valorisées	TOTAL ACTIVITÉ	Nombre d'activités public large	Localité	Covalorisation
09/01/2024	5	3			11,5		11,5		Haste-don	Pas de covalorisation
05/02/2024	7	3		Haste-don						
12/02/2024	6	3		Haste-don						
19/02/2024	7	2,5		Haste-don						

#### 4.3.2. Activité n°2 : Rencontres intergénérationnelles

##### Contexte

En 2023, il avait été décidé d'un commun accord que les ateliers d'Éducation permanente avec la régie de quartier de Namur prendraient une autre forme à partir de 2024. C'est dans ce contexte qu'est né ce projet. En effet, les jeunes hommes fréquentant la régie de quartier avaient fait part de leur besoin de sortir de l'isolement tout en rencontrant des personnes âgées dans un cadre sécurisé. Une collaboration avec la maison de repos d'Harscamp, très récemment installée dans le quartier, apparaissait comme une évidence à leurs yeux. La maison de repos a répondu présent sans hésitation. Deux premières rencontres se sont organisées en février 2024 entérinant la volonté de pérenniser un partenariat entre les deux structures avec un accompagnement par l'animatrice de Citoyenneté & Participation.

Les missions de la régie de quartier et de l'animatrice de Citoyenneté & Participation se centrent autour de l'espace public, le lieu de vie, la dynamique de quartier, la remise en logement, l'habiter, etc. Par ailleurs, les personnes âgées résident dans un nouveau lieu de vie, un nouvel espace à apprivoiser. Le cadre du projet intergénérationnel sera balisé tout du long par ces thématiques.

Le projet part avant toute chose des besoins mutuels des deux groupes : sortir de l'isolement, aller à la rencontre de l'Autre. Cette volonté va se cristalliser sous la forme d'échanges, de projets pour sortir du quotidien d'une façon ou d'une autre, de déconstruction des stéréotypes et préjugés, etc.

##### Public

Le public est composé d'hommes jeunes (vingt/trente ans) et de femmes âgées (après septante-cinq ans). Les hommes sont tous issus des quartiers socioéconomiquement défavorisés où sont installés les locaux de la régie de quartier des Balances. La régie accueille principalement des Namurois et des migrants séjournant au centre d'accueil Croix-Rouge. La majorité d'entre eux a pour langue maternelle le français dont l'écriture et la lecture sont un frein à plusieurs niveaux. Ce public est fragilisé, isolé, précarisé. Ils sont pour la plupart jeunes pères. Les jeunes sont souvent nouveaux, car il existe un grand turn-over à la Régie de Quartier.

Les aînées, sont des femmes qui vivent en maison de repos, car elles sont dépendantes de soins de santé à la suite d'un accident de la vie (AVC, etc.) ou pour cause de sénilité. Certaines sont encore très conscientes et communiquent verbalement facilement avec les jeunes, mais la majorité connaît des difficultés de langage, ce qui néanmoins ne les empêche pas de communiquer. Une partie du groupe reçoit régulièrement des visites de la famille, tandis que l'autre partie est parfois très seule. Ainsi ces ateliers sont des réelles bouffées d'air frais. Les dames sont quasi toutes présentes depuis le début du projet.

### Objectifs

Le projet intergénérationnel va inévitablement confronter les deux générations à des réalités divergentes à plus d'un niveau. Les objectifs généraux sont les suivants :

- permettre aux deux groupes fragilisés de sortir de l'isolement ;
- créer du lien intergénérationnel en cassant les barrières via la déconstruction des stéréotypes et des préjugés ;
- permettre aux stagiaires d'acquérir des compétences ergothérapeutiques dans leur relation aux personnes âgées ;
- permettre aux personnes âgées de sortir de la routine, sortir à l'extérieur, être en contact avec d'autres publics que leur famille et le personnel ;
- faire découvrir le milieu du chantier/construction aux aînées ;
- organiser des balades exploratoires dans le quartier ;
- réfléchir et préparer un dossier de recommandation pour l'accès PMR dans le quartier.

### Déroulé

Ce projet se place dans la continuité de nos activités avec la régie de quartier. L'année qui a suivi la réalisation de la mini tiny house, a été un moment de discussion intense avec les stagiaires et la régie de quartier sur la forme que pourrait prendre la suite des ateliers et quel nouveau projet pourrait émerger. Ces discussions ont mené au constat suivant : les jeunes fréquentant la régie de quartier ne vivent pas en multiculturalité, ils ne sont pas en contact avec l'Autre. Une volonté a alors émergé : rencontrer ces Autres. La question du vivre ensemble s'est posée à de nombreuses reprises. L'idée de la création de rencontres intergénérationnelles dans le quartier de Balzac Bomel à Namur a alors germé. Les jeunes hommes fréquentant la Régie ont commencé l'organisation de rencontres dans une maison de repos avec le projet « Les globe-roulettes qui mordent le quartier à pleines dents ». L'idée : rencontrer une fois par mois sous la forme de balades avec les chaises roulantes, dans un premier temps dans le quartier pour explorer leur lieu de vie, et dans un second temps aux alentours en fonction des envies. À la fin de chaque rencontre, un temps est prévu pour discuter de la prochaine balade (où, quel itinéraire, quelle logistique, etc.) et évaluer le projet. À force de balades dans le quartier, le groupe s'est rendu compte des difficultés que pouvaient rencontrer des personnes à mobilité réduite lors de déplacements a priori simples ... C'est en partant de ce vécu que le projet a évolué vers un projet de marche exploratoire, puis de mise en évidence des enjeux liés à l'accès PMR dans le quartier qui se développera en 2025.

### Évaluation

Le projet de rencontre a fortement évolué. Il était primordial que ce projet parte exclusivement des besoins des participant·es, et de leur rythme. Ainsi le projet d'accès PMR prend son temps, et se poursuit en 2025. Il est décidé collectivement que le groupe porterait un nouveau projet en 2025, lorsque le dossier PMR serait clôturé.

Traces matérielles :

Convention entre les partenaires.

Comptes-rendus et un document reprenant les outils pédagogiques utilisés lors des animations.

Date de l'activité	Nombre de participants	Heures réalisées en propre	Heures co-valorisées	Indiquer 1 si activité public large	Total heures réalisées en propre	Total Heures co-valorisées	TOTAL ACTIVITÉ	Nombre d'activités public large	Localité	Covalorisation
15/01/2024	7	3			<b>27</b>		<b>27</b>		Namur	Pas de covalorisation
02/02/2024	12	3							Namur	
16/02/2024	15	3							Namur	
19/03/2024	17	2,5							Namur	
15/04/2024	17	2,5							Namur	
13/05/2024	13	3							Namur	
17/06/2024	12	2,5							Namur	
16/09/2024	7	2,5							Namur	
14/10/2024	12	3							Namur	
18/11/2024	6	2							Namur	

### 4.3.3. Activité n°3 : Projet Basse Enhaive s'Elance et se Réinvente (BEER) – Maison de quartier de Basse-Enhaive

#### Contexte

La collaboration entre l'ASBL Citoyenneté & Participation et la Maison de Quartier de Basse-Enhaive s'est poursuivie en 2024 afin de continuer son processus de réappropriation de l'espace public mis en place depuis 2023. Les habitant·es du quartier de Basse-Enhaive ont souhaité augmenter la visibilité de leur quartier en répondant à un appel à projets lancé par la Ville de Namur. Dans ce cadre, le groupe a mis en place une balade découverte qui s'intitule « Basse-Enhaive en balade ». Cette balade offrira une exploration du quartier d'une durée variant entre 1h30 et 3 heures couvrant une distance de 3,8 kilomètres. Celle-ci sera ponctuée de neuf arrêts où l'on pourra lire les richesses du quartier sur des pupitres ou via des podcasts.

#### Public

Le public est composé de personnes qui fréquentent la Maison de quartier de Basse-Enhaive.

#### Objectifs

Les objectifs du projet « Basse-Enhaive en balade » sont :

- fédérer les habitant·es autour d'un projet visant à valoriser leur quartier, car d'une part ils vont se réunir pour rédiger les contenus et ensuite, grâce à leur créativité ils rendront les lieux visités plus accueillants et hospitaliers ;
- impacter le cadre de vie en faisant prendre conscience aux habitant·es de la richesse de ce quartier excentré ;
- préserver l'environnement en sensibilisant à la propreté et à la protection de la faune et de la flore locales.

#### Déroulé

Ce projet de balade découverte a été mis en place en quatre phases.

- Lister les attraits du quartier. Le groupe a sélectionné plusieurs points d'intérêt en s'aidant d'une carte du quartier. Ensuite, il a dessiné un tracé reliant ces différents points afin de composer la balade. Une marche exploratoire a ensuite été réalisée pour s'assurer de la cohérence du parcours et de sa praticabilité pédestre. Ensuite pour chaque panneau, les thématiques ont été développées (histoire, sensibilisation à la nature, vie quotidienne).
- Répondre à l'appel à projet. Le groupe a dû répondre aux nombreuses questions de cet appel à projet, ce qui leur a permis d'acquérir de nouvelles compétences. Ils ont également veillé à obtenir toutes les autorisations nécessaires pour implanter les panneaux didactiques le long du parcours.
- Fédérer les habitant·es autour du projet. Le groupe a imaginé et conçu quatre ateliers distincts pour encourager les habitant·es du quartier à participer au projet : un atelier histoire, un atelier photographie, un atelier interview, et un atelier nature. De plus, des visites de divers sites importants ont été organisées pour renforcer l'engagement des habitant·es. Enfin, le groupe a conçu une scénographie pour présenter le projet lors de la fête de quartier du 21 septembre.
- Mettre en place le projet. À la suite de la fête de quartier, des habitant·es se sont intéressés aux projets et ont participé aux visites citoyennes ainsi qu'à l'élaboration des premiers pupitres.

#### Évaluation

Le groupe se sent très investi dans son projet, car cela permettra de rendre le quartier vivant et hospitalier. La perspective pour l'année 2025 sera de continuer le projet « Basse-Enhaive en balade ».

Traces matérielles :

- Comptes-rendus et un document reprenant les outils pédagogiques utilisés lors des animations.
- Convention.
- Affiche créée pour la fête de quartier.

Date de l'activité	Nombre de participants	Heures réalisées en propre	Heures co-valorisées	Indiquer 1 si activité public large	Total heures réalisées en propre	Total Heures co-valorisées	TOTAL ACTIVITÉ	Nombre d'activités public large	Localité	Covalorisation
18/01/2024	6	2			57		57	1	Basse-Enahaive	Pas de covalorisation
29/01/2024	6	3							Basse-Enahaive	
31/01/2024	2	2							Basse-Enahaive	
12/02/2024	7	3							Basse-Enahaive	
15/02/2024	6	3							Basse-Enahaive	
19/02/2024	7	3							Basse-Enahaive	
06/03/2024	4	3							Basse-Enahaive	
11/03/2024	6	3							Basse-Enahaive	
25/03/2024	5	3							Basse-Enahaive	
08/04/2024	5	3							Basse-Enahaive	
22/04/2024	5	3							Basse-Enahaive	



#### 4.3.4. Activité n°4 : Comité de quartier au plateau d'Hastedon

##### **Contexte**

Le quartier d'Hastedon socioéconomiquement précarisé va connaître, à partir de juin 2024, plusieurs années de travaux de rénovation des bâtiments sociaux de la cité. Le vivre ensemble et le rapport à l'habitat risquent d'être impactés par ces projets. Aussi, des habitant·es épaulé·es par quatre structures (maison de quartier, joie du foyer, CCLP et régie de quartier), qui assurent la dynamique locale sur les questions liées au logement, se sont alliés pour créer un comité de quartier afin de défendre et renforcer le pouvoir d'action des résident·es du quartier.

##### **Public**

Le public cible est l'ensemble des résident·es qui souhaitent s'investir dans leur quartier pour les événements, l'amélioration générale du cadre de vie et les travaux de rénovation. Le public du quartier est à tendance socioéconomiquement précarisé : en situation d'isolement social, majoritairement locataire et bénéficiaire du CPAS. De plus, le quartier ne compte pas moins d'une soixantaine de nationalités différentes, une forte multiculturalité impactant très clairement le vivre ensemble.

##### **Objectifs**

Le comité de quartier aura pour objectif d'améliorer le cadre de vie, et aura tout autant sa place dans ce comité de coordination que les associations de quartier. En bref, les objectifs du projet sont :

- instaurer et faire vivre le comité de coordination ;
- mettre en place un processus de création de comité de quartier ;
- faire vivre le comité de quartier.

##### **Déroulé**

Pendant plusieurs mois, quelques habitant·es accompagné·es de travailleur·euses sociaux/sociales dont la présence est importante vu leur connaissance du quartier, ont organisé des rencontres itinérantes dans le quartier afin d'aller à la rencontre des personnes. En parallèle de ces rencontres, des réflexions sont menées autour de la création d'un comité de quartier. En effet, ce périlleux exercice demande de se réajuster régulièrement, car la mobilisation citoyenne du quartier est très difficile. Ces rencontres vont également être le lieu d'organisation d'une fête de quartier coconstruite par les partenaires en fin juin 2024. Elle a pour vocation d'attirer le plus de monde possible pour aider à favoriser les rencontres et la bonne entente entre les habitant·es du quartier.

##### **Évaluation**

Depuis de très longues années (dixit les travailleur·euses sociaux/sociales), le quartier connaît de grandes difficultés à mobiliser son public. Cette année encore, les démarches amorcées n'ont pas permis de faire démarrer une dynamique citoyenne. D'autres problématiques inhérentes aux structures (manque de personnel, manque de financement, manque de temps, manque de communication) ne permettent pas de poursuivre le projet d'accompagnement en Éducation permanente aujourd'hui. La porte n'est cependant pas fermée si les conditions structurelles du quartier évoluent.

##### **Impact à moyen terme**

Le groupe Teams, créé pour favoriser la communication au sein de la coordination de quartier, est toujours actif, les partenaires ont continué le processus de rencontres et de transversalité des projets lancé en début d'année 2024 par l'animatrice en Éducation permanente. De plus, les partenaires tentent de nouvelles approches pour interpeller, fédérer, rencontrer les habitant·es du quartier.

Traces matérielles :

- Comptes-rendus et un document reprenant les outils pédagogiques utilisés lors des animations.
- Convention.
- Affiche créée pour la fête de quartier.

Date de l'activité	Nombre de participants	Heures réalisées en propre	Heures co-valorisées	Indiquer 1 si activité public large	Total heures réalisées en propre	Total Heures co-valorisées	TOTAL ACTIVITÉ	Nombre d'activités public large	Localité	Covalorisations
22/02/2024	13	1,5			<b>21,5</b>		<b>21,5</b>		Hastedon	Pas de covalorisation
21/03/2024	9	2							Hastedon	
27/03/2024	15	2							Hastedon	
10/04/2024	9	2							Hastedon	
16/04/2024	14	2							Hastedon	
24/04/2024	9	2							Hastedon	
16/05/2024	15	2							Hastedon	
20/06/2024	15	2							Hastedon	
28/06/2024	200	6		1					Hastedon	

### 4.3.5. Activité n°5 : Le Palatin, une nouvelle vie commence

#### **Contexte**

Nos différents publics nous ont amenés à réfléchir sur l’habitat en transition, notamment dans la thématique Famille, Culture & Éducation de notre ASBL, où des réflexions sont menées sur les situations de sans-abri et du sans-chez-soi. Dans ce cadre, a émergé la réflexion sur la transition des personnes âgées rentrant en maison de repos. Après plusieurs rencontres avec des maisons de repos, c’est avec le Palatin, situé à Franière, que Citoyenneté & Participation a commencé une collaboration. Depuis février, des réunions entre partenaires ont été organisées pour aborder cette problématique. La transition entre un ancien domicile et une maison de repos est souvent perçue comme un véritable déracinement pour certaines personnes âgées. La perte de son « chez-soi » peut provoquer une profonde souffrance émotionnelle. En effet, ce passage implique de laisser derrière soi ses souvenirs, sa vie quotidienne, ses habitudes, parfois ses animaux de compagnie, ses objets familiers qui apportaient réconfort et sécurité. Ce changement de vie peut donc être vécu comme un dénuement quasi total pouvant engendrer un mal-être voire une dépression. Dès lors, comment se reconstruire, s’adapter, se réorganiser afin de retrouver une joie de vivre dans ce nouvel environnement ? C’est autour de ces réflexions qu’un travail a été entamé avec un groupe de résidents du Palatin depuis mars. À travers des échanges, les résidents ont été invités à explorer leurs sentiments et leurs expériences, tout en cherchant ensemble des solutions pour adoucir cette transition et redonner du sens à leur quotidien.

#### **Public**

La résidence du Palatin a proposé à ses habitant·es de s’exprimer librement sur cette thématique. C’est ainsi qu’un groupe s’est formé.

#### **Objectifs**

Les objectifs de ces ateliers sont :

- encourager les résident·es de la maison de repos à exprimer leurs ressentis sur leur transition en toute sérénité ;
- mener des réflexions collectives pour une transition positive ;
- proposer des solutions pour améliorer leur bien-être ;
- valoriser le rôle des personnes âgées dans la société ;
- sensibiliser l’extérieur aux défis relevés lors de cette transition.

#### **Déroulé**

Dans un premier temps, les résident·es ont été invité·es à exprimer leurs ressentis et leurs expériences liées à leur entrée en maison de repos. Ces échanges ont permis de mettre en lumière les émotions souvent complexes qui accompagnent cette transition.

Par la suite, des réflexions ont été engagées autour d’actions concrètes visant à atténuer les aspects difficiles de cette étape de vie. Un questionnaire axé sur les affinités a ainsi été élaboré. Celui-ci avait un double objectif : d’abord, identifier les attentes et besoins individuels des résidents, puis, dans un second temps, favoriser la création de liens entre eux en mettant en évidence des points communs et des intérêts partagés.

Ces initiatives ont conduit à la décision de réaliser une exposition sur le thème de la transition entre l’ancien domicile des résidents et leur entrée en maison de repos. Cette exposition va se construire en trois étapes.

Réalisation de fresques collectives explorant les différents sentiments ressentis au cours de cette transition. Ces fresques ont offert aux participants une manière créative et collaborative d’extérioriser leurs émotions.

Rencontres en sous-groupes dans les chambres des résidents pour découvrir les aménagements et les petites actions qu'ils ont mis en place pour se sentir bien dans leur nouvel espace de vie. Ces échanges ont permis de valoriser les solutions trouvées par chacun et de renforcer le sentiment d'appartenance à leur nouveau « chez-soi » (en 2025).

Production de podcasts offrant aux résidents l'occasion d'exprimer leurs ressentis après avoir entrepris ces différentes démarches. Ces podcasts permettront de capturer leurs voix et leurs histoires, offrant une perspective sur leur parcours d'adaptation. Les résidents pourront partager leurs réflexions sur leur transition, les défis qu'ils ont rencontrés et les réussites dont ils sont fiers (en 2025).

### Évaluation

Les perspectives pour l'année 2025 : continuer à construire ensemble l'exposition et la proposer au public extérieur. Pour le groupe cette exposition servira d'une part à démontrer que les personnes vivant dans une maison de repos ont encore un rôle à jouer dans la société et d'autre part à faire comprendre à l'extérieur ce que l'on éprouve lorsqu'on est arraché à son « chez-soi ».

Traces matérielles :

- Comptes-rendus et un document reprenant les outils pédagogiques utilisés lors des animations.
- Convention.

Date de l'activité	Nombre de participants	Heures réalisées en propre	Heures co-valorisées	Indiquer 1 si activité public large	Total heures réalisées en propre	Total Heures co-valorisées	TOTAL ACTIVITÉ	Nombre d'activités public large	Localité	Covalorisations
13/03/2024	8	2			24,5		24,5		Franière	Pas de covalorisation
22/03/2024	11	2							Franière	
05/04/2024	8	2							Franière	
19/04/2024	8	2							Franière	
15/05/2024	8	2							Franière	
27/05/2024	8	2							Franière	
07/06/2024	20	0,5							Franière	
11/06/2024	8	2							Franière	

05/07/2024	5	2							Franière
12/07/2024	10	2							Franière
23/08/2024	6	2							Franière
23/09/2024	7	2							Franière
18/10/2024	7	2							Franière

#### 4.3.6. Activité n°6 : Ose Aller

##### Contexte

La maison ouverte Ose Aller fait ses premiers pas dans le tissu associatif de Wavre après une inauguration à l'automne 2023. Cette structure financée par le CPAS de Wavre est un espace où tout citoyen et citoyenne, jeune et moins jeune peut pointer le bout de son nez. L'objectif principal de la maison ouverte est de tisser du lien via un programme d'animations favorisant la rencontre, la créativité et l'échange de bonnes pratiques. Pour ce faire, elle propose diverses activités. Citoyenneté & Participation s'inscrit en cohérence avec ce projet en proposant des ateliers nommés « Un nouveau regard sur ma ville », qui se veulent être une réflexion commune sur la dynamique de la ville de Wavre, ses forces et ses faiblesses. L'objectif étant de produire in fine un projet de transmission (par l'art plastique, la photo, la réalisation d'un guide de recommandations, etc.) autour de la thématique Lieux de vie & Espace public.

##### Public

Jusqu'alors, le public qui pousse spontanément la porte de la maison ouverte Ose Aller se compose majoritairement des femmes, quel que soit leur milieu social, en recherche de liens sociaux. Ces femmes sont souvent seules, en recherche d'emploi ou à mi-temps. Certaines veulent contribuer à un projet, d'autres pousser leur curiosité, toujours dans une optique de briser la solitude.

##### Objectifs

Ce projet part des réflexions individuelles, puis collectives pour produire un projet qui partage leur parcours de réflexion. Les objectifs de l'atelier sont donc multiples :

- interroger individuellement sa citoyenneté dans la ville de Wavre aujourd'hui ;
- mener des réflexions collectives sur les freins et leviers d'une citoyenneté active à Wavre ;
- mener des marches exploratoires pour comprendre les enjeux directement dans la ville ;
- mener un projet en co-construction qui est l'aboutissement des réflexions, débats, déconstructions menés en amont ;
- rencontrer des habitant-es, des acteurs de terrain, des experts et autres personnes pertinentes pour faire avancer la réflexion ;
- aider la maison ouverte Ose Aller à se faire connaître via un projet impactant.

### Déroulé

Les participantes ont rapidement émis le souhait de rendre ce projet plus concret par la réalisation de balades photographiques. Durant le mois d'août, un ensemble de trois ateliers a été réalisé alliant marches exploratoires et photographies pour poser une réflexion plus concrète sur la ville. Une exposition photo interactive a été réalisée sur base de ce processus d'Éducation permanente et présentée lors des portes ouvertes. Elle était affichée dehors pour encourager les passants à explorer le lieu et ses activités. Le processus de réflexion a continué avec une attention toute particulière portée sur deux enjeux abordés lors des balades photos : le lien social et l'écologie. Le groupe est ensuite passé par une période d'approfondissement des deux concepts avant d'exprimer début décembre la volonté de concrétiser un projet mettant en lien ces deux concepts. La concrétisation est planifiée pour l'année 2025. Ce projet permet l'exercice d'une citoyenneté active et d'une volonté de contribuer à l'amélioration du lieu de vie du groupe, et plus largement à l'attention des Wavriennes. Les participantes vivent également une ouverture vers l'extérieur qu'elles qualifient de bénéfique pour leur confiance en elle et la réduction de leur colère intérieure.

### Évaluation

Le groupe compte environ cinq personnes, dont trois sont très motivées et motrices du projet. Le groupe a connu un élément perturbateur, une personne difficile, dans le courant du mois de décembre. Cette situation a permis au groupe en janvier 2025 de réévaluer son cadre de fonctionnement et de poursuivre le projet avec plus de sérénité. Le groupe a la volonté de concrétiser le projet, quel que soit le temps que cela prendra.

Traces matérielles :

- Comptes-rendus et un document reprenant les outils pédagogiques utilisés lors des animations.
- Convention.

Date de l'activité	Nombre de participants	Heures réalisées en propre	Heures co-valorisées	Indiquer 1 si activité public large	Total heures réalisées en propre	Total Heures co-valorisées	TOTAL ACTIVITÉ	Nombre d'activités public large	Localité	Covalorisation
11/03/2024	5	2,5			32		32	1	Wavre	Pas de covalorisation
25/03/2024	5	2,5							Wavre	
07/08/2024	7	2,5							Wavre	
14/08/2024	7	2,5							Wavre	
21/08/2024	7	2,5							Wavre	
28/08/2024	200	6		1					Wavre	

02/10/2024	6	2,5							Wavre
30/10/2024	3	2,5							Wavre
20/11/2024	4	2,5							Wavre
05/12/2024	4	3							Wavre
18/12/2024	4	2,5							Wavre

#### 4.3.7. Activité n°7 : Vers une sérénité en ville – Enéo

##### Contexte

La collaboration entre Citoyenneté & Participation et le mouvement Enéo s'est poursuivie en 2024. Après la réappropriation de l'espace public autour de la place de la Confluence en 2023, dont le groupe suit attentivement l'avancement des recommandations, le groupe a exprimé le souhait d'entamer une réflexion sur la sécurité dans l'espace public. Depuis plusieurs années, l'insécurité est croissante dans la ville de Namur rendant l'espace urbain moins hospitalier pour les aînés, qui ne s'y sentent plus pleinement en sécurité. Toutefois, un questionnaire émerge, à savoir : « Suis-je réellement en situation d'insécurité ou est-ce un sentiment que je ressens ? ». Ce questionnaire crucial guidera les réflexions du groupe et contribuera à une meilleure compréhension de ce sentiment complexe.

##### Public

Le groupe est composé de personnes de plus de cinquante ans inscrites dans une démarche participative et volontaire du mouvement Enéo.

##### Objectifs

Les objectifs sont :

- objectiver l'insécurité afin de mieux la cerner ;
- déconstruire les préjugés envers des personnes vulnérables dans les espaces urbains ;
- comprendre le sentiment d'insécurité pour mieux l'appréhender et le vivre ;
- construire individuellement et collectivement un mieux-vivre ensemble dans l'espace public ;
- créer des ponts entre des personnes vulnérables et tout autre personne pratiquant la ville afin que tout un chacun se sent à l'aise ;
- réaliser un guide de bonnes pratiques et de conseils afin que chacun puisse vivre sereinement dans l'espace public.

### Déroulé et contenu des ateliers

Le groupe a souhaité dans un premier temps déterminer l'insécurité qu'il a vécu dans l'espace public et également les sentiments d'insécurité.

Ce travail, a finalement abouti à l'organisation d'un cycle de trois rencontres et débats, intitulé : « Vers une sérénité en ville, comment y parvenir ? ». Ce cycle a permis de traiter la question selon différents angles. De manière pragmatique dans un premier temps : qu'est ce qui est mis en place par la ville, puis de manière plus philosophique dans un deuxième temps en explorant le sentiment d'insécurité.

Ce cycle de conférences s'adressait à toute personne désireuse d'en savoir plus sur ce thème.

Nous avons communiqué sur cette conférence par le biais du site internet, des réseaux sociaux et de notre newsletter. Elle a également été relayée à travers les réseaux de communication d'Enéo.

La conférence du 10 octobre 2024 a abordé le plan stratégique de sécurité de la ville de Namur et le plan zonal de sécurité. Au programme :

- le fonctionnement de plan stratégique de sécurité, ses acteurs, ses champs d'action (les facteurs influençant la sécurité), les grands sujets sur lesquels le PSSP travaille (violences intrafamiliales, nuisances sociales, usages de drogues, violences juvéniles, vols, sécurité routière, radicalisation violente), les actions menées (accompagnements, sensibilisations, relais à d'autres acteurs, rappels à l'ordre, amendes, répression si nécessaire) et ;
- l'organisation et le fonctionnement de la police de la ville de Namur avec les différents services d'aide aux citoyens (accueil, mobilité, agents de quartier, enquêtes et recherche, etc.).

La conférence du 6 décembre 2024 a donné la parole au Groupe de Prévention sociale de la Ville de Namur qui s'engage à améliorer la qualité de vie dans le centre-ville en abordant des questions liées à la propreté, aux comportements de rue et à la cohabitation urbaine. Ces acteurs de terrain sont venus partager leurs réflexions pour favoriser le vivre-ensemble et nous guider sur les attitudes à adopter dans des situations parfois délicates.

Les deux conférences se sont clôturées par un échange avec le public.

### Évaluation

Le partenariat avec Enéo continuera en 2025, car le groupe souhaite participer à la dernière conférence qui aura pour objectif de comprendre le sentiment d'insécurité. Il sera question également de rencontrer des associations ayant une finalité sociale axée autour du sans-abrisme et des jeunes. Par la suite, le groupe souhaite réaliser un guide de bonnes pratiques réalisé à partir un condensé des différentes conférences, pouvant être adressé à toutes et tous.

Traces matérielles :

- Convention avec le partenaire.
- Comptes-rendus des ateliers.
- Présentation des conférences.
- Publicité faite pour l'évènement :
  - > Facebook : <https://www.facebook.com/hashtag/educationpermanente> ; <https://www.facebook.com/CPCPasbl>
  - > Site internet : <https://www.cpcp.be/education-permanente/sentiment-dinsecurite-rencontres-et-debats-namur/>

- > Newsletter septembre/octobre 2024 : <http://r.newsletter.cpcp-newsletter.be/mk/mr/sh/1t6AVsd2XFnIGFCJIQ5ohdSLVTu9q5/BvCbgXcQlfqW>
- > Newsletter novembre 2024 : [http://r.newsletter.cpcp-newsletter.be/mk/mr/sh/1t6AVsd2XFnIGFCJIQ5ohdSLVTu9q5/1MFv\\_cRo2Z00](http://r.newsletter.cpcp-newsletter.be/mk/mr/sh/1t6AVsd2XFnIGFCJIQ5ohdSLVTu9q5/1MFv_cRo2Z00)

Date de l'activité	Nombre de participants	Heures réalisées en propre	Heures co-valorisées	Indiquer 1 si activité public large	Total heures réalisées en propre	Total Heures co-valorisées	TOTAL ACTIVITÉ	Nombre d'activités public large	Localité	Convention
21/03/2024	7		2,5		23,5	23,5	23,5	2	Namur	Ci-dessous
18/04/2024	7		2,5						Namur	
02/05/2024	5		2,5						Namur	
16/05/2024	6		2,5						Namur	
18/06/2024	6		2,5						Namur	
28/06/2024	7		3						Namur	
01/10/2024	5		2						Namur	
10/10/2024	30		2	1					Namur	
25/11/2024	7		2						Namur	
06/12/2024	20		2	1					Namur	

### Convention

Engagement et obligation de Citoyenneté & Participation :

- Rédaction de la communication (avec accord du partenaire) ;
- Préparation, animation et suivis des réunions ;
- Prévoir le matériel nécessaire aux réunions ;
- Garantir le processus d'éducation permanente et l'atteinte des objectifs fixés.

Engagement et obligation d'Eneo :

- Communication vers les membres concernés (convenu entre les partenaires) via les canaux (mail et courrier papier si nécessaire) ;
- La prise en charge et la gestion des inscriptions. Énéo prévient Citoyenneté & Participation des inscriptions de membres Énéo au fur et à mesure. Au début de l'activité, les 2 parties doivent être tenues informées du nombre de personnes présentes membres Énéo ;
- Assurer en RC et dommages corporels les participants membres d'Énéo, via l'assurance fédérale d'Énéo comme décrit dans les statuts et ROI de l'ASBL. Le partenaire s'engage à remettre une copie de la police d'assurance à la Ville au début du

#### 4.3.8. Activité n°8 : Wavre et moi avec Trait d'union

##### Contexte

Le Trait d'Union financé par le CPAS, anciennement Maison des seniors, est un lieu de vie ouvert à tous les Wavien·nes, petits et grands, qui souhaitent créer du lien au travers d'activités variées. Ouverte à tous et toutes la structure désire gagner en visibilité. Est alors née la volonté de proposer un cycle d'ateliers et de rencontres qui permettent de mener un projet sur leur ville à Wavre. Ce projet avec Trait d'Union a débuté grâce à un bouche-à-oreille via la maison ouverte Ose Aller (également financée par le CPAS) où l'animatrice propose un atelier d'éducation permanente.

##### Public

Le public est exclusivement composé d'aînés. La grande majorité des participant·es est pensionnés, et divorcés ou veufs et veuves. Ces personnes isolées, en recherche de liens sociaux, fréquentent régulièrement le lieu. Le public de l'atelier est très hétéroclite : ancien·ne médecin, femmes au foyer, traductrice, charpentier, plombier, etc. Une partie des participant·es suit également les activités proposées par Eneo Wavre.

##### Objectifs

Un sentiment d'isolement (par rapport à la culture, la famille, le marché, etc.) est mis en lumière, lorsque l'on n'est plus motorisé à Wavre. En effet les bus passent peu ou pas dans plusieurs quartiers de Wavre. Le manque de transports ne permet pas de se rendre facilement dans les commerces et au marché du mercredi et samedi. La mobilité à vélo est très peu développée et donc très insé-

curisante. Dans la continuité de cette réflexion, le groupe veut trouver un moyen concret de (re)gagner son indépendance. La volonté est donc de permettre aux habitant-es de Wavre de circuler facilement en ville grâce à une navette gratuite / très peu coûteuse, quelque que soit sa situation (économique, sociale, physique, âgé, etc.)

En bref, les objectifs sont les suivants :

- co-construire un projet concret pour garantir la mobilité pour les aînés à Wavre ;
- développer une certaine expertise sur les enjeux de la mobilité et le diagnostic territorial ;
- mener collectivement des réflexions sur la mobilité, l'isolement, la mobilisation citoyenne ;
- créer des connexions/synergies/rencontres avec d'autres structures wavriennes qui mènent une réflexion similaire.

### Déroulé

Les rencontres auront lieu une fois toutes les deux semaines pour assurer le suivi régulier du projet. Les ateliers ont porté sur le diagnostic du territoire et la récolte des informations pertinentes pour le projet : les personnes de contact de la mobilité à Wavre, l'investigation de projets similaires, la cartographie des services alternatifs proposés à Wavre, la mise en relation avec d'autres structures (conseil consultatif, comité de quartier, autre) travaillant actuellement sur le sujet. Pour cause de maladie, l'animatrice a été absente durant un mois. Le temps pour Trait d'Union de retrouver un équilibre, les animations n'ont repris qu'au mois de décembre.

### Évaluation

Le public est très motivé et se projette dans l'avenir pour produire plusieurs projets.

Traces matérielles :

- Comptes-rendus et un document reprenant les outils pédagogiques utilisés lors des animations.
- Convention.

Date de l'activité	Nombre de participants	Heures réalisées en propre	Heures co-valorisées	Indiquer 1 si activité public large	Total heures réalisées en propre	Total Heures co-valorisées	TOTAL ACTIVITÉ	Nombre d'activités public large	Localité	Covalorisation
06/09/2024	7	3			10		10		Wavre	
20/09/2024	8	3							Wavre	
06/12/2024	4	2							Wavre	
20/12/2024	5	2							Wavre	

#### 4.4. Thématique 4 : Consommation durable

Activités	Heures réalisées en propre	Heures co-valorisées	Activité large public
Activité n°1 : « Les gumes solidaires » avec la maison de quartier de Basse-Enhaive	19		
Activité n°2 : « Mets tes sous dans le cochon » avec le CPAS d'Yvoir	36		
Activité n°3 : musée du Capitalisme	17		7
Activité n°4 : Groupe 1 – CPAS de Namur	30		
Activité n°5 : Groupe 2 – CPAS de Namur	34,5		
Activité n°6 : GAPS du CPAS d'Hannut	27,5		
Activité n°7 : Hôtel Maternelle Malonne	8		
Activité n°8 : Les Conférences « Décroissance »	/		2
Activité n°9 : le Blague Friday	/		3
<b>Total thématique Consommation durable</b>	<b>Total heures réalisées en propre</b> <b>172</b>	<b>Total heures co-valorisées</b> <b>0</b>	<b>Total heures activités</b> <b>172</b>
			<b>Nombre d'activités public large</b>

#### 4.4.1. Activité n°1 : Les « Gumes Solidaire de Namur » – Maison de quartier de Basse-Enhaive

##### **Contexte**

La Maison de quartier de Basse-Enhaive est un partenaire de longue date, car nous collaborons depuis des années avec eux dans le cadre de la thématique Lieux de vie & Espace public. Depuis 2023, nous collaborons également avec cette maison de quartier dans le cadre des travaux de notre thématique Consommation durable. Les ateliers de cette année 2024 se situent dans la continuité de ceux de 2023.

##### **Public**

Le public est constitué d'habitant·es du quartier aux profils variés et tout à fait libres de participer aux ateliers organisés par la maison de quartier. Certain·es habitent dans des logements sociaux, d'autres, une maison ou un appartement. Leur point commun est de graviter autour de la maison de quartier, de ses activités avec l'envie de créer du lien social et d'améliorer le vivre-ensemble dans le quartier.

##### **Objectifs**

L'objectif des ateliers pour l'année 2024 est de pouvoir accompagner le groupe d'habitant·es dans les diverses étapes de création et de réflexion autour d'un potager collectif. Le but est que le groupe devienne autonome afin de continuer la réalisation pratique du projet. Accompagner un groupe à la création d'un potager collectif sans participer à la tenue du potager à proprement parlé, était une opportunité pour les animatrices qui ont pu expérimenter pour la première fois un projet de cette ampleur.

##### **Déroulé**

Ce processus est un véritable processus à long terme, car l'idée de ce projet a germé au sein d'un groupe d'habitant·es il y a plusieurs années. Citoyenneté & Participation vient donc répondre à une demande en accompagnant la mise en œuvre du projet. En matière de besoins, les habitant·es ont cité : la nécessité de recréer du lien social, le souhait d'échanger des connaissances et de les transmettre notamment de manière intergénérationnelle, sortir de l'isolement, agir contre la surreprésentation de lieux de malbouffe dans le quartier, etc. Citoyenneté & Participation a, cette année, accompagné les citoyen·nes dans la phase réflexive du projet : qu'est-ce qu'un potager collectif ? À quels enjeux cela répond ? Quels sont les objectifs à atteindre ? L'animatrice a également joué un rôle de soutien administratif pour toutes les démarches nécessaires à l'obtention du terrain. Ce processus reste le même que pour l'année 2023.

Au programme lors de cette année 2024 : la rédaction d'une candidature à un appel à projets, la présentation du projet à la Maison provinciale, les démarches pour obtenir un terrain, la réalisation du plan d'aménagement du potager, le choix des espèces cultivées et l'évaluation du projet.

Les ateliers de cette année sont composés d'activités régulières et d'une réunion préparatoire en date du 25 janvier 2024.

##### **Évaluation**

Les participant·es ont une motivation sans faille à continuer les démarches pour mener à bien ce projet malgré le temps d'attente pour l'obtention du subside. Une fois ce subside obtenu, lors du dernier atelier, les participant·es ont pu déterminer les rôles des différentes parties. Cela a permis de faire un feedback sur ce qui avait été fait et ce qui pourrait être fait à l'avenir. Les participant·es vont pouvoir devenir plus autonomes dans la réalisation du potager grâce à ce feedback, mais cela a aussi permis d'évaluer le partenariat. Bien que Citoyenneté & Participation se met en retrait pour le moment, pour donner suite au commencement de la partie pratique du potager, les participant·es sont satisfait·es des ateliers et souhaitent faire à nouveau appel à nous, une fois que le projet aura un petit peu plus avancé.

Traces matérielles :

- Comptes-rendus des ateliers.
- Un document reprenant entre autres l'appel à projets développement durable, les croquis du potager et divers outils utilisés en ateliers.
- Convention avec la maison de quartier de Basse-Enhève.

Date de l'activité	Nombre de participants	Heures réalisées en propre	Heures co-valorisées	Indiquer 1 si activité public large	Total heures réalisées en propre	Total Heures co-valorisées	TOTAL ACTIVITÉ	Nombre d'activités public large	Localité	Si covalorisations avec d'autres associations
09/01/2024	6	3	0		19		19		Basse-Enhève	Pas de covalorisation
22/01/2024	6	3,5	0						Basse-Enhève	
23/01/2024	4	1	0						Basse-Enhève	
25/01/2024	1	1	0						Basse-Enhève	
16/02/2024	5	2	0						Basse-Enhève	
22/02/2024	5	2	0						Basse-Enhève	
14/03/2024	6	2	0						Basse-Enhève	
11/04/2024	4	2,5	0						Basse-Enhève	
17/06/2024	6	2	0						Basse-Enhève	

## 4.4.2. Activité n°2 : Mets tes sous dans le cochon – GAPS – CPAS de Yvoir

### **Contexte**

La collaboration avec le service de médiation de dettes du CPAS de Yvoir a débuté en 2022 à l'initiative de deux travailleuses sociales, soucieuses de proposer des ateliers répondant aux problématiques rencontrées par le public qu'elles accompagnent. À la suite de l'évaluation positive réalisée avec les participant·es fin 2023, nous avons décidé de poursuivre le partenariat pour une troisième année consécutive.

### **Public**

Le groupe reste inchangé : une quinzaine de personnes régulières toujours intéressées par l'aspect budgétaire et par la thématique élargie de la consommation durable.

### **Objectifs**

Les animations ont plusieurs objectifs et ceux-ci évoluent tout au long de l'année en fonction des besoins et/ou souhaits du public. Il s'agit de questionner les liens entre la consommation, les impacts environnementaux et le climat, l'interroger sur des modes de consommation durables ou non, réfléchir aux alternatives de modèles de consommation et aussi co-construire des solutions locales. Pour ce faire, les ateliers sont une alternance entre des outils pratiques et des temps de réflexion sur la conscientisation des choix posés au quotidien en matière de consommation, dans le but d'améliorer leur bien-être, leur qualité de vie et de favoriser leur autonomie. L'objectif des participant·es était d'aborder des sujets importants à leurs yeux en termes d'économie tout en faisant attention à leur santé et à l'environnement. D'après les témoignages reçus, les participant·es viennent aux ateliers pour découvrir, échanger, apprendre et également se remettre en question.

### **Déroulé**

Le contenu des ateliers 2024 a été choisi fin 2023, lors de l'évaluation avec le groupe des ateliers. Cette dernière a été l'occasion de choisir ensemble les sujets qui seront abordés l'année suivante. Pour cette année 2024, les sujets sélectionnés par le groupe sont :

- l'alimentation avec un focus sur la consommation de sucre, les aliments ultra transformés, l'équilibre alimentaire et les bonnes adresses locales ;
- la publicité et le marketing avec une réflexion sur les impacts en termes de surconsommation et les questions liées à l'utilisation des données personnelles, mais également de l'impact de la publicité sur la santé ;
- le marché de la seconde main avec en plus des activités régulières sur le sujet, une visite thématique de l'ASBL Tremplin dans le but de découvrir comment fonctionne une filière de seconde main locale.

En termes d'éléments marquants, nous pouvons retenir que à l'issue des ateliers sur l'alimentation 70% des participant·es ont dit manger plus équilibré. Nous pouvons également remarquer que l'atelier sur le marketing en ligne a beaucoup plus, mais qu'il manquait de solutions pratiques. Enfin, les participant·es ont adoré aller visiter l'ASBL Tremplin que la plupart ne connaissaient pas.

### **Évaluation**

Chacun de ces ateliers a été l'occasion de réfléchir, débattre et de se positionner par rapport à ces thèmes de société. À l'issue des ateliers portant sur l'alimentation, les participant·es ont montré leur volonté de manger plus équilibré, de tester de nouveaux produits, de prêter plus attention aux étiquettes et de manière générale de peser le pour et le contre de leurs choix de consommation. Pour ce qui est des thématiques du marketing et de la seconde main, les ateliers ont permis à chacun·e de réfléchir à ses comportements d'achats et toutes et tous étaient convaincu·es de la nécessité de moins et mieux consommer et de ne pas se

faire avoir par le marketing. Pour ce faire, l'outil TIMOU réalisé par les thématiques Médias & Actions citoyennes ainsi que Consommation durable a vraiment permis de les mettre en situation d'achat et de pointer l'ensemble des risques des achats sur Internet sur des plateformes de e-commerces étrangères. L'idée est venue de travailler sur la stigmatisation des magasins de seconde main et cela sera abordé en 2025 en fonction de l'évolution des souhaits du groupe. L'évaluation de l'année a été très positive, les participant·e·s étant enchanté·es à la fois de l'ambiance des ateliers : bienveillance, convivialité, solidarité et également de ce qu'ils attendent des ateliers : des échanges de trucs et astuces, de savoirs, de la réflexion sur des sujets de société et de consommation qui les interpellent. La stabilité du groupe nous amène à penser que ces ateliers sont vraiment en accord avec les besoins et attentes des habitant·es.

Traces matérielles :

- Comptes-rendus des ateliers.
- Un PowerPoint reprenant les éventuels outils pédagogiques utilisés.
- Convention.

Date de l'activité	Nombre de participants	Heures réalisées en propre	Heures co-valorisées	Indiquer 1 si activité public large	Total heures réalisées en propre	Total Heures co-valorisées	TOTAL ACTIVITÉ	Nombre d'activités public large	Localité	Covalorisation
15/01/2024	12	3	0		36		36		Yvoir	
19/02/2024	12	3,5	0						Yvoir	
11/03/2024	16	2,5							Yvoir	
18/03/2024	10	3							Yvoir	
15/04/2024	11	3							Yvoir	
13/05/2024	11	3							Yvoir	
17/06/2024	9	3							Yvoir	
16/09/2024	10	3							Dinant	
23/09/2024	11	3							Yvoir	

21/10/2024	12	3							Yvoir
18/11/2024	12	3							Yvoir
16/12/2024	12	3							Yvoir

#### 4.4.3. Activité n°3 : musée du Capitalisme

##### Contexte

Citoyenneté & Participation s'est associée au début de l'année 2024 à une dizaine d'associations soit d'Éducation permanente, soit des organisations de jeunesse afin de faire venir le musée du Capitalisme à Namur. Ce musée est itinérant et se déplace de ville en ville depuis dix ans. Il a été créé par un groupe d'étudiant-es ayant visité le musée du Communisme à Prague surpris-es de découvrir qu'il n'existait aucun équivalent au monde pour le système capitaliste. C'est après avoir découvert ce processus et le dispositif d'animation que les deux animatrices se sont mises en quête de trouver des groupes intéressés à participer à la visite. Ce fut fructueux, car finalement les animatrices, à elles deux, ont accompagné neuf groupes à travers le musée.

##### Public

Le public que les animatrices ont accompagné pendant deux mois est assez varié. Les neuf groupes étaient assez différents les uns des autres en termes de nombre, d'âge, de situation socioéconomique ou encore de nationalité. Au sein d'un même groupe, les profils étaient également variés. Tous les groupes étaient bien entendu volontaires et libres de participer ou non à la visite. Afin de toucher un public plus large que d'habitude, nous avons communiqué sur les réseaux sociaux et avons également fait jouer notre réseau, à savoir nos partenaires, notre public.

##### Objectifs

Ce musée propose, à travers des contenus accessibles à un large public, une exposition sur notre système économique et culturel. Cette exposition a pour volonté de :

- vulgariser le fonctionnement du système économique qui nous entoure et de permettre au public de mieux le comprendre ;
- créer un espace dynamique de débat et de réflexion sur un sujet parfois ardu ;
- toucher un large public (en dehors des écoles) ;
- promouvoir une citoyenneté active.

Notre implication dans l'édition namuroise du musée du Capitalisme avait plusieurs objectifs : créer du lien avec le tissu associatif namurois, marquer notre intérêt et nous impliquer dans un projet en cohérence avec ce que l'on défend au sein de la thématique à savoir, la remise en question de notre système productiviste, permettre aux animatrices de se former afin de pouvoir aborder la remise en question de notre société autrement qu'à travers nos comportements individuels.

##### Déroulé

Ce musée aborde le capitalisme au travers de quatre salles : origines, espoirs, limites et alternatives. Au travers de thèmes comme l'alimentation, la santé, la culture, la consommation ou la finance, cette exposition permet la mise en débat.

Ce musée est basé sur un principe d'Éducation permanente, car il forme des accompagnateur·rices locaux·ales à chaque nouvelle session du musée. Deux salariées de Citoyenneté & Participation ont donc suivi une formation de deux journées afin de pouvoir à leur tour guider des groupes de visiteur·euses. Le procédé d'apprentissage était lui-même de l'Éducation permanente, car les deux animatrices ont très vite été mises en situation. Les guides ont proposé de fonctionner en sous-groupes et de s'exercer à guider avec ses connaissances et ce que l'on avait compris. Un des buts du musée est d'ailleurs de prendre conscience qu'il n'est pas interdit de prendre la parole sur des sujets que l'on maîtrise peu et qu'il ne faut pas se sentir illégitime. Chacun a le droit de se questionner sur le système en place. De plus, l'essence même de ce musée est la participation et les interactions entre les personnes. Hors de question pour les guides, plutôt appelés accompagnateur·rices du musée, de parler pendant deux heures ! Les visites sont différentes les unes des autres, car ce sont les visiteur·euses qui discutent, se questionnent, partagent leurs opinions, débattent. Ce sont donc des visites très riches et profondément ancrées dans un processus d'éducation permanente.

Il est également important de noter que ce musée se veut engagé, mais non partisan. C'est donc à chacun·e à l'issue de la visite du musée, de se faire son propre avis : le capitalisme, un modèle d'avenir, de passé, souhaitable ou non ?

### Évaluation

Cette expérience fut enrichissante, et ce, pour plusieurs raisons. Elle nous a permis de questionner et surtout d'enrichir nos pratiques et elle nous a également permis d'aller à la rencontre du réseau associatif namurois et de créer de nouvelles synergies dans ce réseau en élaborant de nouveaux partenariats et projets comme celui du blague Friday (renvoi).

Traces matérielles :

- Affiches.
- Newsletters (mars 2024).
- Comptes-rendus des visites.
- Ateliers jeu Ogrenco 15/02 : <https://www.facebook.com/events/1822160971559666>.
- Visite guidée grand public : <https://www.facebook.com/events/786043819559671>.

Date de l'activité	Nombre de participants	Heures réalisées en propre	Heures co-valorisées	Indiquer 1 si activité public large	Total heures réalisées en propre	Total Heures co-valorisées	TOTAL ACTIVITÉ	Nombre d'activités public large	Localités	Covalorisation
26/02/2024	12	2,5	0	1	17		17		Namur	
27/02/2024	5	2,5	0	1					Namur	
04/03/2024	12	2,5	0	1					Namur	
06/03/2024	5	2,5	0	1					Namur	

18/03/2024	7	2,5	0	1					Namur
21/03/2024	9	2,5	0	1					Namur
25/03/2024	6	2,5	0	1					Namur

#### 4.4.4. Activité n°4 : Groupe Consommation 1 – CPAS Namur

##### Contexte

Ce nouveau partenariat a été initié à la suite d'une rencontre entre Citoyenneté & Participation et le CPAS de Namur. Le CPAS ayant constaté des demandes sur divers sujets relevant de la consommation durable. Afin de tester si les animations d'Éducation permanente rencontrent les envies et besoins du groupe, un premier test de trente heures a été réalisé entre mars et juin 2024. Ce test va finalement mener à un partenariat en septembre 2024 avec un nouveau groupe. Ce test a permis à l'animatrice de s'adapter et de faire connaissance avec un tout nouveau public.

##### Public

Le public est composé de personnes fréquentant le CPAS de Namur pour diverses raisons. Ce groupe interculturel a comme envie commune de partager leurs savoirs sur divers sujets englobant la consommation durable.

##### Objectifs

Dans ces ateliers, le groupe a réfléchi aux questions qu'il voulait aborder les points suivants :

- Qu'est-ce que la consommation durable ? ;
- Comment fonctionne le marché de l'énergie en Belgique ? ;
- Comment faire des économies d'énergie ? ;
- Quels fournisseurs d'énergie choisir en fonction de mes besoins ? ;
- Qu'est-ce qu'un aliment de qualité ? ;
- Est-ce que les aliments issus de l'agriculture biologique sont positifs ou négatifs pour la société ? ;
- Quels sont les aliments de qualité à petits prix ? ;
- Comment fonctionne le fonctionnement de l'école en Belgique ? ;
- Quelles sont les meilleures écoles à choisir pour les enfants et selon quels critères ? ;
- Quelles sont les traditions de chacune ?

##### Déroulé

Dès le début, les participant·es ont choisi différents thèmes sur lesquels débattre et partager des informations. Pour choisir ces thèmes, des post-it ont été utilisés pour lister les questions posées en rapport avec la consommation durable (notion discutée au

préalable). Ensuite, les thèmes ont été créés en rassemblant les post-it semblables. Chaque participant·e a choisi trois thèmes parmi ceux proposés, ce qui a permis de dresser une liste de priorités pour les thèmes à discuter.

Concernant le contenu des ateliers, ils se sont construits sur la base des questions que chacun·e a noté sur les post-it. Ce qui a le plus intéressé le groupe était d'avoir une bonne alimentation sans trop dépenser d'argent, ainsi que de trouver une école de qualité pour leurs enfants. L'une des animations qui a le plus plu a été la mise en situation de conseil de classe, pour comprendre pourquoi certaines décisions étaient perçues comme hâtives et pouvaient être remises en cause pour le bien des enfants.

**Évaluation**

Les participant·es ont donné un feedback positif concernant le partenariat, celui-ci a répondu à leurs attentes. Le dernier atelier a permis de poser un regard sur les dix ateliers précédents. Les personnes présentes ont partagé leur fierté d'avoir participé aux débats et de s'être écoutées les unes les autres. Enfin, le respect du choix des sujets qu'elles avaient choisis a été particulièrement apprécié. Le groupe avait une bonne dynamique, la posture de l'animatrice était également bonne, bien qu'il y ait quelques petites améliorations à apporter pour la suite. C'est pourquoi ce partenariat se prolonge pour l'année 2024-2025 avec un nouveau groupe.

Traces matérielles :

- Convention entre les partenaires.
- Comptes-rendus.
- Un document reprenant les outils pédagogiques utilisés lors des animations.

Date de l'activité	Nombre de participants	Heures réalisées en propre	Heures co-valorisées	Indiquer 1 si activité public large	Total heures réalisées en propre	Total Heures co-valorisées	TOTAL ACTIVITÉ	Nombre d'activités public large	Localité	Si covalorisations avec d'autres associations
15/03/2024	15	3	0		30		30		Jambes	
22/03/2024	12	3	0						Jambes	
05/04/2024	15	3	0						Jambes	
12/04/2024	16	3	0						Jambes	
19/04/2024	13	3	0						Jambes	
24/05/2024	15	3	0						Jambes	

07/06/2024	15	3	0					Jambes
14/06/2024	15	3	0					Jambes
17/06/2024	15	3	0					Jambes
21/06/2024	15	3	0					Jambes

#### 4.4.5. Activité n°5 : Groupe Consommation 2 – CPAS de Namur

##### Contexte

Ce partenariat avec le CPAS de Namur est celui qui se situe dans la continuité du précédent, le type de public reste le même, mais le groupe a changé. Le groupe précédent était un test fait cette même année afin de voir si les animations d'éducation permanente rencontraient les envies et besoins du groupe, mais aussi de permettre à l'animatrice de s'adapter et de faire connaissance avec un tout nouveau public. Le groupe étant totalement nouveau, il est donc question d'un tout nouveau projet. Le groupe a choisi de faire les ateliers lors d'une matinée test, où ils allaient faire différents ateliers proposés par le CPAS de Namur. Les personnes présentes lors de cette matinée, sont celles qui étaient intéressées. En cours de route, de nouveaux/elles participant·es sont venu·es se greffer au groupe.

##### Public

Le public est composé de personnes fréquentant le CPAS de Namur. Ce groupe interculturel a comme envie commune de partager leurs savoirs sur divers sujets englobant la consommation durable.

##### Objectifs

- Dans ces ateliers, les différentes questions auxquelles les participant·es ont répondu à l'aide des différents échanges sont :
- Qu'est-ce que la consommation durable ? ;
- Comment fonctionne le marché de l'énergie en Belgique ? ;
- Comment faire des économies d'énergie ? ;
- Quels fournisseurs d'énergie choisir en fonction de mes besoins ? ;
- Qu'est-ce qu'un aliment de qualité ? ;
- Qu'est-ce que ça signifie agriculture biologique ? ;
- Qu'est-ce que le marketing ? ;
- Quelles sont les traditions de chacun·e ? ;

### Déroulé

Dès le début, les participant·es ont choisi différents thèmes sur lesquels débattre et partager des informations. Pour choisir ces thèmes, iels ont noté sur des post-it ce dont iels avaient besoin, ce dont iels avaient envie. Ensuite, les thèmes ont été créés en rassemblant les post-it semblables. Chaque participant·e a choisi trois thèmes parmi ceux proposés. Ce qui a permis de dresser une liste de priorités pour les thèmes à discuter. Concernant le contenu des ateliers, cela s'est basé sur ce qui les intéressaient lors de la discussion à la suite du rassemblement des post-it. Enfin, à chaque fin de thème, l'animatrice proposait de continuer ou d'arrêter le thème en fonction des envies du groupe et de choisir le thème suivant en fonction de la liste de priorités. Le choix des thèmes a été ajusté en cours de route, car certains thèmes n'intéressaient plus le groupe et de nouveaux choix ont été faits. Ce qui a le plus marqué et intéressé le groupe a été de pouvoir comprendre sa facture d'énergie. Mais aussi de pouvoir parler d'elles, d'eux, de leurs parcours, de leurs pays, traditions et folklores.

### Évaluation

Les participant·es ont donné un feedback positif concernant le partenariat, il répond aux attentes données lors des premiers ateliers de brainstorming. Ce partenariat n'est pas fini, il se prolonge pour l'année 2025 toujours avec le même groupe.

Traces matérielles :

- Convention entre les partenaires.
- Comptes-rendus.
- Un document reprenant les outils pédagogiques utilisés lors des animations.

Date de l'activité	Nombre de participants	Heures réalisées en propre	Heures co-valorisées	Indiquer 1 si activité public large	Total heures réalisées en propre	Total Heures co-valorisées	TOTAL ACTIVITÉ	Nombre d'activités public large	Localité	Covalorisation
04/09/2024	15	3	0		34,5		34,5		Jambes	
11/09/2024	6	3	0						Jambes	
18/09/2024	5	1,5	0						Jambes	
25/09/2024	6	3	0						Jambes	
02/10/2024	5	3	0						Jambes	
09/10/2024	5	3	0						Jambes	

16/10/2024	8	3	0					Jambes	
13/11/2024	5	3	0					Jambes	
27/11/2024	9	3	0					Jambes	
04/12/2024	10	3	0					Jambes	
11/12/2024	8	3	0					Jambes	
18/12/2024	5	3	0					Jambes	

#### 4.4.6. Activité n°6 : GAPS du CPAS de Hannut

##### Contexte

La collaboration avec le service de médiation de dettes du CPAS de Hannut s'inscrit dans la durée puisque nous collaborons depuis 2013 avec ce partenaire. Les ateliers proposés par Citoyenneté & Participation sont donc devenus une habitude pour une petite dizaine de personnes.

##### Public

Le groupe est composé d'une part de personnes émergeant au CPAS soit pour des problèmes de surendettement soit dans le cadre d'une démarche de prévention, et d'autre part de personnes habitant l'entité hannutoise, intéressées par une réflexion sur la consommation durable et demandant parfois une aide financière au CPAS. Cette mixité favorise une dynamique positive et est une première étape vers la formation d'un réseau d'entraide. Cette année a été marquée par l'arrivée de plusieurs personnes. Cependant, elles n'ont pas encore pris l'habitude de venir lors de chaque atelier, mais cela donne tout de même un vent de fraîcheur dans la dynamique de groupe.

##### Objectifs

Les animations ont plusieurs objectifs et ceux-ci évoluent tout au long de l'année en fonction des besoins et/ou souhaits du public. Il s'agit de l'accompagner à se questionner sur les liens entre la consommation, impacts environnementaux et climat, l'encourager à s'interroger sur des modes de consommation qu'ils soient durables ou non, réfléchir aux alternatives de modèles de consommation et aussi co-construire des solutions locales. Pour cela, l'animatrice propose aux participant·es une alternance entre des outils pratiques et des temps de réflexion permettant d'avoir une meilleure conscientisation des choix faits au quotidien en matière de consommation, dans le but d'améliorer leur bien-être, leur qualité de vie et de favoriser leur autonomie. L'objectif des participant·es était d'aborder des sujets importants à leurs yeux en termes d'économie tout en faisant attention à leur santé et à l'environnement. D'après les témoignages reçus, les participant·es viennent aux ateliers pour découvrir, échanger des trucs et astuces, apprendre et également se remettre en question.

### Contenu

Le contenu des ateliers 2024 a été choisi fin 2023, lors de l'évaluation avec le groupe des ateliers. Cette dernière a été l'occasion de choisir ensemble les sujets qui seront abordés l'année suivante. Pour cette année 2024, les sujets sélectionnés par le groupe sont :

- les économies de ressources en menant une réflexion sur sa consommation d'eau, d'électricité et sur les solutions à mettre en place pour moins consommer ;
- la publicité et le marketing avec une réflexion sur les impacts en termes de surconsommation notamment dans le domaine de la fast fashion ;
- les alternatives aux produits conventionnels avec un focus sur les produits ménagers et cosmétiques.

En matière de faits marquants, plusieurs participant·es ont expliqué dans des domaines variés qu'ils achetaient beaucoup de choses « de marques » par simple habitude...

### Évaluation

Chacun de ces thèmes a été l'occasion de réfléchir, de débattre et de se positionner par rapport à ces thèmes de société. Étant donné que l'année 2023 avait été un peu compliquée au sein du groupe, 2024 était un peu la remise en marche. De ce fait, les présences ont été assez fluctuantes et les sujets assez variés. Lors de l'évaluation du mois de novembre 2024, plusieurs souhaits ont émané du groupe concernant les méthodes à privilégier : souhait de plus de concret et de plus de solutions, souhait d'amener chacun du contenu, creuser les infos en profondeur, diffuser le contenu des ateliers d'une manière ou d'une autre. Des éléments qui seront mis en place en 2025, car le noyau dur est toujours bien présent et toujours motivés à se retrouver autour de sujets de société pour améliorer son quotidien, créer de la solidarité, prendre soin de sa santé et de l'environnement.

Traces matérielles :

- Convention entre les partenaires.
- Comptes-rendus.
- Un document reprenant les outils pédagogiques utilisés lors des animations.

Date de l'activité	Nombre de participants	Heures réalisées en propre	Heures co-valorisées	Indiquer 1 si activité public large	Total heures réalisées en propre	Total Heures co-valorisées	TOTAL ACTIVITÉ	Nombre d'activités public large	Localité	Covalorisation
26/03/2024	5	3			<b>27,5</b>		<b>27,5</b>		Hannut	
16/04/2024	7	3,5		Hannut						
14/05/2024	11	3,5		Hannut						
04/06/2024	15	3		Hannut						

25/06/2024	9	2,5							Hannut
03/09/2024	6	3							Hannut
05/11/2024	6	3							Hannut
19/11/2024	6	3							Hannut
17/12/2024	10	3							Hannut

#### 4.4.7. Activité n°7 : Hôtel maternel

##### Contexte

Ce nouveau partenariat a été initié à la suite d'une rencontre entre Citoyenneté & Participation et l'hôtel maternel, celui-ci souhaitant proposer un nouvel espace de partage pour les femmes de la maison d'accueil. Cela permettrait de discuter et de réfléchir à de nouveaux sujets qui touchent les participantes, pour lesquels il n'y a pas encore d'espace de parole et de projet.

##### Public

Le public est composé de personnes fréquentant l'hôtel maternel pour diverses raisons (maternité, violences conjugales, autonomie familiale ...). Ce groupe a comme envie commune de partager leurs savoirs sur divers sujets englobant l'environnement et leur bien-être personnel, ainsi que celui de leurs enfants.

##### Objectifs

- Dans ces ateliers, les différentes questions auxquelles les participant·e·s ont répondu sont :
- Comment fonctionne l'industrie du vêtement ? ;
- Comment faire les fêtes à petits prix ? ;
- Comment faire de la décoration à partir de récupération pour les fêtes ? ;
- Comment prendre soin d'elles et de leurs enfants ? ;
- Quels sont les endroits dans le village où aller pour se reconnecter à la nature ?

##### Déroulé

Dès le début, les participant·es ont choisi un thème « la fast-fashion ». Celui-ci leur a paru difficile à aborder, car trop négatif. Elles avaient besoin de positif et de se concentrer sur elles-mêmes avant de parler de sujets extérieurs à leur cocon familial. Elles ont directement pensé à d'abord parler des fêtes pour trouver des idées de décoration, de cadeaux, d'activités uniques à réaliser avec leurs

enfants. Ensuite, elles se sont rendu compte qu'elles avaient besoin de respirer, de sortir de l'établissement pour prendre l'air, mais aussi pour pouvoir se reconnecter avec la nature et profiter des divers chemins et sentiers du village. Pour l'instant, elles font des marches exploratoires pour découvrir le village et prendre le temps de se reconnecter à elles-mêmes.

### Évaluation

Les participantes ont donné un feedback positif concernant le partenariat. Celui-ci ne faisant que commencer, il est toujours d'actualité pour l'année 2025.

Traces matérielles :

Convention entre les partenaires.

Comptes-rendus.

Un document reprenant les outils pédagogiques utilisés lors des animations.

Date de l'activité	Nombre de participants	Heures réalisées en propre	Heures co-valorisées	Indiquer 1 si activité public large	Total heures réalisées en propre	Total Heures co-valorisées	TOTAL ACTIVITÉ	Nombre d'activités public large	Localité	Si covalorisations avec d'autres associations
05/06/2024	9	2	0		8		8		Malonne	
18/10/2024	7	2	0						Malonne	
08/11/2024	5	2	0						Malonne	
06/12/2024	5	2	0						Malonne	

#### 4.4.8. Activités n° 8 : Conférences sur la décroissance

##### **Contexte**

La revue *Tumult* a été lancée en 2023 par l'équipe de Citoyenneté & Participation. Après un premier numéro consacré aux violences institutionnelles, l'équipe a décidé de consacrer le deuxième numéro à une thématique transversale et actuelle : la décroissance. L'intérêt de ce concept réside dans la remise en question de l'ensemble des facettes du fonctionnement économique et social dominant au sein de notre société. Ce numéro décline le sujet de la décroissance sous divers articles qui sont le fruit d'une collaboration entre les différents groupes thématiques de l'ASBL. À cette occasion, nous avons également collaboré avec un partenaire externe, le Groupe de recherche pour une stratégie économique alternative (Gresea). Cette collaboration a pris la forme d'une contribution du Gresea dans la revue et se matérialise par une intervention introductive lors de l'une des deux conférences.

Afin de diffuser ce travail à un public plus large que celui qui consulte nos publications, nous avons proposé deux conférences cette année. Ces conférences ont été l'occasion de partager différents articles de la revue.

##### **Public**

La revue et la conférence s'adressent à toute personne intéressée par la remise en question du modèle consumériste et de son hégémonie culturelle. Nous avons communiqué cette conférence par le biais du site internet, des réseaux sociaux et de notre newsletter. La première a également été relayée à travers les réseaux de communication du Gresea et la seconde à travers les réseaux de la Ville de Namur, car notre conférence s'intégrait dans le programme de Namur Demain.

##### **Objectif**

Les conférences avaient pour objectifs :

- De faire connaître ce travail, de le diffuser et de susciter le débat autour des questions soulevées dans la revue ;
- D'attirer de nouveaux lecteur·rices, abonné·es et organisations partenaires.

##### **Déroulé**

La conférence du 21 mars 2024 a abordé la décroissance selon trois axes de réflexion : la nécessité d'une décroissance choisie et collectivement organisée, le travail dans une société décroissante et finalement les convergences entre le mouvement écoféministe et le mouvement décroissant. Pour ce faire, quatre intervenant·es ont développé les points suivants :

- Romain Gelin, a présenté son ouvrage *Des limites de la transition : pour une décroissance délibérée* qui invite à approcher la question socio-environnementale du 21<sup>e</sup> siècle au travers du prisme de la décroissance.
- Emma Raucent, chercheuse chez Citoyenneté & Participation a présenté les réflexions et conclusions de son article *L'avenir du travail dans une économie décroissante*.
- Clara Van Der Steen et Axelle Durant, chercheuses chez Citoyenneté & Participation, ont présenté leur article *Écoféminisme : à l'avant-garde de la décroissance ?* et ont présenté une réflexion sur les convergences entre le mouvement écoféministe et le mouvement décroissant.

La conférence du 17 octobre 2024 à l'occasion du festival Namur Demain a, quant à elle, abordé la décroissance selon d'autres axes avec les intervenant·e-s suivant·es :

- Boris Fronteddu, chercheur chez Citoyenneté & Participation a proposé une réflexion autour de nos niveaux de consommation en énergie et en métaux. Via un bref état des lieux des grandes menaces que font peser la surexploitation des ressources et les dégradations environnementales sur nos sociétés. Il a démontré que nous sommes d'ores et déjà entrés dans un processus de décroissance subie. Il a offert des pistes de réflexion pour une « décroissance choisie » et collectivement organisée.

- Roxane Lejeune, quant à elle, est revenue sur les enjeux liés au consumérisme, notamment autour de différentes stratégies publicitaires et marketing à l'œuvre. Elle a abordé également quelques pistes de réflexion quant aux marges de manœuvre des consommateur·rices en perspective d'une transition décroissante.
- Louise Vanhèse, pour sa part, a questionné le droit à l'alimentation et la décroissance. Elle s'est intéressée notamment à la piste prometteuse qu'est la Sécurité sociale de l'alimentation.

Les deux évènements se sont clôturés par un moment d'échanges et de questions-réponses.

### Évaluation

Les deux conférences ont rassemblé une trentaine de personnes dont beaucoup ne fréquentaient pas habituellement nos évènements. Nous avons donc atteint notre objectif en matière de public cible. Lors de la seconde édition, nous avons fait un questionnaire d'évaluation qui s'est avéré positif. Seules l'une ou l'autre personne ont trouvé un contenu trop théorique et auraient souhaité une partie orientée solutions. Nous en prenons bonne note et envisageons d'ailleurs une conférence théorique couplée à une solution locale positive en 2025.

Traces matérielles :

- Site internet CPCP :
  - > <https://www.cpcp.be/actualites/conference-debat-decroissance/>.
  - > <https://www.cpcp.be/actualites/conference-debat-dans-le-cadre-du-festival-namur-demain/>.
- Pages Facebook :
  - > <https://www.facebook.com/events/1343891562976869/>.
  - > <https://www.facebook.com/events/1505860593344172/>.
- Newsletter du mois de mars et du mois d'octobre.
- Newsletter des mois de septembre/octobre 2024 : <http://r.newsletter.cpcp-newsletter.be/mk/mr/sh/1t6AVsd2XFniGF-CJIQ5ohdSLVTu9q5/BvCbgXcQlfqW>.
- Powerpoint de la conférence.
- La revue : [https://www.cpcp.be/wp-content/uploads/2024/03/Tumult2\\_decroissance.pdf](https://www.cpcp.be/wp-content/uploads/2024/03/Tumult2_decroissance.pdf).

Date de l'activité	Nombre de participants	Heures réalisées en propre	Heures co-valorisées	Activité public large	Total heures réalisées en propre	Total Heures co-valorisées	TOTAL ACTIVITÉ	Nombre d'activités public large	Localité	Covalorisation
21/03/2024	30			1			2	2	Bruxelles	
17/10/2024	30			1					Namur	

#### 4.4.9. Activité n°9 : Blague Friday

##### **Contexte**

Le projet « Blague Friday » est né d'une part des réflexions menées avec nos groupes depuis plusieurs années sur le thème de la consommation, ses dérives et ses alternatives et, d'autre part, des rencontres que nous avons faites dans le cadre du musée du Capitalisme.

De ces deux événements sont nés la volonté de mener une ou plusieurs actions pour contester les logiques de surproduction et ses dérives. Quel meilleur moment que le Black Friday pour proposer des alternatives ?

Pour une première année, nous avons décidé de mener les activités suivantes :

- Rédaction d'une publication « Black Friday, indigestion d'une planète en surproduction »
- Organisation d'un cycle de deux rencontres. Le 7 novembre était dédié à la méthodologie de cartographie radicale dispensée par Ajile. La cartographie radicale est une cartographie populaire, participative, engagée et qui permet de représenter ce que la cartographie n'a pas l'habitude de rendre compte. Cette première rencontre a donc pour but de prendre connaissance de la méthode en vue de l'utiliser lors de la deuxième rencontre. Le 13 novembre, le groupe maintenant formé a effectué une balade (deux kilomètres maximum) dans le centre-ville de Namur dans le but de repérer les lieux de publicités. Le groupe s'est ensuite retrouvé pour créer une cartographie individuelle ou collective sur base des observations réalisées en faisant une interprétation subjective de la réalité. Ces deux rencontres sont les prémices d'un événement associatif plus large, le BlaGUE Friday.
- Le 27 novembre s'est déroulé le BlaGUE Friday, la journée du faire ensemble à la Casserole à Namur, à l'occasion de la semaine du Black Friday, nous avons tenté de réinventer ensemble un monde basé sur l'entraide et la débrouille, dans une ambiance joyeuse et subversive. Au programme de cette journée, différents ateliers où on crée, on répare, on rafistole, on partage, on troque, on donne, on s'entraide... Cette journée a également été l'occasion de décortiquer les rouages du capitalisme, ses modes d'exploitation qui transforment le monde en marchandises et une bonne partie de l'humanité en esclaves.

##### **Public**

Afin d'assurer la visibilité de ces événements et de les faire connaître, nous nous sommes associés avec les associations suivantes : Repair Together – Soralia – Jeune et citoyen – Les amis de la terre – CNCD-11.11.11 – Ajile – Afico – La Casserole – AchACT ASBL et Namur sans pub.

Nous en avons également fait la promotion sur notre site internet, les réseaux sociaux, notre newsletter et via un article paru dans *l'Avenir*.

En matière de public, nous avons principalement touché les acteur·rices du secteur associatif ainsi que les habitué·es du lieu, « La casserole ».

##### **Objectif**

Les objectifs de ces événements étaient fondamentalement dans la continuité de notre participation au musée du Capitalisme. Par cet événement nous souhaitons donc :

- dénoncer les logiques productivistes et consuméristes de notre système capitaliste ;
- pérenniser la dynamique associative née dans le cadre du musée du Capitalisme en se rassemblant autour d'enjeux partagés ;
- sensibiliser à la surproduction et surconsommation en évitant la culpabilisation individuelle et en proposant des alternatives.

### Évaluation

La première édition du BlaGUE Friday nous a permis de lancer la dynamique en vue d'organiser un évènement de plus grande ampleur en 2025 où nous projetons de faire venir une pièce de théâtre dénonçant l'impact de la fast-fashion, FAST. Cet évènement bien qu'étant un test nous a permis de toucher le grand public, de nouer des partenariats pérennes et de nous impliquer dans un projet en cohérence avec ce que l'on défend au sein de la thématique à savoir, la remise en question de notre système productiviste.

Traces matérielles :

- Site internet Citoyenneté & Participation :
  - > Pour les évènements du 7 et 11 novembre : <https://www.cpcp.be/actualites/marche-exploratoire-namur/>.
  - > Pour le 27 novembre : <https://www.cpcp.be/actualites/black-friday-mettons-fin-a-cette-vaste-blague/>.
- Pages Facebook :
  - > 27 novembre : <https://www.facebook.com/events/1073021270725676/>.
- Affiches.
- Vers l'avenir : [https://www.lavenir.net/regions/namur/2024/11/28/namur-le-black-friday-detourne-par-un-blague-friday-7FHF5YQJPVABFBGGYHZZLSAHY/?fbclid=IwY2xjawHOYYNleHRuA2FlbQlxMAABHQjIt-fMvTojGxfZQSLHhCRXWjazyiFFTjHtF-tG2iFryzZF9EMyP\\_yNExw\\_aem\\_3fqrEYCzAwp4kCGtihkx1Q](https://www.lavenir.net/regions/namur/2024/11/28/namur-le-black-friday-detourne-par-un-blague-friday-7FHF5YQJPVABFBGGYHZZLSAHY/?fbclid=IwY2xjawHOYYNleHRuA2FlbQlxMAABHQjIt-fMvTojGxfZQSLHhCRXWjazyiFFTjHtF-tG2iFryzZF9EMyP_yNExw_aem_3fqrEYCzAwp4kCGtihkx1Q).
- Newsletter.
- Newsletter des mois de septembre/octobre 2024.

Date de l'activité	Nombre de participants	Heures réalisées en propre	Heures co-valorisées	Activité public large	Total heures réalisées en propre	Total Heures co-valorisées	TOTAL ACTIVITÉ	Nombre d'activités public large	Localité	Covalorisation
07/11/2024	5			1			3	3	Namur	
13/11/2024	5			1		Namur				
27/11/2024	40			1		Namur				

## 5. Annexe 2 : tableaux détaillés des activités d'axe 3

### 5.1. Résumé

Thématique	Auteur·rice	Titre	Analyse ou étude	Points
<b>Médias &amp; Actions citoyennes</b>	Roxane Lejeune	1 – <i>Psychologie, consumérisme et marges des consommateurs</i>	Analyse	1
	Anna Constantinidis	6 – <i>Low-tech. En chemin vers la robustesse</i>	Analyse	1
	Edgar Gillet	5 – <i>La décroissance a-t-elle essaimé en Belgique ? Retour sur vingt années d'activisme</i>	Analyse	1
	Philippe Courteille	14 – <i>Les dangers démocratiques du numérique</i>	Étude	5
	Anna Constantinidis	13 – <i>Black Friday. Indigestion d'une planète en surproduction</i>	Analyse	1
	Roxane Lejeune	12 – <i>Toutes et tous devant les écrans. Quels effets sur la santé ?</i>	Analyse	1
	Anna Constantinidis	15 – <i>La sobriété numérique</i>	Étude	5
	Philippe Courteille	17 – <i>Deepfakes</i>	Étude	5
<b>Famille, Culture &amp; Éducation</b>	Emma Raucent	2 – <i>L'avenir du travail dans une économie décroissante</i>	Analyse	1
	Axelle Durant	4 – <i>Écoféminisme. À l'avant-garde d'une réflexion sur la décroissance ?</i>	Analyse	1
	Emma Raucent	9 – <i>Le quasi-marché des titres-services. Succès ou non-sens ?</i>	Étude	5
	Clara Van Der Steen	11 – <i>Le système de l'inceste - Enquête sur les freins institutionnels et symboliques de la bonne prise en charge de la problématique de l'inceste</i>	Étude	5

<b>Lieux de vie &amp; Espace public</b>	Benoît Debuigne	16 – <i>Smart cities. Obsolescence à programmer</i>	Analyse	<b>1</b>
<b>Consommation durable</b>	Louise Vanhèse	3 – <i>Décroissance et droit à l'alimentation. L'équation (im)possible ?</i>	Analyse	<b>1</b>
	Karin Dubois	7 – <i>La décroissance c'est « une belle connerie » !</i>	Analyse	<b>1</b>
	Boris Fronteddu	8 – <i>La pêche industrielle face à ses limites environnementales. Un cas de décroissance subie</i>	Étude	<b>5</b>
	Boris Fronteddu	10 – <i>L'essor des compléments alimentaires. Un symptôme néolibéral</i>	Analyse	<b>1</b>

<b>Total général axe 3</b>	Total des unités
	<b>41</b>

## 5.2. Analyses et études

### 5.2.1. Réalisation n°1 : *Psychologie, consumérisme et marges des consommateurs*

<b>Titre et autrice</b>	<b>Analyse ou étude</b>	<b>Nombre d'unités</b>
<i>Psychologie, consumérisme et marges des consommateurs</i> Roxane Lejeune	Analyse	<b>1</b>

## Présentation générale

Cette Analyse est liée au deuxième numéro de notre revue *Tumult*, lancée en 2023. L'équipe a décidé de consacrer le deuxième numéro à une thématique transversale et actuelle : la décroissance. L'intérêt de ce concept réside dans la remise en question de l'ensemble des facettes du fonctionnement économique et social dominant au sein de notre société. Ce numéro décline le sujet de la décroissance sous divers articles qui sont le fruit d'une collaboration transversale entre les différents groupes thématiques de Citoyenneté & Participation. À cette occasion, nous avons également collaboré avec un partenaire externe, le Groupe de recherche pour une stratégie économique alternative (Gresea).

À la différence du premier numéro, celui-ci a été imprimé en plusieurs exemplaires et distribué lors de différents événements.

Afin de visibiliser ce travail auprès d'un public plus large que celui qui consulte nos publications, nous avons proposé deux conférences cette année. Ces conférences ont été l'occasion de partager différents articles de la revue (plus d'information à la page 105)

### Brève description

Il n'est pas rare, depuis des décennies, d'entendre que nous vivons dans une « société consumériste », une « société de consommation », dans un siècle d'« hyperconsommation » ou de « surconsommation ». De quoi ces superlatifs et qualificatifs sont-ils le nom ? D'où viennent ces observations sur nos modes de consommation ? En quoi notre consommation contemporaine est-elle une surconsommation ? Comment nos sociétés marchandes ont-elles façonné la figure du consommateur jusqu'à aujourd'hui et au travers de quels outils ? Cette analyse propose de répondre à ces questions en faisant un bref tour d'horizon des dynamiques à l'œuvre derrière l'évolution de la figure du consommateur. Nous revenons également sur les leviers encourageant la consommation, comme la publicité, en étudiant notamment quelques exemples de stratégies marketing et publicitaires. Enfin, en guise de conclusion, nous interrogerons sur les marges de manœuvre des consommateurs dans la perspective d'une transition décroissante.

Données relatives à la conception de l'analyse ou de l'étude			Données relatives à la diffusion de l'analyse ou de l'étude
Thème Date de publication	Nombre de signes (espaces comprises)	Collaboration	Forme(s) de la publication écrite (revue, magazine, site internet) et modalités d'accès (préciser le lien URL pérenne)
Médias & Actions citoyennes Février 2024	28 969		<p>Disponible sur le site de Citoyenneté &amp; Participation : <a href="https://www.cpcp.be/wp-content/uploads/2024/02/consumerisme-psycho.pdf">https://www.cpcp.be/wp-content/uploads/2024/02/consumerisme-psycho.pdf</a></p> <p>Dans la revue <i>Tumult</i> : <a href="https://www.cpcp.be/wp-content/uploads/2024/03/Tumult2_decroissance.pdf">https://www.cpcp.be/wp-content/uploads/2024/03/Tumult2_decroissance.pdf</a></p> <p>Et en version papier</p>

### 5.2.2. Réalisation n°2 : L'avenir du travail dans une économie décroissante

Titre et autrice		Analyse ou étude	Nombre d'unités
L'avenir du travail dans une économie décroissante Emma Raucent		Analyse	1
Présentation générale			
<p>Cette analyse est liée au deuxième numéro de notre revue <i>Tumult</i> (cf. Réalisation n°1).</p> <p><b>Brève description</b></p> <p>Le courant décroissant force la remise en question d'un élément essentiel au fondement du modèle croissancier : le travail. Comment et pourquoi devrait-on travailler dans une société qui décroît ? Actuellement, l'emploi et son « marché » exercent une sorte d'hégémonie culturelle sur les sociétés occidentales. Plutôt que d'être appréhendés comme des formes particulières d'organisations socioéconomiques, ils sont considérés comme « l'étoffe » même de la réalité. Y consacrant la majorité de nos heures éveillées, nous dépendons du travail employé, non seulement comme seul moyen de subsistance, mais aussi à titre de norme culturelle, puisqu'il contribue à forger le statut social des individus et à structurer leurs interactions autour d'objectifs et de rituels communs.</p>			
Données relatives à la conception de l'analyse ou de l'étude			Données relatives à la diffusion de l'analyse ou de l'étude
Thème Date de publication	Nombre de signes (espaces comprises)	Collaboration	Forme(s) de la publication écrite (revue, magazine, site internet) et modalités d'accès (préciser le lien URL pérenne)
Famille, Culture & Éducation Février 2024	39 924		<p>Disponible sur le site de Citoyenneté &amp; Participation : <a href="https://www.cpcp.be/wp-content/uploads/2024/02/travail-decroissance.pdf">https://www.cpcp.be/wp-content/uploads/2024/02/travail-decroissance.pdf</a></p> <p>Dans la revue <i>Tumult</i> : <a href="https://www.cpcp.be/wp-content/uploads/2024/03/Tumult2_decroissance.pdf">https://www.cpcp.be/wp-content/uploads/2024/03/Tumult2_decroissance.pdf</a></p> <p>Et en version papier</p>

### 5.2.3. Réalisation n°3 : Décroissance et droit à l'alimentation. L'équation (im)possible ?

Titre et autrice		Analyse ou étude	Nombre d'unités
Décroissance et droit à l'alimentation. L'équation (im)possible ? Louise Vanhèse		Analyse	1
Présentation générale			
<p>Cette analyse est liée au deuxième numéro de notre revue <i>Tumult</i> (cf. Réalisation n°1).</p> <p><b>Brève description</b></p> <p>Aborder conjointement la question de la décroissance et celle du droit à l'alimentation peut paraître absurde. Si la décroissance c'est produire moins, pourquoi l'envisager comme solution alors qu'en 2021, 10 % de la population mondiale, soit huit cent vingt-huit millions de personnes, souffraient de la faim dans le monde ? Oserions-nous alors poser la question inverse : la croissance économique permet-elle d'assurer le droit à l'alimentation à toutes et tous dans le monde et, plus particulièrement, en Belgique ? Si l'on considère les chiffres de la faim et ceux de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) selon lesquels, près d'un tiers de la nourriture produite serait gaspillée, nous sommes plutôt sceptiques... Cette analyse commence par un état des lieux de la situation alimentaire belge : obésité, malnutrition et précarité alimentaire, dommages collatéraux de notre société capitaliste. Nous poursuivons ensuite par un chapitre sur les liens entre croissance, décroissance et système alimentaire. Nous clôturons enfin par un zoom sur une piste de solution, la sécurité sociale de l'alimentation, un concept qui commence à faire du bruit au sein du milieu associatif et militant belge et qui consiste à créer une huitième branche à la sécurité sociale, l'alimentation, en vue de résoudre différents problèmes sociaux, économiques et environnementaux qui lui sont liés, principalement l'accessibilité à une alimentation de qualité pour toutes et tous, un droit encore loin d'être assuré dans notre pays. Notre intérêt pour cette thématique s'explique par notre implication dans le CreaSSA (Collectif de réflexion et d'action sur une sécurité sociale de l'alimentation).</p>			
Données relatives à la conception de l'analyse ou de l'étude			Données relatives à la diffusion de l'analyse ou de l'étude
Thème Date de publication	Nombre de signes (espaces comprises)	Collaboration	Forme(s) de la publication écrite (revue, magazine, site internet) et modalités d'accès (préciser le lien URL pérenne)
Consommation durable Février 2024	38 777		<p>Disponible sur le site de Citoyenneté &amp; Participation : <a href="https://www.cpcp.be/wp-content/uploads/2024/02/dcroissance-alimentation.pdf">https://www.cpcp.be/wp-content/uploads/2024/02/dcroissance-alimentation.pdf</a></p> <p>Dans la revue <i>Tumult</i> : <a href="https://www.cpcp.be/wp-content/uploads/2024/03/Tumult2_dcroissance.pdf">https://www.cpcp.be/wp-content/uploads/2024/03/Tumult2_dcroissance.pdf</a></p> <p>Et en version papier</p>

### 5.2.4. Réalisation n° 4 : Écoféminisme. À l'avant-garde d'une réflexion sur la décroissance ?

Titre et autrice		Analyse ou étude	Nombre d'unités
Écoféminisme. À l'avant-garde d'une réflexion sur la décroissance ? Axelle Durant		Analyse	1
Présentation générale			
<p>Cette analyse est liée au deuxième numéro de notre revue <i>Tumult</i> (cf. Réalisation n°1).</p> <p><b>Brève description</b></p> <p>Dans une société industrielle dont le modèle de production est basé sur une exploitation économique à la fois des matières premières et des individus, la pensée écoféministe a émergé face aux inégalités sociales et à la crise environnementale. Si elle se trouve en adéquation avec les mouvements écologiques, son action se situe également dans une mouvance anticapitaliste et féministe. Son point de départ est la notion de «nature», qui lui permet de définir son sujet et ses enjeux. Le but de cet article est de revenir sur l'origine et les principes de ce courant de pensée ainsi que sur les critiques les plus pertinentes qui lui ont été adressées et qui ont permis au concept de se développer. Nous tenterons aussi d'analyser une des manières dont ce mouvement prend part aux enjeux sociaux et environnementaux de son temps, à savoir par la lutte antispéciste. Finalement, nous prendrons connaissance des revendications écoféministes et tenterons de réfléchir à l'articulation entre pensée écoféministe et décroissance autant d'un point de vue théorique que d'un point de vue pratique.</p>			
Données relatives à la conception de l'analyse ou de l'étude			Données relatives à la diffusion de l'analyse ou de l'étude
Thème Date de publication	Nombre de signes (espaces comprises)	Collaboration	Forme(s) de la publication écrite (revue, magazine, site internet) et modalités d'accès (préciser le lien URL pérenne)
Famille, Culture & Éducation Mars 2024	41770		<p>Disponible sur le site de Citoyenneté &amp; Participation : <a href="https://www.cpcp.be/wp-content/uploads/2024/03/dcroissance-ecofeminisme.pdf">https://www.cpcp.be/wp-content/uploads/2024/03/dcroissance-ecofeminisme.pdf</a></p> <p>Dans la revue <i>Tumult</i> : <a href="https://www.cpcp.be/wp-content/uploads/2024/03/Tumult2_decroissance.pdf">https://www.cpcp.be/wp-content/uploads/2024/03/Tumult2_decroissance.pdf</a></p> <p>Et en version papier</p>

### 5.2.5. Réalisation n° 5 : La décroissance a-t-elle essaimé en Belgique ? Retour sur vingt années d'activisme

Titre et auteur		Analyse ou étude	Nombre d'unités
La décroissance a-t-elle essaimé en Belgique ? Retour sur vingt années d'activisme Edgar Gillet		Analyse	1
Présentation générale			
Cette analyse est liée au deuxième numéro de notre revue <i>Tumult</i> (cf. Réalisation n°1).			
<b>Brève description</b>			
Néologisme forgé pour la traduction d'un essai, le terme « décroissance » désigne à la fois un concept, ainsi que le mouvement intellectuel et militant afférent. Prônant une réorientation fondamentale de nos sociétés, les deux remettent en question le modèle économique actuel, dont le fonctionnement induit de consommer davantage de ressources que ce que la planète a à offrir. Les partisans de la décroissance, les « objecteurs de croissance », rejettent la poursuite d'indicateurs économiques abstraits comme le produit intérieur brut. Ils y opposent des modèles de sociétés plus soutenables, où la prospérité ne serait plus mesurée à l'aune des biens matériels produits et consommés, mais plutôt par la qualité de vie et la préservation de l'environnement.			
Données relatives à la conception de l'analyse ou de l'étude			Données relatives à la diffusion de l'analyse ou de l'étude
Thème Date de publication	Nombre de signes (espaces comprises)	Collaboration	Forme(s) de la publication écrite (revue, magazine, site internet) et modalités d'accès (préciser le lien URL pérenne)
Médias & Actions citoyennes Mars 2024	25 504		Disponible sur le site de Citoyenneté & Participation : <a href="https://www.cpcp.be/wp-content/uploads/2024/03/dcroissance-activisme.pdf">https://www.cpcp.be/wp-content/uploads/2024/03/dcroissance-activisme.pdf</a> Dans la revue <i>Tumult</i> : <a href="https://www.cpcp.be/wp-content/uploads/2024/03/Tumult2_decroissance.pdf">https://www.cpcp.be/wp-content/uploads/2024/03/Tumult2_decroissance.pdf</a> Et en version papier

5.2.6. Réalisation n°6 : *Low-tech. En chemin vers la robustesse*

Titre et autrice		Analyse ou étude	Nombre d'unités
Low-tech. En chemin vers la robustesse Anna Constantinidis		Analyse	1
Présentation générale			
<p>Cette analyse est liée au deuxième numéro de notre revue <i>Tumult</i> (cf. Réalisation n°1).</p> <p><b>Brève description</b></p> <p>La société dans laquelle nous vivons est de plus en plus dépendante de technologies de pointe, les high-tech, sur lesquelles l'être humain a de moins en moins de prise. Selon le biologiste Olivier Hamant, il est urgent que l'humain abandonne le mode de fonctionnement lié à la performance qui est aujourd'hui à la base des sociétés industrialisées, pour basculer vers celui de la robustesse. Les low-tech peuvent participer aux (nombreuses) réponses attendues pour faire face aux défis majeurs que nous devons relever pour limiter les conséquences dramatiques du dérèglement climatique et de l'effondrement de la biodiversité. La démarche, voire la philosophie low-tech, peut devenir une boussole au quotidien, rien que par les questions qu'elle nous amène à nous poser : cet objet est-il nécessaire ? Répond-il à un réel besoin ? Quelle énergie et quelles matières ont été utilisées pour le fabriquer ? N'existe-t-il pas une alternative ? Dans ce cadre a été réalisée une interview de Kim Maréchal, un des fondateurs du Low Tech Lab de Liège, autour de ce qu'est la philosophie low-tech et le projet de ce laboratoire de low-tech, le premier en Belgique francophone.</p>			
Données relatives à la conception de l'analyse ou de l'étude			Données relatives à la diffusion de l'analyse ou de l'étude
Thème Date de publication	Nombre de signes (espaces comprises)	Collaboration	Forme(s) de la publication écrite (revue, magazine, site internet) et modalités d'accès (préciser le lien URL pérenne)
Médias & Actions citoyennes Mars 2024	29 815		<p>Disponible sur le site de Citoyenneté &amp; Participation : <a href="https://www.cpcp.be/wp-content/uploads/2024/03/decroissance-low-tech.pdf">https://www.cpcp.be/wp-content/uploads/2024/03/decroissance-low-tech.pdf</a></p> <p>Dans la revue <i>Tumult</i> : <a href="https://www.cpcp.be/wp-content/uploads/2024/03/Tumult2_decroissance.pdf">https://www.cpcp.be/wp-content/uploads/2024/03/Tumult2_decroissance.pdf</a></p> <p>Et en version papier</p>

### 5.2.7. Réalisation n° 7 : La décroissance c'est « une belle connerie » !

Titre et autrice		Analyse ou étude	Nombre d'unités
La décroissance c'est « une belle connerie » ! Karin Dubois		Analyse	1
Présentation générale			
<p>Cette analyse est liée au deuxième numéro de notre revue <i>Tumult</i>. (cf. Réalisation n°1).</p> <p>Brève description</p> <p>Sérieusement ? Vous comptez vraiment écrire toute une revue sur la décroissance ? Ah oui ? Si je ne l'ai pas clairement dit de cette manière je l'ai pensé tellement fort que ça a dû se voir. Parce que s'il y a bien une chose que l'on entend majoritairement au détour d'une interview politique, c'est que la décroissance, ce n'est pas un projet de société sérieux, c'est même plutôt « une belle connerie » ! En plus, mis à part ces « fanatiques écologistes », personne n'en veut ! Parler de la décroissance, c'est donc s'exposer à la critique. Et critiquer les décroissants, c'est devenu un sport national. Mais pas un sport du genre tennis dans lequel tu te fais mal et tu sues des gouttes. Non plutôt un sport du genre fléchettes. Un truc pépère sans trop se fouler. Et ça parle de grotte et de bougies. Qui peut croire ça déjà ? Bon d'accord, la décroissance, c'est un concept un peu flou pour les gens (ça n'est pas comme si les médias mainstream en parlaient régulièrement non plus) mais nous faire croire qu'on va tous aller vivre dans des cabanons en bois, c'est quand même un peu poussé. Alors je me suis mise à chercher du côté des détracteurs de cette décroissance pour voir s'il n'y avait pas un peu plus de niveau. Et je suis vite tombée sur Luc Ferry et toute une série d'articles sur le site Contrepoints qui se présente comme le journal libéral de référence en France. J'avoue que je n'ai pas été déçue de la petite excursion.</p>			
Données relatives à la conception de l'analyse ou de l'étude			Données relatives à la diffusion de l'analyse ou de l'étude
Thème Date de publication	Nombre de signes (espaces comprises)	Collaboration	Forme(s) de la publication écrite (revue, magazine, site internet) et modalités d'accès (préciser le lien URL pérenne)
Consommation durable Mars 2024	31156		<p>Disponible sur le site de Citoyenneté &amp; Participation : <a href="https://www.cpcp.be/wp-content/uploads/2024/03/dcroissance-low-tech.pdf">https://www.cpcp.be/wp-content/uploads/2024/03/dcroissance-low-tech.pdf</a></p> <p>Dans la revue <i>Tumult</i> : <a href="https://www.cpcp.be/wp-content/uploads/2024/03/Tumult2_decroissance.pdf">https://www.cpcp.be/wp-content/uploads/2024/03/Tumult2_decroissance.pdf</a></p> <p>Et en version papier</p>

5.2.8. Réalisation n° 8 : *La pêche industrielle face à ses limites environnementales. Un cas de décroissance subie*

Titre et auteur		Analyse ou étude	Nombre d'unités
<p><i>La pêche industrielle face à ses limites environnementales. Un cas de décroissance subie</i></p> <p>Boris Fronteddu</p>		Étude	5
Présentation générale			
<p>Cet article s'inscrit dans la logique de la thématique Consommation durable laquelle établit un lien entre le travail des axe 1 et 3. En accompagnant des groupes en axe 1 sur les questions liées à la (sur)consommation, à l'environnement, à des modes de consommation plus durables nous essayons de rendre visible ce qui ne l'est pas en plongeant dans l'envers du décor d'un produit ou d'un secteur. C'est dans cette dynamique que s'inscrit cette étude. Nous souhaiterions en 2025 partir de cette étude pour créer un outil ou des fiches pédagogiques de sensibilisation sur le sujet.</p> <p><b>Brève description</b></p> <p>L'humanité n'a jamais consommé autant de poisson qu'aujourd'hui et la demande devrait continuer de croître. Or, « la pêche est la première activité humaine pour laquelle nous avons atteint le plafond de ce que la planète pouvait offrir ». Cette déclaration de Raphaël Seguin, chargé de projets à l'ONG environnementale BLOOM, sonne comme un cri d'alarme. Et pour cause, depuis son avènement à la fin du 20<sup>e</sup> siècle, la pêche industrielle a provoqué d'énormes dégâts sur les biotopes marins, accru les inégalités Nord-Sud et a été instrumentalisée au gré des stratégies géopolitiques.</p> <p>Globalement, les captures mondiales de poissons (marines et continentales) varient entre quatre-vingts et nonante-trois millions de tonnes par an et ce chiffre double si l'on y additionne les poissons issus de l'aquaculture. Après une croissance fulgurante au lendemain de la Seconde guerre mondiale, il semblerait que nous soyons proches d'un « pic » de poisson, c'est-à-dire que l'industrie de la pêche ne parvient pas à augmenter ses niveaux de captures malgré des navires de plus en plus puissants et un allongement du temps passé en mer. Quant à l'aquaculture, le secteur pourrait être arrivé à un niveau proche du maximum de ses capacités. Une situation qui s'oppose aux impératifs de croissance régissant le secteur de la pêche industrielle. En ce sens, le secteur de la pêche industrielle constituerait-il un cas d'école de décroissance subie ?</p>			
Données relatives à la conception de l'analyse ou de l'étude			Données relatives à la diffusion de l'analyse ou de l'étude
Thème	Nombre de signes (espaces comprises)	Collaboration	Forme(s) de la publication écrite (revue, magazine, site internet) et modalités d'accès (préciser le lien URL pérenne)
Date de publication			
Consommation durable Mai 2024	119 215		Disponible sur le site de Citoyenneté & Participation : <a href="https://www.cpcp.be/wp-content/uploads/2024/05/e45-peche-indus.pdf">https://www.cpcp.be/wp-content/uploads/2024/05/e45-peche-indus.pdf</a>

### 5.2.9. Réalisation n ° 9 : Le quasi-marché des titres-services. Succès ou non-sens ?

Titre et autrice	Analyse ou étude	Nombre d'unités
<p>Le quasi-marché des titres-services. Succès ou non-sens ?</p> <p>Emma Raucent</p>	Étude	5
<b>Présentation générale</b>		
<p>La problématique du travail précaire est au cœur de nombreuses contributions écrites et de réflexions en animation d'éducation permanente menées par CP. Le secteur des titres-services a par ailleurs reçu une attention médiatique croissante ces derniers mois du fait de nombreux blocages sociaux entre syndicat et patronat. Les conditions de travail et salariales du secteur constituent un point de tension essentiel. Tout ceci a justifié le lancement d'une étude approfondie du secteur qui nous a mené à collaborer avec la CSC pour le lancement d'une enquête auprès des travailleuses (1300 y ont répondu). En plus d'une étude de la littérature sur le sujet, nous avons également interviewé différents acteurs patronaux et syndicaux du secteur afin de réaliser une réflexion à la fois ancrée dans le terrain et resituant de façon critique la problématique dans son contexte économique, politique et social plus large. Cette étude nous a permis de renforcer nos contacts avec différents acteurs syndicaux qui ont relayé notre travail et les résultats de notre enquête.</p> <p>Brève description</p> <p>La première, plus courte, donne un aperçu général de la genèse et de l'évolution du régime des titres-services. La deuxième se penche plus en détails sur la mise en œuvre pratique et actuelle du régime du point de vue du travail. À partir des témoignages et données récoltés auprès des travailleuses, de leurs représentants syndicaux et des représentants patronaux, nous dégagons trois axes de réflexion : les conditions contractuelles et spécialement salariales des travailleuses, la question de la santé au travail, des perspectives de formation et de reconversion professionnelle, et enfin la question de l'autonomie réelle des travailleuses et de la fonction d'intermédiation endossée par l'entreprise agréée entre la travailleuse et le client. La troisième partie consacre une réflexion plus large et critique autour des trois objectifs qu'est sensé poursuivre le régime des titres-services : l'effet tremplin pour les personnes éloignées du marché de l'emploi, la réduction du travail au noir, et l'amélioration de l'équilibre entre travail et vie privée pour les familles. Chaque objectif et les moyens de sa mise en œuvre sont ainsi passés en revue, cette analyse nous permettant ensuite de mettre en lumière de façon critique la philosophie politique qui fonde cette mesure. En guise de conclusion, nous envisageons différentes pistes qui fonderaient une réorientation de ce régime vers un modèle d'insertion sociale respectueux des travailleurs.</p>		
<b>Données relatives à la conception de l'analyse ou de l'étude</b>		<b>Données relatives à la diffusion de l'analyse ou de l'étude</b>
<p>Thème</p> <p>Date de publication</p>	<p>Nombre de signes (espaces comprises)</p>	<p>Collaboration</p>
<p>Famille, Culture &amp; Éducation</p> <p>Septembre 2024</p>	<p>97912</p>	<p>Forme(s) de la publication écrite (revue, magazine, site internet) et modalités d'accès (préciser le lien URL pérenne)</p> <p>Disponible sur le site de Citoyenneté &amp; Participation : <a href="https://www.cpcp.be/wp-content/uploads/2024/09/e46-titres-services.pdf">https://www.cpcp.be/wp-content/uploads/2024/09/e46-titres-services.pdf</a></p>

5.2.10. Réalisation n° 10 : *L'essor des compléments alimentaires. Un symptôme néolibéral*

Titre et auteur		Analyse ou étude	Nombre d'unités
<p><i>L'essor des compléments alimentaires. Un symptôme néolibéral</i> Boris Fronteddu</p>		Analyse	1
Présentation générale			
<p>Cet article est parti d'une demande émanant d'un groupe en Éducation permanente du CPAS d'Yvoir où cette question a été abordée en juin 2024 dans le cadre d'une réflexion sur le marketing et la santé. Nous souhaiterions en 2025 partir de cette analyse pour créer un outil ou des fiches pédagogiques de sensibilisation sur le sujet.</p> <p>Cette analyse a été reprise par <i>La libre</i>.</p> <p><b>Brève description</b></p> <p>Les compléments alimentaires connaissent une popularité grandissante en Belgique. Le secteur regroupe un très large éventail de produits qui s'appuient sur d'innombrables positionnements marketing. Considérés comme denrées alimentaires et non comme médicaments, les compléments alimentaires bénéficient d'un accès particulièrement facile à la mise sur le marché. Pourtant, pour des personnes ne présentant pas de carences avérées ou de besoins accrus, le bénéfice de la prise de compléments apparaît le plus souvent nul voire, parfois, négatif pour la santé. Afin de pallier le manque de preuves scientifiques relatives à leur efficacité et de s'assurer du maintien d'une législation favorable, le secteur des compléments alimentaires n'hésite pas à développer d'intenses campagnes de lobbying. Celles-ci peuvent se révéler très efficaces tel que nous l'illustrons avec le cas des compléments alimentaires à base de levure de riz rouge.</p>			
Données relatives à la conception de l'analyse ou de l'étude			Données relatives à la diffusion de l'analyse ou de l'étude
Thème	Nombre de signes (espaces comprises)	Collaboration	Forme(s) de la publication écrite (revue, magazine, site internet) et modalités d'accès (préciser le lien URL pérenne)  Disponible sur le site de Citoyenneté & Participation : <a href="https://www.cpcp.be/wp-content/uploads/2024/09/a490-complements-alimentaires.pdf">https://www.cpcp.be/wp-content/uploads/2024/09/a490-complements-alimentaires.pdf</a>  Article de <i>La Libre</i> : <a href="https://www.lalibre.be/economie/mes-finances/2024/11/15/jen-ai-pour-plus-de-200-euros-de-complements-alimentaires-cest-tres-cher-anti-age-et-bien-etre-un-business-en-pleine-explosion-IUVK3FWUEBB2THPVP2B2XJOREI/">https://www.lalibre.be/economie/mes-finances/2024/11/15/jen-ai-pour-plus-de-200-euros-de-complements-alimentaires-cest-tres-cher-anti-age-et-bien-etre-un-business-en-pleine-explosion-IUVK3FWUEBB2THPVP2B2XJOREI/</a>
Date de publication			
Consommation durable	72 973		
Septembre 2024			

5.2.11. Réalisation n° 11 : *Le système de l'inceste. Enquête sur les freins institutionnels et symboliques de la bonne prise en charge de la problématique de l'inceste*

Titre et autrice		Analyse ou étude	Nombre d'unités
<p><i>Le système de l'inceste. Enquête sur les freins institutionnels et symboliques de la bonne prise en charge de la problématique de l'inceste</i></p> <p>Clara Van Der Steen</p>		Étude	5
Présentation générale			
<p>Cette étude rentre dans le cadre de notre travail sur le troisième numéro de notre revue <i>Tumult</i> qui paraîtra en juin 2025. La diffusion de cette analyse sera assurée dans le cadre de la diffusion de ce numéro.</p> <p><b>Brève description</b></p> <p>Sur base de témoignage et d'interviews ainsi qu'une réflexion théorique, l'étude a pour but de comprendre les difficultés au sein des institutions judiciaires qui freinent les procédures de justice sur la question des violences sexuelles sur enfants.</p> <p>Depuis 2017, l'hashtag #metoolnceste a timidement émergé sur les réseaux sociaux et a permis une relative libération de la parole, entraînant avec lui un intérêt pour la problématique, sur la scène médiatique voire politique. Le documentaire <i>Un silence si bruyant</i>, réalisé par l'actrice Emmanuelle Béart en 2023, a également secoué la scène médiatique belge et a suscité un débat entre représentants politiques et travailleurs de première ligne. Ces discussions concernent de plus en plus les difficultés vécues par les victimes et les obstacles auxquels elles sont confrontées lors de leur prise en charge, un aspect longtemps négligé par les politiques publiques belges.</p>			
Données relatives à la conception de l'analyse ou de l'étude			Données relatives à la diffusion de l'analyse ou de l'étude
Thème	Nombre de signes (espaces comprises)	Collaboration	Forme(s) de la publication écrite (revue, magazine, site internet) et modalités d'accès (préciser le lien URL pérenne)
Date de publication			
Famille, Culture & Éducation Septembre 2024	186 228		Disponible sur le site de Citoyenneté & Participation : <a href="https://www.cpcp.be/wp-content/uploads/2024/09/e47-inceste.pdf">https://www.cpcp.be/wp-content/uploads/2024/09/e47-inceste.pdf</a> Revue <i>Tumult</i> #3

5.2.12. Réalisation n° 12 : *Toutes et tous devant les écrans. Quels effets sur la santé ?*

Titre et autrice		Analyse ou étude	Nombre d'unités
<p><i>Toutes et tous devant les écrans. Quels effets sur la santé ?</i></p> <p>Roxane Lejeune</p>		Analyse	1
Présentation générale			
<p>Cette analyse rentre dans le cadre du Cahier du numérique. Le tout-au-numérique, imposé ou choisi, pose effectivement de plus en plus question à nombre de citoyens et citoyennes, ce dont nous sommes témoins régulièrement dans nos ateliers d'éducation permanente. C'est pourquoi nous avons décidé de rédiger un cahier consacré à différentes limites et problématiques numériques.</p> <p>Afin de faire vivre ce cahier sorti en décembre 2024, nous organiserons divers évènements tout au long de l'année 2025.</p> <p><b>Brève description</b></p> <p>Le dos et la nuque courbés, un rapetissement du cerveau, des bras en angle droit pour faciliter la prise d'un smartphone ou encore une deuxième paupière pour faire face à l'impact supposé de la lumière bleue de nos écrans sur nos yeux, telles seraient les évolutions corporelles prévues pour les humains dans mille ans, selon TollFree Forwarding, un opérateur de téléphonie. En 2012, une projection de l'être humain du futur le dotait d'un plus petit cerveau, car compensé par les ordinateurs.</p> <p>L'omniprésence grandissante des écrans dans nos vies est certaine. Le nombre d'appareils connectés par foyer ne fait qu'augmenter. En Europe de l'Ouest, le nombre moyen d'appareils connectés par personne était de 5,6 en 2018 et est passé à 9,4 en 2023. Mais cette « course du tout au numérique » va-t-elle faire de nous des êtres difformes tels que le prévoient ces projections fantasques ? Probablement pas, mais ces dernières semblent mettre le doigt sur des inquiétudes et craintes partagées par nombre d'entre nous : nos écrans impacteraient notre santé.</p>			
Données relatives à la conception de l'analyse ou de l'étude			Données relatives à la diffusion de l'analyse ou de l'étude
Thème	Nombre de signes (espaces comprises)	Collaboration	Forme(s) de la publication écrite (revue, magazine, site internet) et modalités d'accès (préciser le lien URL pérenne)
Date de publication			
Médias & Actions citoyennes Novembre 2024	42 896		<p>Disponible sur le site de Citoyenneté &amp; Participation : <a href="https://www.cpcp.be/publications/toutes-et-tous-devant-les-e-crans/">https://www.cpcp.be/publications/toutes-et-tous-devant-les-e-crans/</a></p> <p>En pdf : <a href="https://www.cpcp.be/wp-content/uploads/2024/11/a491-e-crans-sante.pdf">https://www.cpcp.be/wp-content/uploads/2024/11/a491-e-crans-sante.pdf</a> Dans le Cahier du numérique : <a href="https://www.cpcp.be/le-numerique/">https://www.cpcp.be/le-numerique/</a></p>

### 5.2.13. Réalisation n°13 : *Black Friday. Indigestion d'une planète en surproduction*

Titre et autrice	Analyse ou étude	Nombre d'unités
<i>Black Friday. Indigestion d'une planète en surproduction</i> Anna Constantinidis et Louise Vanhèse	Analyse	1

#### Présentation générale

Au sein de nos groupes d'éducation permanente, les animatrices des thématiques Médias & Actions citoyennes et Consommation durable ont fait face cette année à des questionnements du public sur la publicité et le marketing. Les préoccupations autour de ces sujets sont multiples : crainte de se faire « avoir », peur de surconsommer, interrogations sur la réglementation de la publicité, les risques du e-shopping, les arnaques sur Internet et les réseaux sociaux. Dans le cadre de ces ateliers et à la suite de plusieurs questions des participant·es sur la réglementation des promotions en magasin et en ligne, la thématique du Black Friday nous est apparue comme une cristallisation de toutes ces problématiques : marketing à outrance, incitation à la surconsommation, occasion supplémentaire de (se) créer des besoins artificiels. Cette analyse a alors été pensée comme un outil de sensibilisation à paraître lors de nos événements BlaGUE friday.

Cette publication est en fait la première partie d'une réflexion plus large que nous souhaitons mener en 2025, de nouveau lors de la période du Black Friday, et autour d'événements de sensibilisation au mois de novembre 2025.

#### Brève description

Lors du Black Friday belge de 2016, les transactions bancaires ont augmenté de 45%. Plus récemment, en 2022, le vendredi 25 novembre a été le jour de l'année qui a comptabilisé le plus d'achats en ligne, totalisant 645 195 achats, soit 448 par minute. Les chiffres sont formels, le Black Friday fait de plus en plus d'adeptes en Belgique. Les ventes sont en pleine croissance, et chaque année est meilleure que la précédente : en 2023, il a comptabilisé 12,9 millions de transactions électroniques, ce qui rivalise avec des journées d'achats telles que les veilles de réveillon de Noël. En 2022, le nombre de colis livrés a augmenté de 35% par rapport aux autres jours de l'année. Le rythme des commandes en ligne s'accélère de plus en plus. En France, par exemple, la Fnac a décidé qu'il ne devait pas s'écouler plus de deux heures entre la commande passée en ligne et le chargement du camion de livraison. En conséquence : plus de camions sur les routes et plus de pollution au nom de la (sur)consommation. Les commerces locaux n'en sortent pas toujours gagnants non plus, car les périodes de promotions telles que le Black Friday leur mettent la pression et ceux-ci sont contraints de s'aligner sur les grandes multinationales ayant la possibilité de faire des ristournes à gogo. Enfin, la médaille du fait le plus glauque est l'existence d'un site internet qui décompte les morts liés au Black Friday. Ils seraient dix-sept à avoir fait les frais de cette frénésie... Et il ne s'agit sans doute que de la pointe émergée de l'iceberg : impossible de quantifier, en effet, toutes les externalités (pollution de l'air, émissions CO<sub>2</sub>, conditions de travail intenable, etc.) qui vont également impacter la santé des travailleur·euses et la nôtre.

Données relatives à la conception de l'analyse ou de l'étude			Données relatives à la diffusion de l'analyse ou de l'étude
Thème Date de publication	Nombre de signes (espaces comprises)	Collaboration	Forme(s) de la publication écrite (revue, magazine, site internet) et modalités d'accès (préciser le lien URL pérenne)
Médias & Actions citoyennes Septembre 2024	186 228		Disponible sur le site de Citoyenneté & Participation : <a href="https://www.cpcp.be/wp-content/uploads/2024/09/e47-inceste.pdf">https://www.cpcp.be/wp-content/uploads/2024/09/e47-inceste.pdf</a> Revue <i>Tumult</i> #3

## 5.2.14. Réalisation n°14 : Les dangers démocratiques du numérique

Titre et auteur	Analyse ou étude	Nombre d'unités
Les dangers démocratiques du numérique Philippe Courteille	Étude	5

### Présentation générale

Cette étude rentre dans le cadre du cahier du Numérique. Outil extraordinaire et symbole de liberté d'expression qui a nourri tous les espoirs d'un monde meilleur, Internet montre aujourd'hui ses limites. Le tout-au-numérique, imposé ou choisi, pose effectivement de plus en plus question à nombre de citoyens et citoyennes, ce dont nous sommes témoins dans nos ateliers d'éducation permanente. C'est pourquoi nous avons décidé de rédiger un cahier consacré à différentes limites et problématiques numériques.

Afin de faire vivre ce cahier sorti en décembre 2024, nous organiserons divers événements pour donner des pistes de compréhension des dangers relatifs au tout-au-numérique, tout au long de l'année 2025.

#### Brève description

Indéniablement, le numérique a ouvert de nouveaux champs des possibles et des libertés. Que ce soit pour s'informer, apprendre et découvrir, avec un accès aux sources d'informations de toute la planète, pour répondre à la plupart des questions qu'on peut se poser. Une nouvelle liberté de communiquer, de créer, de se former, de s'émerveiller, de travailler à la maison, de gagner du temps, d'être livré à domicile, de s'exprimer de diverses manières... Faut-il encore le préciser, Internet a tout révolutionné jusqu'à permettre à des peuples de se soulever en Égypte, en Tunisie ou à Hong-Kong.

Mais ces nouvelles libertés sont, comme souvent, confrontées à de nouveaux excès. Ceux-ci sont dus, nous le verrons, à différents facteurs comme le fonctionnement des outils, l'impréparation de leurs propriétaires et à la soif de pouvoir et de monopole des GA-FAM, BATX 1 ou NATU 2, à une complexité technologique croissante, à l'expression du vice et de la malveillance contenue jusqu'ici par des lois élaborées pendant des siècles ou encore à la naïveté de divers dirigeants. Des excès qui posent question au quotidien chez le citoyen, de plus en plus dépassé par les innovations constantes et leurs dérives, comme les arnaques en ligne, la désinformation ou le Big Data. Le tout désormais boosté à l'IA, à se demander si le monde n'a pas ouvert une boîte de Pandore qu'il est désormais compliqué de maîtriser, ou si, à tout le moins, nous ne mettons pas la charrue avant les bœufs dans de nombreux domaines.

Données relatives à la conception de l'analyse ou de l'étude			Données relatives à la diffusion de l'analyse ou de l'étude
Thème Date de publication	Nombre de signes (espaces comprises)	Collaboration	Forme(s) de la publication écrite (revue, magazine, site internet) et modalités d'accès (préciser le lien URL pérenne)
Médias & Actions citoyennes Novembre 2024	200 379		<p>Disponible sur le site de Citoyenneté &amp; Participation : <a href="https://www.cpcp.be/publications/dangers-democratiques-du-numerique/">https://www.cpcp.be/publications/dangers-democratiques-du-numerique/</a></p> <p>En pdf : <a href="https://www.cpcp.be/wp-content/uploads/2024/11/e48-danger-demo-numerique.pdf">https://www.cpcp.be/wp-content/uploads/2024/11/e48-danger-demo-numerique.pdf</a></p> <p>Dans le cahier du Numérique : <a href="https://www.cpcp.be/le-numerique/">https://www.cpcp.be/le-numerique/</a></p>

## 5.2.15. Réalisation n° 15 : La sobriété numérique

Titre et auteur	Analyse ou étude	Nombre d'unités
La sobriété numérique Anna Constantinidis	Étude	5
<b>Présentation générale</b>		
<p>Cette étude rentre dans le cadre du cahier du Numérique. Outil extraordinaire et symbole de liberté d'expression qui a nourri tous les espoirs d'un monde meilleur, Internet montre aujourd'hui ses limites. Le tout-au-numérique, imposé ou choisi, pose effectivement de plus en plus question à nombre de citoyens et citoyennes, ce dont nous sommes témoins régulièrement dans nos ateliers d'éducation permanente. C'est pourquoi nous avons décidé de rédiger un cahier consacré à différentes limites et problématiques numériques.</p> <p>Afin de faire vivre ce cahier sorti en décembre 2024, nous organiserons divers évènements pour le faire vivre tout au long de l'année 2025.</p> <p><b>Brève description</b></p> <p>Le numérique a une empreinte environnementale colossale. Or, le développement des technologies numériques et leur omniprésence semblent être une direction « normale » que prend notre société, comme le montrent les nombreux investissements de la part des pouvoirs publics dans la numérisation, que ce soit de l'administration mais aussi de nos villes. Cette publication a pour objectif de faire connaître ce qui se cache derrière le concept de « sobriété numérique », à savoir l'invitation à développer un numérique piloté, démocratiquement, en fonction des réels besoins de la société. Isabelle Autissier, présidente de WWF France, explique : « le numérique n'est ni bon ni mauvais. C'est une technologie inventée par l'humanité [...]. Comme tout progrès technologique, il sera ce que les hommes en feront : le pire ou le meilleur, un terreau fertile pour nos enfants ou une fuite en avant vers une catastrophe annoncée ». La sobriété numérique, c'est choisir de prendre la direction du terreau fertile : d'en tirer le meilleur tout en respectant les limites planétaires. Cette étude, qui s'est également basée sur plusieurs entretiens avec des professionnels du secteur du numérique en Belgique francophone, invite à un temps de réflexion autour de ce sujet, et explore plusieurs pistes individuelles et collectives, pour un avenir plus sobre numériquement.</p>		
<b>Données relatives à la conception de l'analyse ou de l'étude</b>		<b>Données relatives à la diffusion de l'analyse ou de l'étude</b>
Thème Date de publication	Nombre de signes (espaces comprises)	Collaboration
Médias & Actions citoyennes Novembre 2024	101544	Forme(s) de la publication écrite (revue, magazine, site internet) et modalités d'accès (préciser le lien URL pérenne)  Disponible sur le site de Citoyenneté & Participation : <a href="https://www.cpcp.be/publications/la-sobriete-numerique/">https://www.cpcp.be/publications/la-sobriete-numerique/</a> Dans le Cahier du numérique : <a href="https://www.cpcp.be/le-numerique/">https://www.cpcp.be/le-numerique/</a>

5.2.16. Réalisation n° 16 : *Smart Cities. Obsolescence à programmer*

Titre et auteur		Analyse ou étude	Nombre d'unités
<p><i>Smart cities. Obsolescence à programmer ?</i> Benoît Debuigne</p>		Analyse	1
Présentation générale			
<p>Cette étude rentre dans le cadre du cahier du Numérique. Outil extraordinaire et symbole de liberté d'expression qui a nourri tous les espoirs d'un monde meilleur, Internet montre aujourd'hui ses limites. Le tout-au-numérique, imposé ou choisi, pose effectivement de plus en plus question à nombre de citoyens et citoyennes, ce dont nous sommes témoins régulièrement dans nos ateliers d'éducation permanente. C'est pourquoi nous avons décidé de rédiger un cahier consacré à différentes limites et problématiques numériques.</p> <p>Afin de faire vivre ce cahier sorti en décembre 2024, nous organiserons divers évènements pour le faire vivre tout au long de l'année 2025.</p> <p>Brève description :</p> <p>Depuis plus d'une quinzaine d'années, et ce partout sur la planète, nous assistons à l'émergence de « smart cities », autrement dit « villes intelligentes », « connectées » ou encore « 2.0 ». Pourquoi un tel enthousiasme vis-à-vis de la numérisation et de l'hyperconnectivité de nos territoires ? Dans un monde fortement urbanisé, les espaces urbains jouent un rôle prépondérant. En effet, aujourd'hui, 56 % de la population mondiale vit en ville et 80 % du PIB mondial y est produit. Et, ce rapport de force a tendance à s'intensifier ces dernières années. Les villes doivent étancher leur soif de croissance, mais concurremment sont soumises à de nombreuses contraintes et défis. Selon Carlos Moreno (conseiller scientifique de Cofely Ineo 2), nos cités doivent actuellement répondre à cinq enjeux majeurs : sociaux, culturels, économiques, écologiques et les résiliences. La forte pression démographique, des problèmes de congestion, de pollution, de pauvreté, de crise alimentaire... ne sont malheureusement que quelques exemples de défis auxquels les villes se trouvent confrontées quotidiennement et structurellement. Elles demeurent souvent le lieu d'expression de processus exacerbés les rendant extrêmement complexes à apprivoiser. Dans un tel contexte, l'optimisation des services, des ressources et des usages des villes par la digitalisation semble être une piste alléchante.</p>			
Données relatives à la conception de l'analyse ou de l'étude			Données relatives à la diffusion de l'analyse ou de l'étude
Thème	Nombre de signes (espaces comprises)	Collaboration	Forme(s) de la publication écrite (revue, magazine, site internet) et modalités d'accès (préciser le lien URL pérenne)
Date de publication			
Lieux de vie & Espace public	58 661		<p>Disponible sur le site de Citoyenneté &amp; Participation : <a href="https://www.cpcp.be/wp-content/uploads/2024/11/e49-sobriete-numerique.pdf">https://www.cpcp.be/wp-content/uploads/2024/11/e49-sobriete-numerique.pdf</a></p> <p>En pdf : <a href="https://www.cpcp.be/wp-content/uploads/2024/11/a493-smart-cities.pdf">https://www.cpcp.be/wp-content/uploads/2024/11/a493-smart-cities.pdf</a></p> <p>Dans le Cahier du numérique : <a href="https://www.cpcp.be/le-numerique/">https://www.cpcp.be/le-numerique/</a></p>
Novembre 2024			

## 5.2.17. Réalisation n° 17 : Deepfakes. Le mensonge à l'ère de l'intelligence artificielle

Titre et auteur	Analyse ou étude	Nombre d'unités
Deepfakes. Le mensonge à l'ère de l'intelligence artificielle Philippe Courteille	Étude	5

### Présentation générale

Cette étude rentre également dans le cadre du cahier du Numérique. Les deepfakes, que ce soient de fausses vidéos, de faux audios, fausses écritures, sont une nouvelle menace de désinformation et de tromperie. Cela provoque notamment des arnaques au sentiment, créées avec de faux profils vidéos, ou encore le perfectionnement des arnaques en ligne, constaté sur le terrain. Il est essentiel d'éduquer à ces nouvelles technologies, de faire savoir qu'elles existent et comment elles sont utilisées. Déjà dans des écoles en Belgique, comme ailleurs, des ados transposent le visage d'une élève sur une photo, voire une vidéo, de nu pour l'humilier ou lui faire du chantage. Cette étude souligne combien les citoyens doivent désormais y regarder à deux fois avant de croire ce qu'ils voient.

Afin de faire vivre ce cahier sorti en décembre 2024, nous organiserons divers évènements tout au long de l'année 2025.

#### Brève description

« Mentez, mentez, il en restera toujours quelque chose ». Cette célèbre, et peut-être apocryphe, citation de Voltaire n'est malheureusement pas dénuée de vérité. Le souci est que les quelques rumeurs que partageaient nos aïeux en petit comité se sont transformées, depuis Internet et les réseaux sociaux, en flots continus et mondialement diffusés des fameuses fake-news, ou désinformations intentionnelles, qui furent l'objet de notre dernière étude. Celles-ci sont particulièrement rentables, car plus partagées sur les réseaux que les informations avérées. Elles peuvent aller des plus légères aux plus déstabilisantes, des plus basiques aux plus élaborées comme désormais les deepfakes ou hypertrucages. Ringards les textes pernicieux bien ficelés ou les trucages photos staliniens. Désormais, les logiciels offrent la possibilité d'imiter l'écriture et la voix de n'importe qui, tout comme de changer le mouvement des lèvres, le visage ou le corps d'une personnalité sur une vidéo pour lui faire dire et/ou faire ce qu'elle n'a jamais dit et/ou fait. Et l'intelligence artificielle accélère leur perfectionnement. Déjà des sites proposent d'en réaliser en quelques minutes. Ces technologies, qui évoluent à une vitesse vertigineuse, sont désormais à la portée de tout individu, mais aussi de toute équipe de communication ou de dirigeants malintentionnés.

Données relatives à la conception de l'analyse ou de l'étude			Données relatives à la diffusion de l'analyse ou de l'étude
Thème Date de publication	Nombre de signes (espaces comprises)	Collaboration	Forme(s) de la publication écrite (revue, magazine, site internet) et modalités d'accès (préciser le lien URL pérenne)
Médias & Actions citoyennes Décembre 2024	182 124		<p>Disponible sur le site de Citoyenneté &amp; Participation : <a href="https://www.cpcp.be/publications/deepfakes-etude/">https://www.cpcp.be/publications/deepfakes-etude/</a></p> <p>En PDF : <a href="https://www.cpcp.be/wp-content/uploads/2024/11/e50-deepfakes.pdf">https://www.cpcp.be/wp-content/uploads/2024/11/e50-deepfakes.pdf</a></p> <p>Dans le cahier du Numérique : <a href="https://www.cpcp.be/le-numerique/">https://www.cpcp.be/le-numerique/</a></p>











**Le Centre Permanent pour la Citoyenneté et la Participation**  
est une ASBL d'éducation permanente, reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles.



Le Centre Permanent pour la Citoyenneté et la Participation (CPCP) est une association sans but lucratif dont l'objectif fondateur est de promouvoir une citoyenneté active, responsable et inclusive, conformément aux préceptes de l'humanisme démocratique et du développement humain. Cette citoyenneté s'exerce par la participation de tous, sans discrimination de quelque nature que ce soit, à la construction d'une société globale plus juste, solidaire, ouverte sur le monde et respectueuse des droits humains, notamment civils, politiques, économiques, sociaux, environnementaux, culturels, philosophiques et religieux. (Article 1 de la Charte du CPCP).



**Centre Permanent pour la Citoyenneté et la Participation**

Avenue des Arts, 50\6 - 1000 Bruxelles  
02 318 44 33 | [info@cpcp.be](mailto:info@cpcp.be) | [www.cpcp.be](http://www.cpcp.be)